

RAPPORT D'ACTIVITÉS



2023



Association Animation
Prévention Insertion



Sommaire

I. Rapport Moral	p.04
-------------------------------	-------------

II. L'Activité 2023

Édito.....	p.11
Présentation de l'AAPI.....	p.13
Rétrospective de l'année 2023.....	p.14
Les chiffres clés de l'année 2023.....	p.16
Les violences urbaines.....	p.18

III. Actions collectives

Les actions de développement social local.....	p.21
Les séjours éducatifs d'observation des socialisations.....	p.23
Les séjours de remobilisation et de rupture.....	p.26
Les séjours familiaux et séjour du Répit Parental.....	p.27
Les actions collectives ponctuelles.....	p.28

IV. Accompagnements individuels

Équipe Bourgogne.....	p.30
Équipe Grand-Sud.....	p.36
Équipe Nord Est.....	p.41
Équipe Nord Ouest.....	p.45

V. Présence sur les territoires

Équipe Bourgogne.....	p.52
Équipe Grand Sud.....	p.56
Équipe Nord Est.....	p.61
Équipe Nord Ouest.....	p.65

VI. Innovations

Répit parental.....	p.72
La parenthèse.....	p.78
Ouvrir le champ des possibles.....	p.84
CEJ JR.....	p.87





I

Rapport Moral

Mesdames, Messieurs

Les membres du Conseil Municipal, Les membres du Conseil d'Administration, Les représentants du Conseil Départemental, Les représentants des centres sociaux,

En raison de ma première assemblée générale, je tenais personnellement à vous remercier de votre présence aujourd'hui. C'est pour moi, un très grand plaisir de vous retrouver, et c'est très chaleureusement que j'accueille ici chacun d'entre vous au nom de notre association.

Je sais que, pour certains, il n'a pas été facile de se libérer : notre travail et notre vie familiale nous imposent de nombreuses obligations. Je les remercie d'autant plus de l'effort qu'ils ont consenti pour participer à cette réunion.

Depuis que j'assume la présidence du Club de Prévention, je m'oblige à contextualiser l'année sur laquelle portent l'activité et la situation financière de l'association évaluées en Assemblée Générale.

Cet exercice est pour moi indispensable car il permet de mesurer l'environnement sociétal, dont résultent les politiques publiques, qui rythment de fait l'évolution de notre association.

Déjà, il était dit que rien ne serait comme avant la pandémie, que le fonctionnement même de notre société s'en trouverait impacté dans des proportions à évaluer dans quelques années mais déjà perceptibles en termes de rapport au travail, de prise de conscience de la nécessaire transition écologique, de l'interdépendance entre les pays pour l'approvisionnement de l'énergie, des produits alimentaires et industriels. Le terrible conflit qui s'est déclenché en février 2022, par l'invasion de l'Ukraine par la Russie est venu ternir l'espoir d'un monde meilleur au sortir de la pandémie. Et le conflit israélo-palestinien également.

Cette guerre tragique perdure encore aujourd'hui. La communauté internationale se mobilise pour lui trouver une issue, éviter que le bilan des pertes humaines s'alourdisse et éviter ce qui pourrait être encore le pire c'est-à-dire l'extension du conflit. Ce conflit a eu d'importantes répercussions sur les marchés de l'énergie et des denrées alimentaires.

J'ai en mémoire toutes les alertes que nous avons eues l'hiver dernier sur les risques de pénurie de fourniture de carburant, de gaz, d'électricité et de certaines denrées alimentaires.

Ces deux événements majeurs exogènes ont eu bien sûr des retentissements sur le fonctionnement du Club de Prévention. En 2023, en préfiguration du monde d'après Covid, il a été décidé par l'Etat dans le cadre d'une grande réflexion appelée le « SEGUR de la Santé » de prendre des mesures de reconnaissance salariale pour tous ces métiers liés à la santé mis en lumière lors de la pandémie, qui ont fait preuve d'un engagement sans nom bravant les risques, qui étaient alors méconnus. Ces mesures ont été étendues aux métiers relevant du médico-social, notamment ceux des travailleurs sociaux. Ces dispositions adoptées par l'Etat en avril 2022, ont nécessité beaucoup d'échanges pour comprendre et partager les critères retenus pour leur mise en œuvre. Rapport moral/ AG 2022 du 19/06/2023.

Je m'en explique.

Deux écueils considérables sont apparus dans leur champ d'application, le premier portait sur le fait que tous les travailleurs sociaux n'étaient pas concernés et aucun de la prévention spécialisée, le second sur les postes relevant des fonctions « supports » de l'association. Après une fin de non-recevoir des services de l'Etat pour la prévention spécialisée, nous nous sommes tournés vers l'un des principaux financeurs dont elle relève à savoir le Conseil Départemental. Heureusement, les échanges que nous avons eus avec eux ont été fructueux mais avec une prise d'effet des augmentations au 1er janvier 2023 sans rétroactivité. Toutefois, les longues tractations que nous avons eues avec nos partenaires institutionnels financeurs avant qu'elles n'aboutissent ont eu un impact sur le fonctionnement du service de prévention spécialisée confronté outre à des absences pour maladie, à des départs spontanés.

Je tiens à cet égard à remercier les représentants du Conseil Départemental, Madame la maire de Tourcoing qui ont réaffirmé leur soutien à la prévention spécialisée et ce malgré les difficultés rencontrées sur cette activité en 2023. Même si nous saluons les efforts financiers effectués par l'Etat pour cette revalorisation salariale des travailleurs sociaux, nous regrettons que les métiers relevant des fonctions supports, aient été d'emblée définitivement exclus du champ d'application des mesures du Ségur de la Santé. Il convient à cet égard de préciser que la situation financière sur les exercices 2022 et 2023 se porte bien

Ai-je besoin de rappeler qu'une association comme la nôtre qui comporte aujourd'hui près de 35 salariés ne peut fonctionner sans les métiers relevant de l'accueil, des ressources humaines, de l'assistance administrative, comptable et technique. Tous ces personnels contribuent grandement à la cohésion des équipes car ils résolvent tous ces détails du quotidien qui mettent « de l'huile dans les rouages » et dont on ne saurait se passer parce qu'ils permettent aux autres membres du personnel d'effectuer au mieux leur mission.

Inutile de vous dire que ces mesures du Ségur de la Santé qui auraient dû renforcer la cohésion des équipes par une reconnaissance globale l'a quelque peu mise à mal par ces différenciations.

Pour autant, comme vous pourrez le constater globalement l'activité est restée au même niveau que l'année précédente avec une légère baisse du nombre de personnes accompagnées. Les raisons vous en seront tout à l'heure détaillées dans la présentation du rapport d'activité. Toutefois, je retiens qu'en 2023, si nous avons maintenu nos dispositifs nous avons pris notre part pour accueillir et accompagner au mieux les jeunes.

A cet égard, je tiens à mettre l'accent sur les moyens considérables déployés pour que ces accueils s'effectuent dans les meilleures conditions possibles.

Nous pouvons nous féliciter d'avoir pratiquement atteint nos objectifs vis-à-vis du public visé en secteur urbain, d'avoir construit de nouveaux partenariats, qui ne demandent qu'à être confortés pour un meilleur parcours des personnes accompagnées vers l'insertion sociale et professionnelle. Parallèlement nous pouvons regretter que les règles de financement, qui imposaient la recherche de cofinancements aient quelque peu terni le tableau car in fine malgré un financement conséquent de l'État le projet, à ce jour, ne s'avère pas à la hauteur des enjeux actuels ou à venir.

Dans ce contexte donné, l'engagement des équipes présentes en 2023 a été extraordinaire pour suppléer le manque d'effectifs, accepter des modifications de leur emploi du temps et privilégier coûte que coûte notre mission d'accompagnement et d'aller vers....

Je tiens personnellement et au nom de tout le conseil d'administration à les en remercier, à saluer leur professionnalisme et leur dévouement et particulièrement les deux cadres éducatifs concernés (Nourredine ZAÏRI et Naby KARIMI) auxquels j'associe plus généralement le personnel « éducateurs », j'espère qu'ils ne m'en voudront pas de ne pas les citer individuellement mais je sais qu'ils se reconnaîtront.

Si j'insiste sur l'encadrement c'est parce que ce sont les cadres qui par l'exemple qu'ils montrent dans leur investissement savent donner le cap à leurs équipes quand les difficultés s'accumulent alors que notre association doit rester joignable 24h/24h.

Je tiens donc à reformuler le travail exceptionnel effectué par Sourida Delaval Hammoudi qui a assuré en tant que directrice et Messieurs KARIMI et ZAÏRI, dans leur rôle de cadres éducatifs, plus en responsabilité opérationnelle de l'activité. C'est donc eux, à qui on doit ces résultats, La qualité de leur complémentarité démontre une fois encore comment le Club fait preuve de flexibilité et d'adaptation pour que les difficultés soient surmontées ensemble sans que jamais ce soit au détriment du public et ce n'est pas chose facile tant le rythme est dense.

Fort heureusement, à l'heure où je vous parle les effectifs sont quasiment au complet et c'est tant mieux, même si ce développement nous confronte de fait à la nécessité de locaux adaptés.

Si à ce jour, nous avons pu couvrir nos besoins, nos équipes se sont renforcées en compétences, en dynamisme et là encore je salue les processus mis en œuvre pour accueillir et accompagner les nouvelles personnes recrutées pour favoriser leur intégration dans notre organisation.

La qualité de leur intégration reste déterminante pour diffuser ce sentiment d'appartenance à notre association en partageant les valeurs qui sont les siennes.

La mission qui est la nôtre et que nous portons « haut » se complexifie au fil des ans. La souffrance des personnes que nous accompagnons qu'elles soient jeunes ou pas est de plus en plus protéiforme.

- *Quelles réponses apporter aux souffrances psychiques voire psychiatriques quand on sait que la psychiatrie reste le parent pauvre d'un système de santé déjà mis à mal ?*
- *Que dire de la souffrance de cette jeunesse qui ne connaît que la rue, son foyer et dont on voudrait qu'elle soit en capacité à sa majorité de s'insérer sans difficultés dans notre société devenue si individualiste et violente ?*
- *Que dire des traumatismes subis par les personnes victimes de violences et les victimes collatérales que sont les enfants ?*

En juin 2023 : Les violences urbaines

Les violences urbaines qui ont frappé la France après la mort du jeune Nahel, tué par un policier lors d'un refus présumé d'obtempérer, rappellent les émeutes de 2005 qui avaient marqué le pays tout entier. Tourcoing n'a pas été épargnée.

Durant cette période, les éducateurs de l'AAPI se sont mobilisés au pied levé tous les soirs et dans la nuit pour aller à la rencontre des jeunes au moment des violences, afin de tenter de créer des espaces de dialogues, pour persuader les plus jeunes de rentrer chez eux, de rassurer les familles dans ce temps d'incertitude et de sidération collective.

De concert avec les centres sociaux de la ville que je tiens ici à remercier, une mobilisation s'est organisée pour être en première ligne pour tenter de faire de la médiation auprès des jeunes.

La ville s'est vite intéressée à cette mobilisation et a pu tirer profit de cette veille des acteurs du territoire pour saisir la réalité de ce mouvement de violence urbaine dans chaque secteur de la ville.

A la suite de ce violent épisode, signe de l'expression du mal-être d'une partie de la jeunesse, nous regrettons que la ville de Tourcoing n'ait semble-t-il, pas encore montré quel enseignement en tirer, en dehors bien évidemment de l'augmentation du nombre de caméras pour « surveiller » les jeunes.

Depuis, aucune concertation n'a encore été engagée de manière concrète et ce, malgré une attente de l'ensemble des acteurs tourquennois qui côtoient les jeunes au quotidien.

Les rapports entre les jeunes et la police, qu'elle soit municipale, nationale ou les CRS, n'ont fait que se tendre et il y a urgence, nous semble-t-il, à redonner des espaces de confiance et de reconnaissance mutuelle pour un mieux vivre ensemble dans la ville.

L'élargissement des QPV

Avec la nouvelle cartographie, publiée en janvier 2024 par les services de l'Etat, les QPV se voient élargis sur la commune de Tourcoing. Cela implique un territoire d'intervention plus étendu et un nombre de jeunes qui augmente en conséquence.

L'incertitude des financements :

2023 sonne la fin des subventions de l'État à travers la stratégie « Plan de lutte contre la Pauvreté » et les « Bataillons de la République ». Des reliquats nous permettent de fonctionner encore une année, mais nous n'avons aucune visibilité sur les politiques publiques qui viendront en soutien de la Prévention Spécialisée pour maintenir l'offre éducative et sociale dans les QPV de la Ville.

Rappelons :

Qu'en 2019, l'AAPI avait déjà subi des baisses de subventions obligeant les équipes à se « détourner » d'une partie de la jeunesse.

- Quelles seront demain les dispositions ?
- Comment sortir demain de la rue des personnes pour les amener vers le logement alors que les prémices d'une grave crise du logement s'annoncent et raréfient déjà l'offre nécessaire pour assurer la fluidification qui nous est demandée ?
- Comment amener vers l'emploi des personnes, qu'on en dit éloignées sans que les acteurs économiques fassent un bout du chemin vers elles, leur octroient leur confiance en changeant d'abord leur regard porté sur elles ?
- Que dire des personnes en situation de handicap, qui face aux mêmes difficultés rencontrent encore davantage d'obstacles à surmonter ?

Rapport moral/ AG 2022 du 19/06/2023

Je pourrais hélas, à l'envie, développer la liste des problématiques qu'aborde la lutte contre les exclusions et qu'il importe de se remettre à l'esprit, tant les défis à relever sont importants.

Cette lucidité nécessaire ne doit pas pour autant entamer notre optimisme mais au contraire nous inciter à être en permanence en réflexion pour inventer les réponses qui n'existent pas encore, et faire confiance plus que jamais à notre équipe de professionnels.

L'AAPI vieillit dans son existence elle a aujourd'hui 31 ans, l'âge de la maturité. Ses équipes s'agrandissent parce qu'elles bénéficient de finances publiques pour leur permettre d'exercer au mieux leurs métiers et il nous faut en avoir conscience.

Ses équipes rajeunissent et c'est un formidable espoir de les voir apporter un autre regard et une contribution nouvelle à l'exercice des missions, qui sont imparties au Club de Prévention.

Je remercie l'ensemble des Administrateurs:

Souhait de perspectives /Propositions

Afin de répondre à une coordination évoquée plus tôt dans le rapport moral, les partenaires sociaux tels que les: Centre Sociaux, la Maison des Associations, les associations.... Jouent pour la commune et l'Etat un rôle de relais par les actions de terrain. Ils portent deux ambitions fortes :

- La réduction des écarts de développement entre les quartiers défavorisés et leurs unités urbaines,
- L'amélioration des conditions de vie de leurs habitants, en luttant notamment contre toute forme de discrimination.

Nous souhaiterions que la ville aux travers de la politique de la ville et de la jeunesse définisse avec les partenaires pluridisciplinaires ses projets de cohésions sociales dans chaque quartier de la ville.

Cette convention existante depuis plusieurs années doit mettre en synergie un travail concerté en promouvant des contrats d'objectifs pour répondre correctement aux besoins des publics dans un environnement de plus en plus complexe, en évolution ...

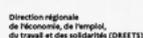
Nous estimons important d'entamer une concertation sur la jeunesse de Tourcoing. De Travailler de concert avec l'ensemble des forces vives des territoires pour renforcer le maillage partenarial, donner des perspectives d'espoir et d'avenir à cette jeunesse qui ne cesse de se fragiliser, de s'invisibiliser et de perdre confiance aux institutions.

Nous devons créer les conditions pour nous réunir avec le département et la Ville pour engager des échanges, partager nos diagnostics et définir ensemble et de manière concertée les objectifs que l'AAPI doit viser pour les 5 à 10 années à venir.

Ce rapport moral est un appel du pied sans équivoque à la ville de Tourcoing et le Département du Nord pour engager le plus tôt possible ces concertations et donner un sens collectif à nos actions éducatives et à la mission de l'AAPI sur les territoires.

Je vous remercie de votre attention.

MEZRAG Alain, Président du Conseil d'Administration





II

L'Activité 2023

Édito

2023, une année de transition... marquante



Nourredine ZAÏRI
Directeur

A l'heure où s'écrivent ces lignes, l'année 2023 est déjà loin derrière nous. Pourtant, elle nous aura toutes et tous marqué.

En effet, elle aura été une année estampillée sous le signe de la transition, mais particulièrement riche en évènements marquants.

Parmi ces derniers, rappelons-nous que les habitants des quartiers du Virolois et de la Croix-Rouge ont commencé l'année sans MJC / Centre Social. Aujourd'hui encore, nous ne savons toujours pas ce qui adviendra par la suite pour (re)créer et nourrir le lien social dans ce quartier et ainsi, permettre aux habitants de se retrouver, d'animer le débat démocratique, de faciliter la mobilisation ou encore de faire émerger des projets.

Par nature, l'AAPI reste extrêmement préoccupée par le devenir de ce quartier. C'est pour cela qu'il nous importe de travailler de concert avec le CCAS et l'ensemble des acteurs engagés dans ce territoire pour réfléchir et construire la suite.

2023, c'est également l'année qui a vu naître le consortium du Versant Nord Est de la Métropole et qui réunit autour du Contrat Engagement Jeunes – Jeunes en Rupture, les 3 clubs de prévention (AEP, Horizon 9 et AAPI) et les 4 missions locales du territoire.

Ce dispositif est d'autant plus important aujourd'hui qu'il devient l'une des dernières réponses adaptées et pertinentes pour aller vers les jeunes majeurs les plus vulnérables, de les aider à lever les freins à l'insertion et ainsi tenter de les inscrire dans le droit commun.

Le moment le plus marquant de cette année reste selon moi, l'épisode soudain des violences urbaines, d'une ampleur inédite, qui a frappé la France à la suite de la mort de Nahel dans la ville de Nanterre, le 27 juin 2023. Vous trouverez dans ce rapport un article dédié à cet épisode qui reviendra sur la réponse des éducateurs face à ces violences et les enseignements que nous en tirons.

Ensuite, nous avons eu un été marqué par une présence forte des éducateurs dans les quartiers, et dans les terrains de football de la ville. Ils ont été ouverts tout l'été sous l'impulsion de Madame le Maire. Cette année encore, cette initiative qui est à saluer, devrait être reconduite.

A l'interne, 2023 aura été l'année de la transition à travers une nouvelle gouvernance au sein du conseil d'administration de l'AAPI et le départ de sa directrice.

Enfin, cette année est marquée par des financements étatiques qui arrivent à leur terme et qui risquent de laisser une fois encore, le public jeune majeurs de Tourcoing, orphelins d'éducateurs de rue.

2024 semble déjà être une année qui nous garantit une chose, l'avenir continuera à être flou et plus incertain encore.

Il semble que diriger dans l'incertitude soit indispensable aujourd'hui pour faire face à cet environnement de plus en plus volatile, mais cela nous aide à continuer à développer notre capacité résiliente.

L'AAPI existe depuis plus de trente ans, et continuera, malgré ces tempêtes, à exister, car elle repose sur des hommes et des femmes dont le dévouement et l'engagement forcent le respect et l'admiration.

Ils agissent tous les jours auprès des jeunes tourquennois les plus vulnérables, ces garçons et filles dont le destin est si fragile qu'ils ne peuvent parfois compter que sur leur éducateur ou éducatrice. Et pourtant c'est un métier formidable, mais tellement complexe, voir vertigineux!

Être un éducateur à l'AAPI, c'est savoir aller vers, mais aussi savoir accueillir, c'est savoir écouter, mais aussi savoir dire, et savoir ne pas dire, c'est savoir proposer, c'est savoir bousculer, c'est savoir être discret et parfois savoir se montrer. C'est également savoir être là au moment où personne d'autre n'est là.

Être un éducateur de l'AAPI, c'est une responsabilité qui dépasse la personne car elle s'engage à œuvrer dans l'intérêt supérieur des jeunes!

Je veux profiter de cet édito pour saluer leur implication sans faille et remercier chaleureusement l'ensemble du personnel de tout le travail fait au service des jeunes!

#Dansl'intérêt des jeunes

Ce rapport d'activité est le votre.
Un grand merci à vous.

Présentation de l'AAPI

Nous sommes une association qui œuvre principalement dans le cadre de la protection de l'enfance sur les territoires Quartiers Prioritaire de la politique de la ville de Tourcoing, auprès des jeunes (11-25 ans) et de leurs familles.

Nos objectifs

- 1 Faciliter leur orientation vers les dispositifs de droit commun 
- 2 Lutter contre le décrochage scolaire, situation de rue, rupture familiale, harcèlement ...). 
- 3 Favoriser l'inclusion des jeunes 

Nos équipes et leurs missions

Travailleurs sociaux

&

Psychologue de rue

Ils **soutiennent psychologiquement les jeunes et les familles** en fonction des besoins exprimés, repérés ou de leurs projets.

Peuvent **accompagner socialement** étayer **éducativement les jeunes (de façon collective ou individuelle)** à 360°

Entrent en relation avec les jeunes dans les lieux qu'ils fréquentent (in situ)

Ils mènent une approche originale d'**Aller Vers (présence sociale, travail de rue)**

Nos quartiers d'intervention

Partenariats

Présence sur les territoires

Connaissance du territoire



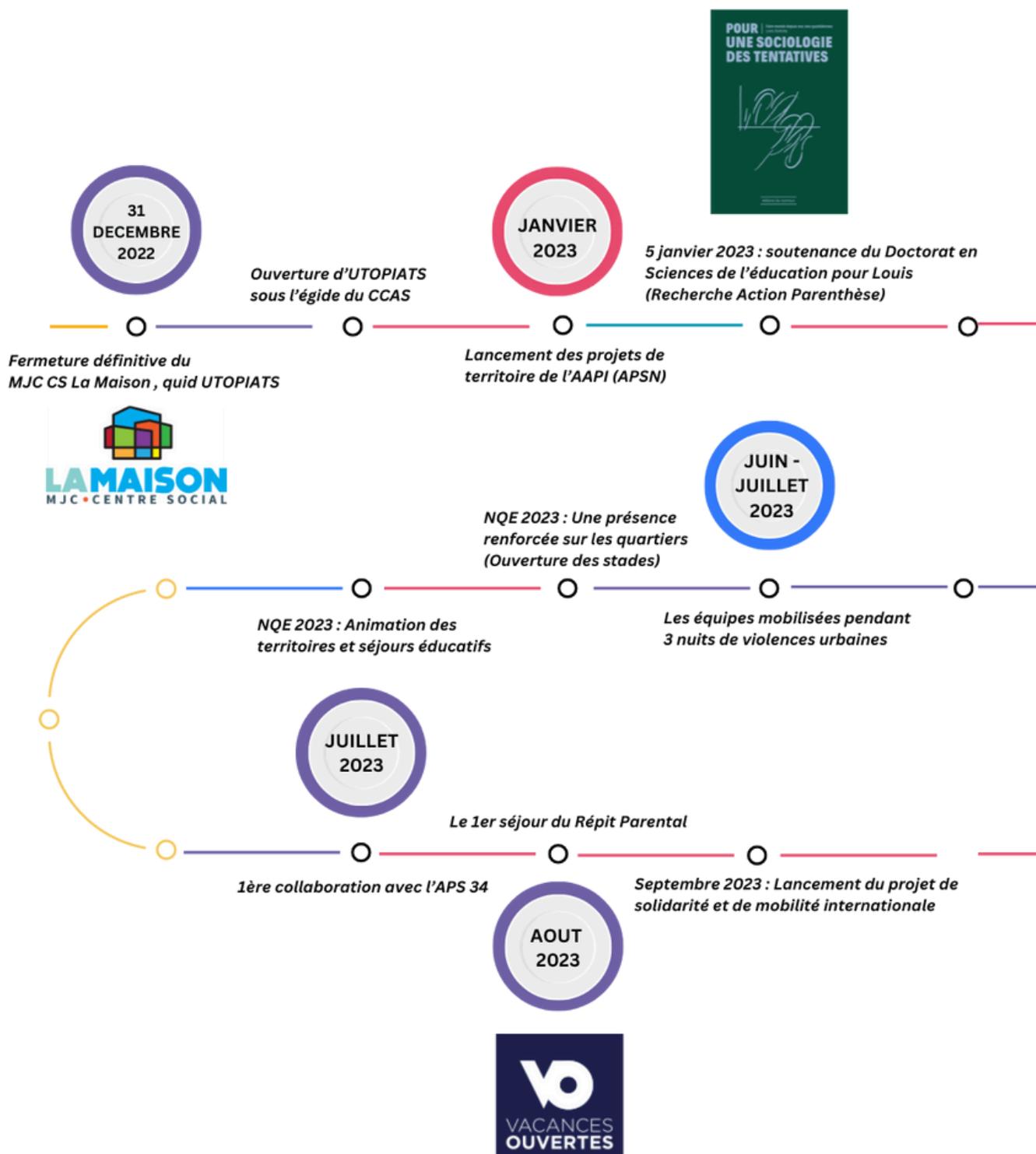
Maillage

Veille socio-éducative

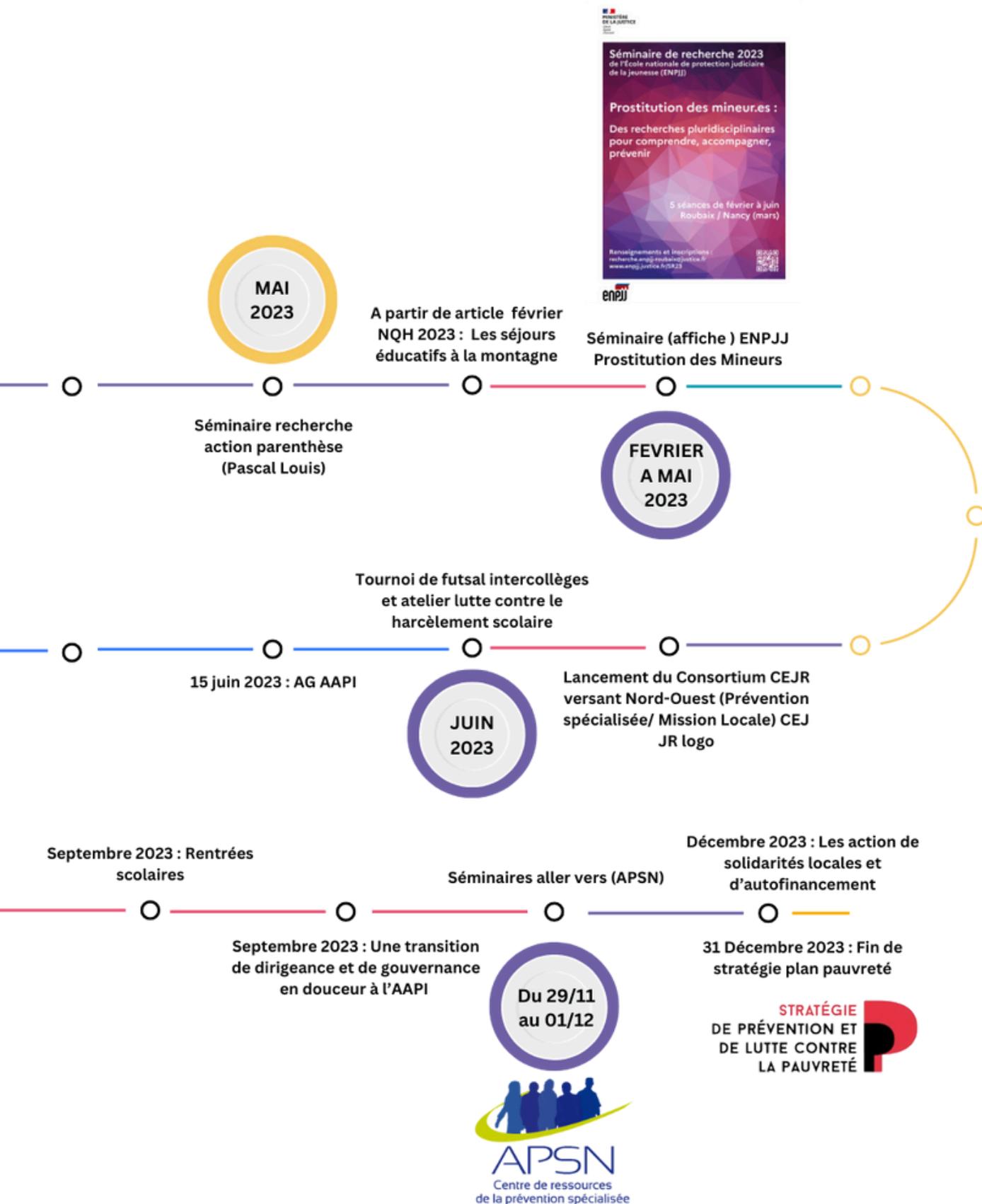
Réseaux

Rétrospectives

2022...



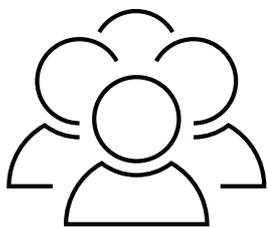
Année 2023



...2024

Les chiffres clés de l'année 2023

4 équipes éducatives

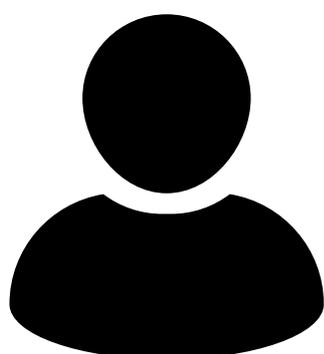
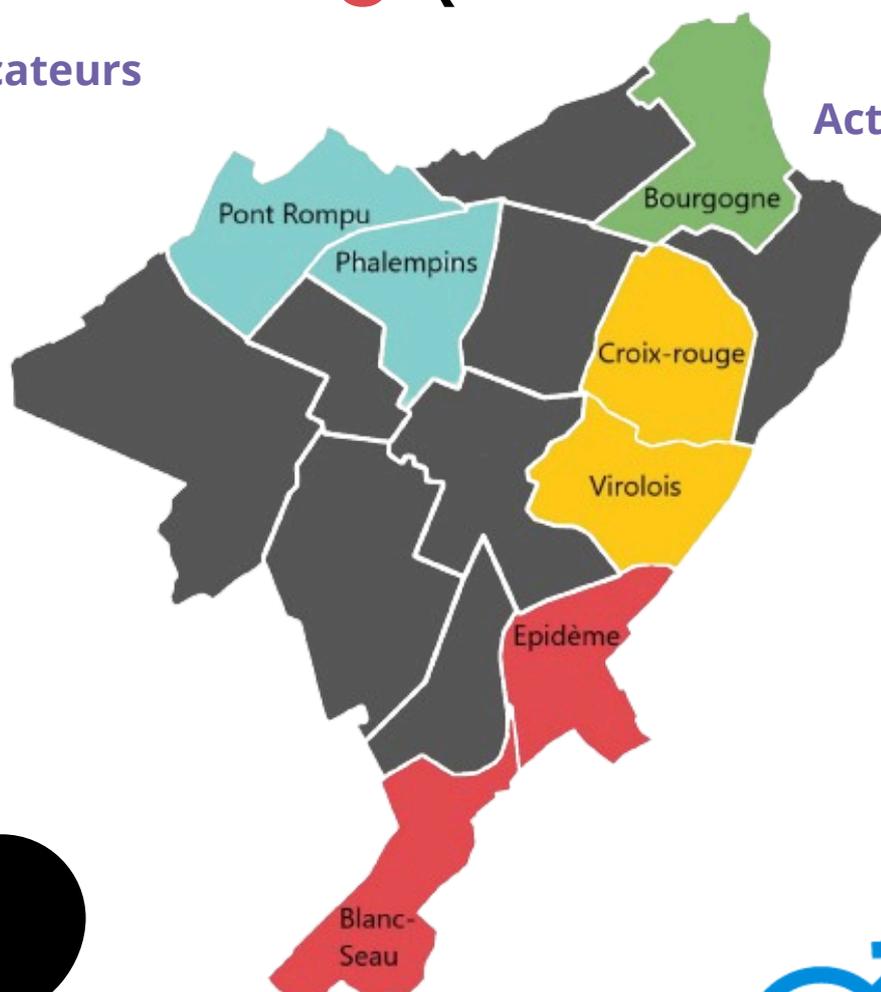


24 éducateurs

6 QPV

217

Actions collectives



654

Accompagnements individuels



61.6%

de garçons
accompagnés



38.2%

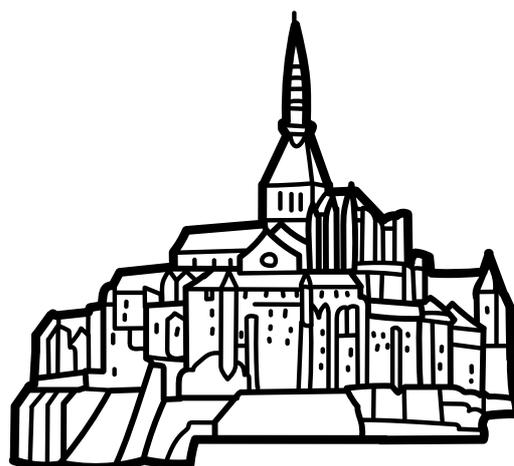
de filles
accompagnées

Les chiffres clés de l'année 2023



415

Jeunes bénéficiaires d'actions collectives



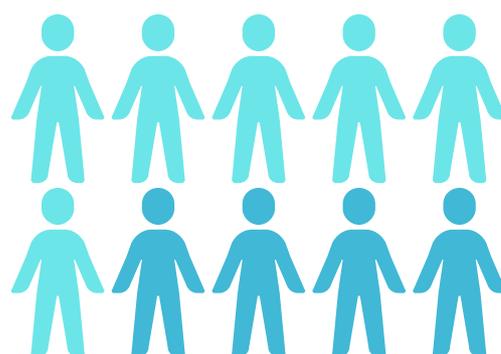
19

Séjours éducatifs réalisés



471

Sessions de Travail de Rue



51

Jeunes accueillis à la Parenthèse



3 Nouveaux dispositifs : CEJR / Répit Parental / OCP (logo)

Les violences urbaines mobilisent l'AAPI

L'été 2023 a débuté avec notre présence sociale dans les QPV lors des «violences urbaines» qui ont ébranlé l'ensemble des QPV de la France. A Tourcoing, dès la première nuit d'émeute, l'AAPI s'est mobilisée pendant 3 nuits pour assurer une présence permanente sur le terrain et maintenir le dialogue avec les jeunes. Cette intervention a permis de limiter certaines manifestations de violence et de protéger certains mineurs présents.

Les émeutes ont débuté à la suite d'un contrôle de police qui a causé la mort du jeune Nael. A la diffusion de cette information notamment sur les réseaux sociaux, les quartiers populaires se sont embrasés. Tourcoing n'a pas échappé à ce phénomène et la ville a connu 3 nuits de violence, avec des affrontements entre jeunes et forces de l'ordre (tirs au mortier), du vandalisme et des destructions. Certains bâtiments et institutions ont pu être ciblés visés par les émeutiers (Ecole, Centre Social, Médecine du travail, commerces, mobiliers urbains). On a observé un regain de violence sur les quartiers de la Bourgogne, du Virolois, des Phalempin, du Pont rompu. Le quartier de l'Epideme s'est abstenu de toute manifestation de violence.



Lors des violences, nous avons pu observer que les personnes participantes n'étaient pas toutes originaires de Tourcoing, mais ont pu venir de communes de la métropole (Lille, Roncq, Roubaix, Wattrelos), mais également de villes plus éloignées (Maubeuge, Valenciennes) et frontalières (Mouscron). Certains acteurs ou spectateurs lors des émeutes étaient également très jeunes, parfois (10-11 ans).

Lors des révoltes urbaines, les réseaux sociaux ont contribué grandement à alimenter les passages à l'acte. La mobilisation des participants s'est réalisée principalement par ce biais, amenant les jeunes dans une escalade de violence et une compétition entre quartiers.

Les raisons des différents passages à l'actes sont multiples, à la fois nationales et institutionnelles, locales et conjoncturelles :

Nationale car ils s'inscrivent dans un contexte qui dépasse largement celui de la ville de Tourcoing. Les violences urbaines font écho aux sentiments d'injustice, de discrimination, de brutalités policières que les jeunes issus des quartiers populaires ressentent, ils dirigent leurs colères vers les symboles institutionnels (école, police, structures sociales, mairies ...). Sur l'ensemble du territoire l'institution de la police nationale, notamment les Compagnies Républicaines de Sécurité ont été au centre des manifestations de violence, les jeunes mettent en avant leurs rapports conflictuels avec les forces de l'ordre (contrôle au faciès répétitifs, sentiments de discrimination, abus d'autorité, brutalité policière ...). En revanche, on constate que les rapports quotidiens avec les policiers locaux (nationaux et municipaux) suscitent moins de tensions.

Les violences urbaines mobilisent l'AAPI

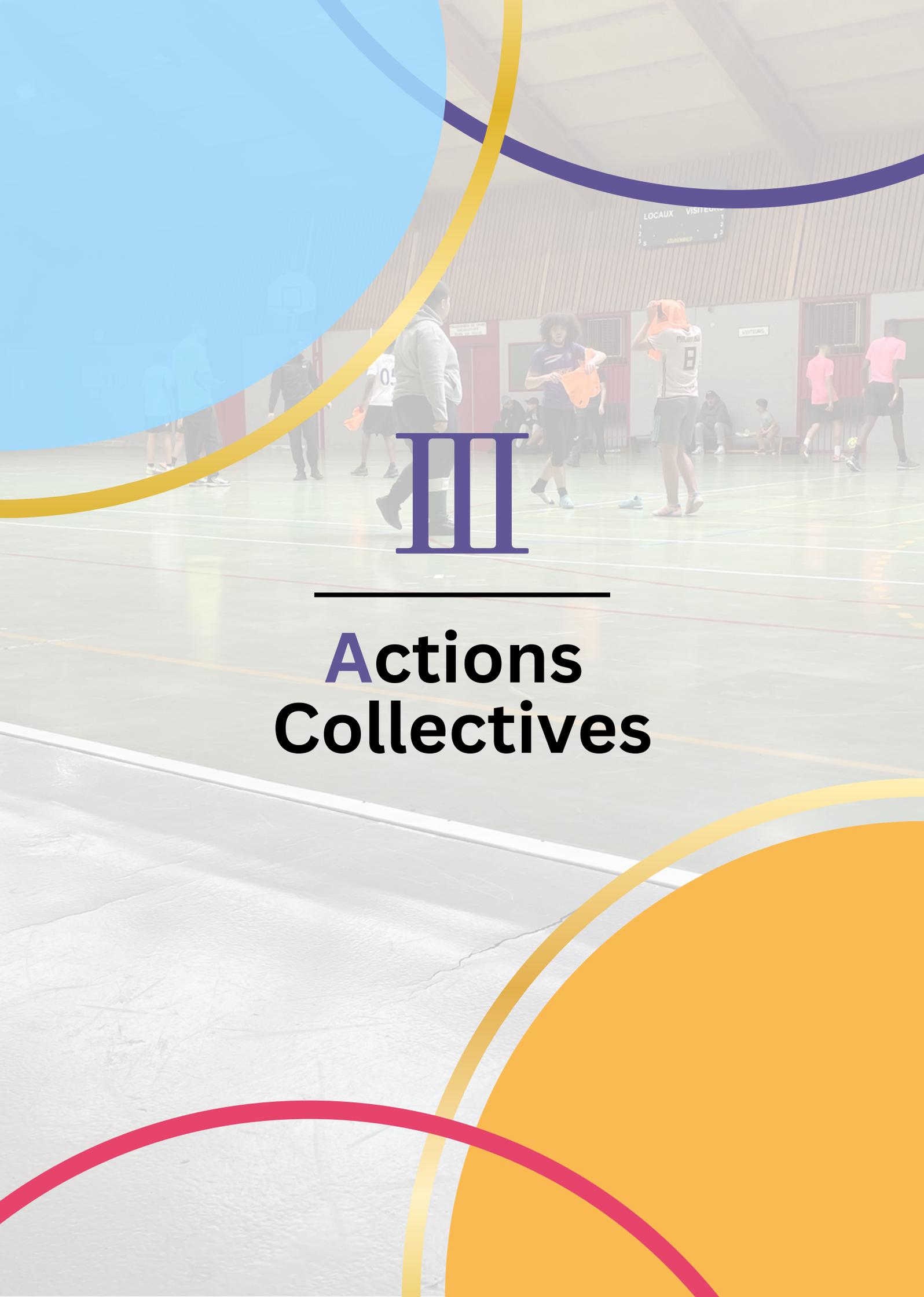
Les violences urbaines ont également un fondement Conjoncturel et local, car en ciblant certains lieux, structures, institutions les émeutiers ont exprimé une forme de colère à l'encontre de certaines entités. Au Virolois, les émeutiers sont venus manifester un sentiment d'exclusion et d'abandon, sentiment exacerbé par la fermeture de la structure de proximité (MJC Centre social La maison), les jeunes sombrent dans le désœuvrement et l'ennui et revendiquent une place dans leur quartier et l'accès aux loisirs et aux activités jeunesse. Le bâtiment de la MJC Centre social a subi lors des émeutes, puis de façon répétée des dégradations. En outre, la salle Waertel et l'Atelier avaient été également ciblés par les émeutiers.

Au Pont Rompu, une partie des habitants se sentent exclus et manifestent une forme de défiance et de rejet à l'égard des institutions, le bâtiment de la médecine du travail a été l'expression de cette manifestation et a été détruit. Ce discours de sentiment d'abandon de la part des pouvoirs publics et des institutions est largement entretenu depuis de nombreuses années à travers les habitants du quartier et relayé aujourd'hui par les jeunes générations (17-25 ans).



A la Bourgogne, les phénomènes de violence ont été dirigés contre une école, un centre social, une supérette. Manifestation d'une crise entre une partie des habitants des quartiers populaires vécus comme des exclus du système scolaire. Des jeunes en rupture avec certaines structures sociales dans lesquels elles ne trouvent pas de places ou de réponses à leurs besoins d'être accueillis, reconnus et d'exister. La dégradation de commerces de proximité et les vols de denrées alimentaires viennent mettre en exergue la paupérisation grandissante d'une partie de la population, les difficultés économiques auxquels elle est confrontée et le manque de perspectives socio-économiques

Pour conclure, au-delà du contexte national, les violences urbaines nécessitent une approche locale sur la question de la jeunesse des quartiers populaires. Cela implique un travail de fond au travers de la mise en œuvre d'un observatoire, ou d'assises de la jeunesse qui pourraient impulser de façon collégiale avec l'ensemble des acteurs (Etat, Département, Région, Educations Nationale, Ville, Centres sociaux, associations de quartiers ...), y compris des jeunes un plan d'action et des réponses adaptées aux besoins exprimés lors des violences urbaines par les jeunes des quartiers populaires.



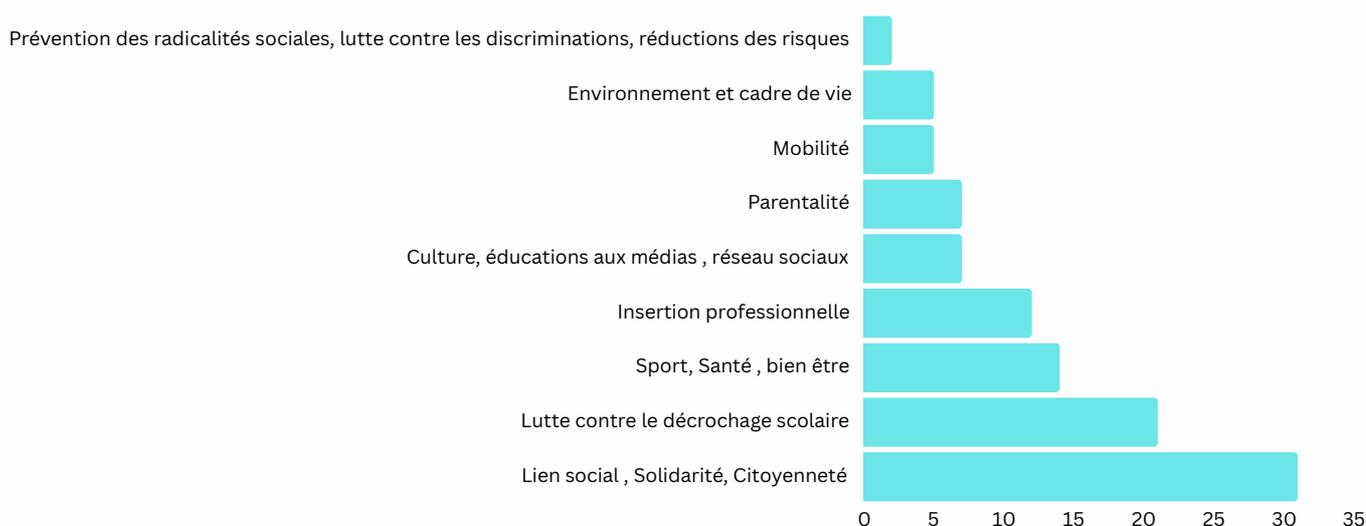
III

Actions Collectives

Les actions de développement social - local

L'AAPI dans le cadre de ses missions développent les actions collectives comme support à la relation éducative. Ainsi en 2023, l'AAPI a mis en place 217 actions collectives pour 415 jeunes bénéficiaires.

Ces actions s'inscrivent dans une démarche globale, où nous repérons et accompagnons les jeunes auxquels nous proposons d'expérimenter différentes thématiques :



Les actions collectives en prévention spécialisée se définissent, de façon générale, comme un partage de vécu avec des jeunes dans un temps donné et avec des objectifs précis. Ces actions visent à prévenir les risques sociaux et à favoriser l'insertion sociale des personnes (jeunes et familles) concernés en agissant à l'échelle collective, c'est-à-dire en travaillant avec des collectifs plutôt qu'individuellement. Elles peuvent prendre différentes formes, des projets de développement social local, des séjours éducatifs, des sorties culturelles et sportives, des actions citoyennes et solidaires, - des ateliers éducatifs/thématiques/de sensibilisation.



Les actions collectives sont des leviers socioéducatif et elles poursuivent de multiples objectifs: -tels que renforcer les liens sociaux, favoriser l'autonomie des personnes, promouvoir le bien-être, redonner confiance, aider les jeunes à se projeter dans l'avenir, à expérimenter de nouvelles situations et à intérioriser des valeurs de respect, de tolérance, de solidarité, d'entraide, en d'autre termes de travailler la notion de citoyenneté, de « vivre ensemble ».

Actions collectives

Nous faisons un distinguo entre les actions collectives : d'une part les actions collectives de développement social local dans les quartiers. D'autre part les séjours éducatifs, enfin les actions collectives ponctuelles.

Les actions collectives de développement social local. Ce sont des actions qui ont pour finalité le Développement Social Local. Concernant les dynamiques sociales locales, l'AAPI en 2023 a participé ou coorganisé une dizaine de manifestations dans la ville de Tourcoing. La dynamique Sociale Locale permet de faire évoluer changer la perception des habitants sur les quartiers, mais également de revaloriser l'image de soi auprès des autres jeunes, des habitants et des décideurs. Ces actions permettent de fédérer des groupes autour d'une dynamique de quartier et de créer une synergie dans un îlot de vie. Notre conviction est qu'il faut encourager et soutenir les habitants afin qu'ils soient eux-mêmes auteur et acteur d'un projet pour le territoire. Avec l'idée forte, de travailler sur le groupe pour travailler ensuite sur l'individuel. Ainsi, plusieurs évènements ont été organisés pour animer les quartiers :

Pour ouvrir la saison estivale de l'équipe Nord-Ouest et faire baisser les tensions après les émeutes urbaines, l'équipe, malgré le contexte a souhaité maintenir une fête de quartier coorganisée au Parc Clémenceau par les jeunes des Phalempins. Cet évènement a réuni une cinquantaine de personnes.



Le 5 juillet: l'équipe de la Bourgogne a participé à plusieurs actions collectives au sein du quartier, dont une action collective de sensibilisation à la consommation de protoxyde d'azote sur le territoire de la Bourgogne, en partenariat avec le Centre social de la Bourgogne et Cedragir qui a réuni pendant un moment festif 80 personnes (jeunes et familles) autour de plusieurs ateliers et d'un mini-concert avec scène ouverte pour les jeunes. L'équipe de la Bourgogne a également participé à la fête des voisins dans le quartier et à un forum des associations de secteur impulsé par le bailleur Social.

Au Pont Rompu, l'équipe Nord-Ouest a souhaité développé sa stratégie d'ancrage sur le territoire en organisant plusieurs temps conviviaux réunissant sur le city stade du Pont rompu des habitant du quartier, dont une partie de jeunes du quartier. L'équipe Nord-Ouest a également participé au centre-ville et à la Mairie de Tourcoing au marché de Noël dans l'objectif d'auto-financer un projet de solidarité internationale.

Actions collectives

Au Virolois, l'équipe a pris part à la fête des voisins au sein des nids du Virolois, cette évènement a réuni 90 personnes du quartier, dont une bonne part de jeunes co-organisateur et des habitants du quartier, ainsi que des adhérents de l'épicerie solidaire du Virolois.

Enfin, dans le cadre de l'animation des stades municipaux dans quatre quartiers de la ville, l'ensemble des équipes y ont assuré une présence sociale, avec une fréquentation prononcée en particulier du 7 juillet au 15 août.

Dans le cadre des actions collectives, l'AAPI est pro-active dans le secteur de la mise en place de séjours éducatifs, nous distinguons à l'AAPI 3 types de séjours éducatifs :

Les séjours éducatifs d'observation et de socialisation

L'AAPI apporte une importance considérable à la réalisation de séjours éducatifs auprès des jeunes qu'elle accompagne et en particulier auprès des jeunes les plus éloignés des dispositifs de droit commun, dont les structures de loisirs. Les temps de vacances scolaires sont des temps forts pour la réalisation d'actions collectives, notamment en Hiver et l'été.

L'objectif principal de ces séjours est d'observer des jeunes en dehors de leur cadre de vie, pour éventuellement ensuite affiner des objectifs en termes d'accompagnement social. Les objectifs varient en fonction de la configuration du groupe et des besoins (collectifs et individuels) repérés par les professionnels. Une équipe peut par exemple observer la difficulté des jeunes à appréhender les codes sociaux et décider avec eux de mettre en œuvre des séjours éducatifs de socialisation.



Les séjours en montagne sont ainsi des supports utilisés par les équipes pour transmettre aux jeunes des valeurs d'urbanité et leur permettre d'évoluer dans des environnements différents. Entre février et avril 2023, grâce à la contribution de la préfecture du Nord, l'AAPI a organisé, 6 séjours éducatifs à la montagne en direction des jeunes des QPV de Tourcoing. Les activités proposées sont conçues par les éducateurs comme des supports à la relation et sont utilisés comme outils éducatifs.

Actions collectives

L'opportunité a donc été donnée au cours de l'hiver 2023 à **36 jeunes Tourquennois issus des QPV** (Blanc Seau, Bourgogne, Virolois, Phalempin, Epideme, Pont rompu) de découvrir la montagne encadré par des éducateurs. La durée moyenne des séjours étaient de 7 jours.

- 1 séjour en Février à la Freissinières (Alpes du Sud)
- 1 séjour en Avril à Névache (Alpes du Sud)
- 1 séjour dans station du Semnoz
- 1 séjour à Aillons-Margérial avec 7 jeunes (Hte Savoie)
- 1 séjour en Février à la station du lac blanc (Vosges)
- 1 séjour en Avril dans la région de Colmar (Vosges)



La démarche de projets séjours éducatifs à la montagne a été coconstruite avec les jeunes et les familles. Les jeunes ont été repérés en amont, en s'appuyant notamment sur les retours des ALSSES intervenant dans les collèges et sur les besoins relevés par les équipes. Les collectifs de jeunes ont été composés sur la base de besoins éducatifs repérés par les éducateurs, en fixant à chaque jeune des objectifs à atteindre, notamment en matière de scolarité. L'ensemble des jeunes participants étaient majoritairement scolarisés dans les collèges publics de Tourcoing. Quelques lycéens Tourquennois ont également pu participer aux séjours. En raison d'un contexte sensible dans le quartier du Virolois, L'AAPI a porté une attention toute particulière aux jeunes de ce QPV. Ainsi, ce sont 13 adolescent(e)s du Virolois (6 filles et 7 garçons) qui ont pu partir en séjours dans les Alpes du Sud. 4 jeunes accompagnés dans le cadre de la parenthèse, issus des collèges Pierre Mendès France et Roussel ont également pris part à un séjour ski dans les Vosges.

L'été ce sont Ce sont **6 séjours éducatifs** organisés en direction des jeunes des QPV qui ont pu être réalisés:

- 1 séjour à la Chevêche avec 5 jeunes issus du Virolois: du 09/07 au 13/07
- 1 séjour dans les Ardennes Belge pour l'équipe Grand sud: 7 jeunes
- 1 séjour à la Chevêche à la bourgogne) du 31/07 au 04/08: 6 jeunes
- 1 séjour à la Chevêche (Virolois) du 07/08 au 11/08: 6 jeunes
- 1 séjour camping au Grau du Roi équipe Nord-Ouest du 05/08 au 12/08: 4 jeunes
- 1 séjour itinérant hauts de France (équipe Bourgogne) du 10 au 13/08: 3 jeunes



Actions collectives

Chaque projet a donné lieu à une phase de préparation et de construction (choix des destinations et des hébergements, la planification des activités, la gestion du quotidien). Conçus dans ce sens, ils permettent à des jeunes de faire l'expérience de la conception et de la mise en œuvre d'un projet, donc de se projeter dans un avenir accessible. Ces expériences de séjours permettent de :

- Vivre souvent pour la première fois une expérience collective en dehors du cercle familial et de prendre du recul lorsque la situation familiale peut être problématique.
- Faire émerger et de valoriser les capacités des jeunes.
- Se confronter à la vie de groupe, à son organisation, à sa gestion, à la négociation de sa place
- De renouer avec des valeurs comme le respect de l'autre, comme la solidarité et la communication.
- De favoriser des cohésions de groupe, notamment entre filles et garçons.

Pour les éducateurs les séjours collectifs favorisent d'une part, une meilleure connaissance des contextes familiaux, scolaires, individuels, permettent d'ajuster, de proposer et de mettre en œuvre des pistes de travail éducatives adaptées à chaque situation, d'opérer des reprises éducatives et de travailler sur les repères et le respect des règles. D'autre part, les différentes équipes saisissent l'opportunité des séjours pour aussi sensibiliser les jeunes aux conduites à risques, à l'éducation numérique dont l'usage exagéré des écrans.



Les séjours ont été vécus par l'ensemble des jeunes comme des bulles d'oxygène leur permettant de «souffler», de renforcer les liens avec des éducateurs, qu'ils identifient comme des ressources et des repères structurants. Des collectifs se sont créés par ce biais, ou se sont étayés donnant lieu à des dynamiques qui se conforteront à l'avenir sur le plan local ou à l'international.



Actions collectives

Les parents ont quant à eux observé des évolutions positives dans l'autonomie de leurs enfants dans les actes du quotidien, ainsi que dans la qualité relationnelle au sein de la famille. Les séjours permettent effectivement de redessiner avec l'enfant sa relation avec ses parents, et de travailler également avec les parents pendant le séjour de leur enfant sur leur relation avec lui et sur la phase de son retour du séjour (dans sa famille et sur son quartier) qui est une phase cruciale pour la durabilité des effets positifs du séjour qui n'est pas un « coup » ponctuel. Au-delà des présentations des séjours et des temps de restitution.



L'implication des parents est toujours recherchée dans la mesure où, elle représente un facteur essentiel dans la réussite de l'accompagnement social des jeunes.

Au titre des séjours éducatifs: ce sont au total **86 personnes issues des QPV de Tourcoing** qui ont participé à ce type d'action collective. Ces séjours s'inscrivent pleinement dans le processus d'accompagnement social du jeune. d'oser devenir mobile géographiquement - de se décentrer de ses problèmes quotidiens et de les retrouver différemment.

Les séjours éducatifs de rupture et de remobilisation

Un séjour de rupture en prévention spécialisée est une mesure éducative qui vise à éloigner temporairement un jeune en difficulté de son environnement habituel pour lui permettre de prendre du recul, de se ressourcer et de travailler sur ses comportements. Ce séjour peut être proposé dans le cadre d'un accompagnement social ou éducatif pour aider le jeune à trouver des solutions à ses problèmes et à éviter des situations à risque. Ces séjours sont parfois nécessaires également pour mettre à l'abri certains jeunes qui peuvent connaître des situations problématiques nécessitant un éloignement. Le fait que l'AAPI soit particulièrement réactive permet des départs rapides entre un petit groupe de jeunes, voir un binôme jeune / éducateur. Ces séjours éducatifs concernent des jeunes mineurs souvent dans le cadre de la protection de l'enfance, mais également des jeunes majeurs.

Ainsi en 2023 ce sont 3 séjours de rupture du 12 au 15/08 – du 19 au 22/08 – du 25 au 28/08 qui ont été mis en œuvre.

Au côté des séjours de rupture, les équipes proposent également des séjours de remobilisation notamment avec de jeunes décrocheurs scolaires (collégiens et lycéens). Un séjour de remobilisation est une expérience éducative et sociale qui vise à aider les jeunes à retrouver confiance en eux-mêmes, à renforcer leurs compétences et à les aider à se remobiliser pour définir un projet personnel en lien avec les compétences et les appétences du jeune. Ces séjours offrent généralement des activités variées, des ateliers de développement personnel et professionnel, ainsi que des moments de réflexion et d'échange avec d'autres jeunes dans une atmosphère bienveillante et encourageante. Ainsi ce sont trois séjours de remobilisation qui ont été proposés à des jeunes tourquennois

Actions collectives

Un séjour à la Ciotat du 03/07 au 07/07 a réuni 5 jeunes (16-17 ans) inscrits dans le dispositif OCP (action développée sur l'année en partenariat avec la Mission locale de Tourcoing). L'objectif était de poursuivre la dynamique de remobilisation en insertion enclenchée lors de l'accompagnement d'une cohorte de jeunes en décrochage. Ce séjour a permis de renforcer les liens entre éducateurs et jeunes et d'élaborer des pistes de travail avec chacun des jeunes. Un séjour de remobilisation porté avec le Centre Social Marlière auprès des jeunes collégiens de Pierre Mendès France (élève de 6ème), dans le cadre de la colo apprenante réalisée dans les Flandres. Le dernier séjour de rupture a été consacré à une jeune majeure nécessitant un éloignement de la région.

Les séjours familiaux et séjour de répit parental

Les équipes proposent également aux familles de façon ponctuelle des séjours familiaux, l'objectif est ici de pouvoir approfondir les connaissances de l'équipe sur les modes de fonctionnement familiaux et d'observer les relations intra-familiales afin d'analyser les postures et les interactions des différents membres de la famille et les aider à surmonter certaines difficultés de façon objective.

Les actions collectives ponctuelles

Dans le cadre des actions collectives, l'ensemble des équipes proposent régulièrement des actions ponctuelles à la journée avec des collectifs de jeunes. Ainsi l'AAPI a organisé tout au long de l'année 217 activités ponctuelles à la journée. Ces activités ont eu pour objectifs principaux de chercher l'adhésion des jeunes dans les accompagnements proposés, mais également de répondre à des besoins d'activités, de créer également des liens avec la famille, dont l'aval est nécessaire dans la réalisation d'actions avec des mineurs.

Ces actions prennent de nombreuses formes et sont en lien avec les demandes des jeunes. Ces derniers sont associés à la démarche, il ne s'agit pas de proposer des activités purement de consommation, mais surtout de proposer un prétexte à la rencontre qui permettra aux éducateurs de créer un lien éducatif avec chaque jeune. Sortie à vélo, mise en place d'un atelier de cuisine, il s'agit aussi de développer chez les jeunes le sentiment d'avoir une utilité sociale.

Les temps de vacances scolaires sont des temps forts pour la réalisation des actions ponctuelles. Ainsi à titre d'exemple, pour le seul été 2023, **l'ensemble des équipes éducatives ont réalisé 37 activités qui ont réuni 162 jeunes sur l'ensemble des territoires.**

Les majeurs quant à eux, se sont inscrits dans des actions de socialisation et d'ouverture (boxe avec les mots) ou dans des actions d'insertion partenariales (avec la mission locale). En effet, on observe que les jeunes majeurs expriment peu de demandes en matière d'accès au loisirs. L'atelier Boxe qui se tient tous les mardis à la Madeleine a réuni en moyenne un collectif de 4 jeunes majeurs par séances.

Actions collectives

L'équipe Nord-Est n'a eu de cesse lors de l'année de développer des actions en direction des jeunes du quartier. En effet, la demande d'accès aux loisirs et à la culture s'est particulièrement multiplié au sein du quartier du Virolois. L'AAPI tend de répondre à ses demandes en poursuivant des objectifs socio-éducatif, mais n'a en aucun cas la prétention, ni les moyens humains de se substituer à un centre social. Ainsi, ce ne sont pas moins de **137 jeunes** qui ont pu s'inscrire dans des actions collectives ou projets coconstruits avec l'équipe.

Ce sont 27 actions collectives qui ont été proposés aux jeunes du Virolois, de l'action ponctuels à la journée, en passant par des mini séjours, à des projets de plus grande ampleur comme le projet inter quartier de solidarité internationale qui compte en son sein des jeunes moteurs du quartier du Virolois (fille et garçons) et dont la préparation passe par des actions ponctuelles: Marché de Noel, collecte de denrées alimentaires à destination de la Banque alimentaire.

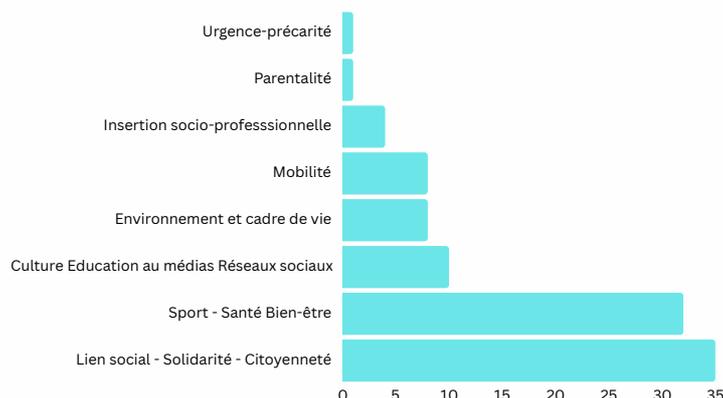


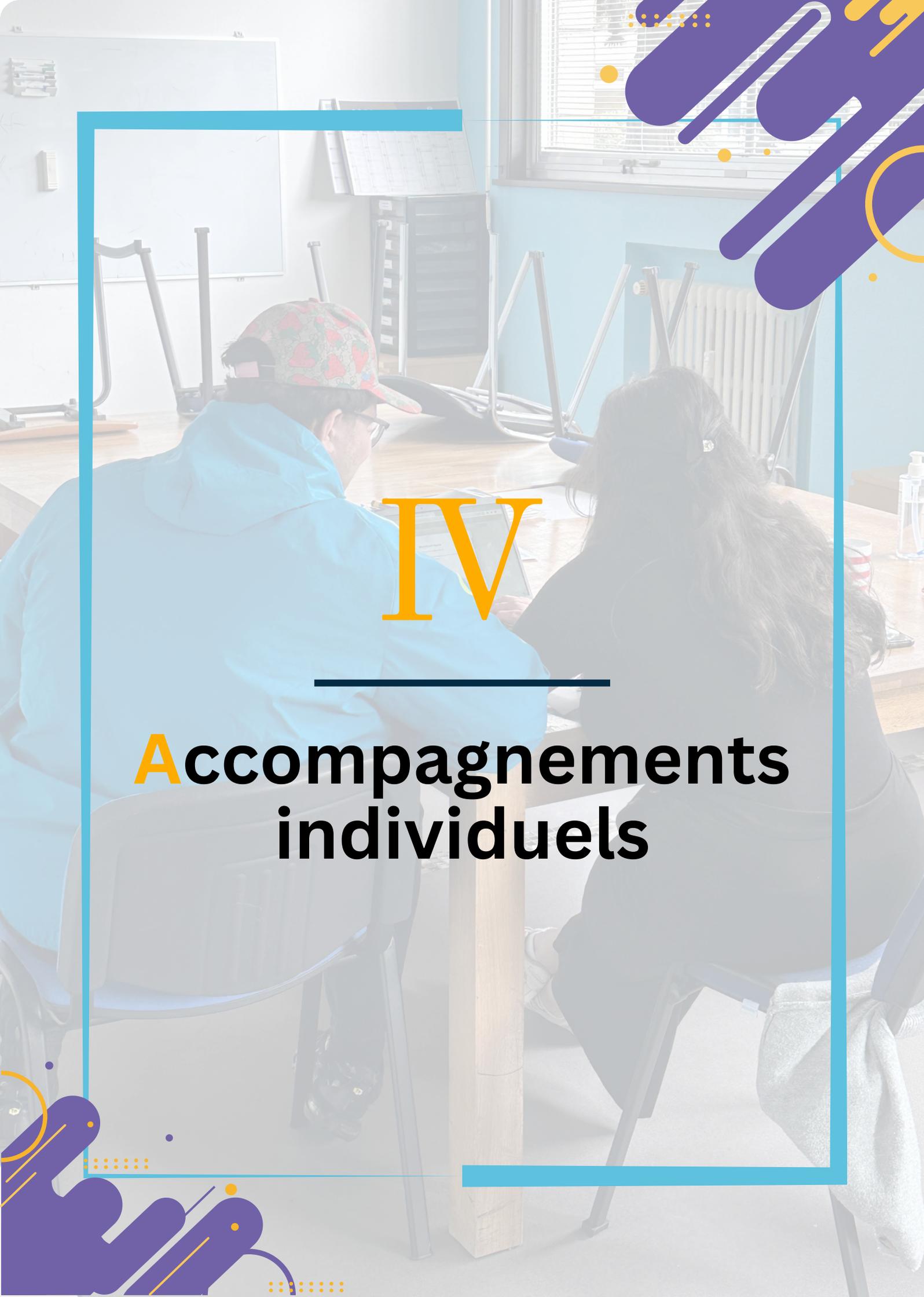
Sur les territoires Grand Sud que les actions collectives sont un temps fort en particulier lors des vacances scolaires et pendant les temps scolaires. On relève ainsi que entre janvier et décembre 2023, **25 actions collectives ont été réalisés** et que **84 jeunes** âgés entre 11 et 25 ans ont pu s'inscrire dans des démarches d'actions collectives. Les actions collectives ont été réalisées en majeure partie auprès des mineurs puisqu'ils ont été 87% à y participer, elles ont été d'ordre culturelles, de loisirs, sportives ou des actions en lien avec l'insertion professionnelle.

L'équipe Nord-Ouest, a quant à elle proposé 21 actions collectives et réunis autour de ses actions 126 jeunes. Les activités ponctuelles se déclinent de façons diverses: sortie à la mer pour découvrir le littoral français ou belge, atelier de développement des compétences psycho-sociale avec l'association Prisme, sorties culturelles aux musées, collecte alimentaire ...

L'équipe de la Bourgogne a quant à elle proposée 17 actions collectives ponctuelles pendant lesquelles elle à réunie 103 jeunes

Les thématiques des actions collectives ponctuelles





IV

Accompagnements individuels



L'accompagnement individuel consiste à apporter un soutien personnalisé à des jeunes ou des familles, en demande, en difficulté, en situation de précarité ou de marginalisation. Il vise à favoriser leur insertion sociale, professionnelle, scolaire et citoyenne en leur proposant un accompagnement adapté à leurs besoins spécifiques exprimés ou repérés. Ce type d'accompagnement se base sur une relation de confiance entre le ou les professionnels de l'AAPI et la personne accompagnée, et repose sur une approche globale prenant en compte l'ensemble des dimensions de la vie de la personne.

→ Equipe Bourgogne - 138 jeunes accompagnés

L'ancrage de l'équipe de la Bourgogne, par le travail de rue, la présence sociale, l'intervention de l'ALSES au cœur du collège Pierre Mendés France et le développement opérationnel du partenariat notamment avec les structures locales (les centres sociaux, ASBT, Médiathèque Sports dans la Ville) a permis à l'équipe d'accompagner sur le plan individuel **138 jeunes** sur une population potentielle de 1096 jeunes âgés entre 11 et 25 ans (données caf du 31/12/2020). Ce qui représente un peu plus de 13% des jeunes du territoire de la Bourgogne. En effet, nous ne possédons pas de données actualisées de la population jeune en 2023, ce qui laisse à penser que du fait de la rénovation urbaine et l'exode de certaines familles vers d'autres territoires, la couverture de la jeunesse par l'équipe éducative à la Bourgogne soit relativement plus importante.

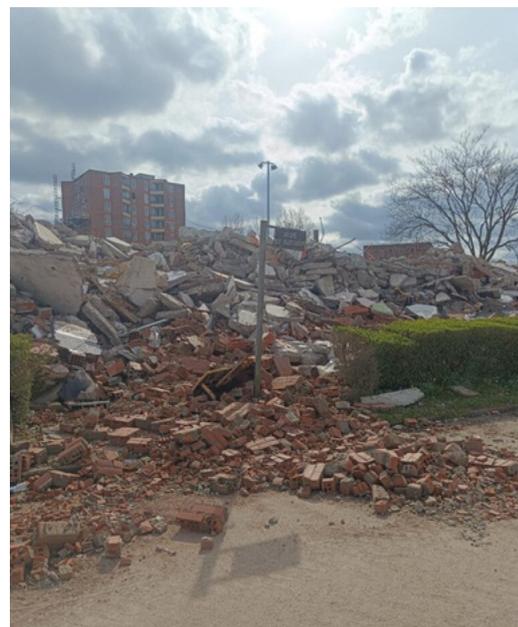


En outre, notre intervention sur le plan individuel concerne un public relevant de la prévention spécialisée, c'est-à-dire éloigné des dispositifs de droit commun. Une partie des jeunes de la Bourgogne n'est pas accompagnée par l'équipe, car inconnue ou déjà inscrite dans les dispositifs de droit commun existant (services sociaux, scolarité, emploi, mission locale ...) et ne nécessitant donc pas d'accompagnement éducatif ou social particulier.

La taille de l'équipe est également un frein au développement du nombre d'accompagnements de jeunes. Leurs fragilités nécessitent une attention particulière et rend donc les actions entreprises particulièrement chronophage. A la Bourgogne, l'accompagnement individuel trouve son origine par plusieurs vecteurs :

En premier lieu, l'accompagnement est impulsé par le jeune lui-même ou par une orientation des proches (amis-familles). Ainsi **38.2%** des jeunes accompagnés entreprennent **une démarche personnelle** pour aller à la rencontre de l'équipe éducative. Cette donnée tend à démontrer deux éléments importants dans l'accompagnement :

- Le fait que l'équipe éducative soit bien implantée sur le territoire, reconnue par les habitants.
- Les habitants apportent à l'intervention de l'équipe un fort crédit de confiance et considère l'équipe comme une ressource pour le territoire.



Accompagnements individuels

En second lieu, l'équipe est également reconnue par les principaux acteurs de son territoire, dont l'éducation nationale et les services du département (SSP et ASE). Le partenariat est impliqué dans 28.9% des accompagnements individuels mis en place, l'éducation nationale et les services de la Maison Nord Solidarité (Tourcoing-Neuville), la Mission Locale, Objectif Emploi les centres sociaux constituent des partenaires privilégiés. En effet, la forte implication de l'équipe dans le dispositif de la Parenthèse et l'action de l'ALSES au sein du collège PMF font des professionnels de l'AAPI un acteur majeur sur le territoire sur la question notamment du décrochage scolaire dans lequel nous opérons activement et en étroite collaboration avec les établissements du secteur, les centres sociaux (action Raccroche Ton Sac, colo apprenante).

En outre, depuis deux ans l'équipe éducative s'est fortement rapprochée des équipes du Service Social du Département intervenantes sur le quartier de la Bourgogne, pour travailler de façon efficace sur le volet de la protection de l'enfance. L'AAPI est ainsi régulièrement sollicitée par les services de la Maison Nord Solidarité de Tourcoing Neuville et travaille de concert et en complémentarité avec les professionnels du département avec comme vision partagée de proposer une offre de service cohérente et d'amener les publics et les familles accompagnés vers le droit commun, dont les services du département.



Sur le volet de l'insertion, l'équipe éducative forte de sa proximité d'action et de voisinage avec Objectif Emploi, oriente vers cet opérateur de terrain les jeunes, participe à des actions collectives proposées sur le quartier, ou accueille également des jeunes orientés par Objectif Emploi. L'implication de l'équipe par sa présence sociale lors de l'action Job Truck proposée par la mission locale, permet également de repérer des jeunes en demandes d'accompagnement individuel et de lever les freins à l'inclusion sociale et à l'insertion. La Mission Locale est à l'origine de 11.5% des accompagnements individuels menés par l'équipe, ce qui fait de la MELT un partenaire privilégié pour l'AAPI, nous sommes inscrits sur la Bourgogne dans plusieurs actions en direction des 16-25 ans: Job Truck, Ouverture du Champs des Possibles, CEJ-JR. De plus nous travaillons de façon régulière avec D2R et l'association Génération jeunes des Haut de France sur le volet insertion et immersion des jeunes en entreprise.

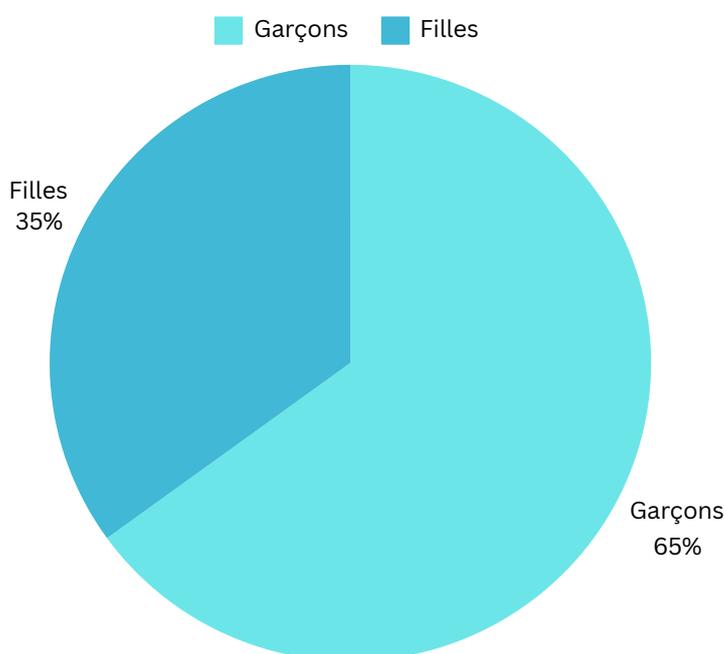
Accompagnements individuels

Enfin, le travail de rue constitue toujours l'ADN de l'AAPI et donc de l'équipe de La Bourgogne qui intervient quotidiennement sur le terrain, dans l'ensemble du quartier. L'équipe de la Bourgogne constitue un maillon fort sur le territoire, puisqu'elle est en lien avec l'ensemble des acteurs du territoire: établissements scolaires, centres sociaux (Marlière Bourgogne), sport dans la ville, médiathèque, ASBT, Association Renoir, Objectif Emploi, commerces de proximité...Elle est ainsi génératrice de liens entre publics et institutions présentes sur le secteur.

Par le **travail de rue**, elle génère également de l'accompagnement individuel et collectif, fait émerger la parole et les demandes des jeunes et de leurs familles, assure au quotidien une présence sociale bienveillante et créer des espaces d'écoute et de paroles informels. Le travail de rue est ainsi à l'origine de **9% des accompagnements individuels**. Travail de rue qui se prolonge également au travers du maintien des liens à travers les réseaux sociaux, outils indispensables en matière de lien et de veille éducative.

Sociologie des accompagnements individuels

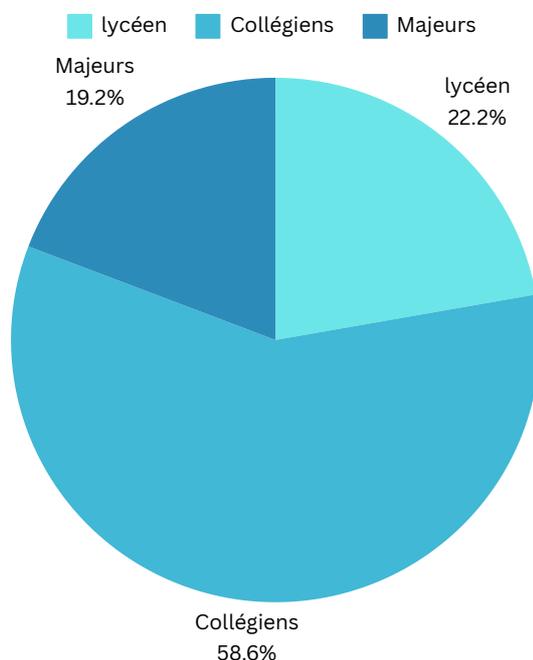
Sociologiquement on observe qu'en terme de genre, **les garçons représentent 65% des accompagnements**, le nombre des filles accompagnées est relativement plus faible que celui des garçons, du fait notamment de l'absence de filles dans les espaces publics, lieu de prédilection du travail de rue. En outre, on observe également que les accompagnements individuels à la Bourgogne peuvent être la résultante d'un collectif. Or, on constate une prépondérance des collectifs masculins sur la Bourgogne, les filles étant davantage en retrait.



De plus, notre intervention au sein des collèges publics par le biais de l'ALSES constitue une porte d'entrée importante dans le lien avec les collégiens. Ainsi le nombre de 138 jeunes accompagnés s'explique aussi par le fait que le collège public du secteur soit un collège avec un taux d'occupation de 70% et donc avec un nombre de jeunes scolarisés contenus. On constate également qu'à la Bourgogne, 40% des jeunes en âge d'être scolarisés fréquentent des établissements privés avec lesquels nous entretenons peu de lien (collège privé: Saint Gabriel situé à l'orée du quartier) ainsi qu'un collège public implanté sur la vallée de la Lys (collège Jules Verne) avec lequel nous travaillons, lorsque des jeunes de la Bourgogne fréquentent cet établissement, dans la commune voisine.

Accompagnements individuels

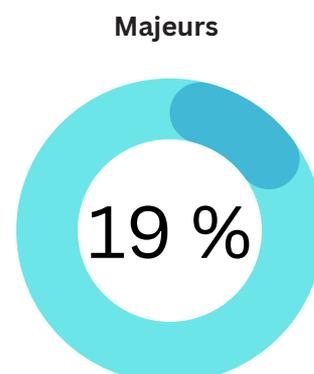
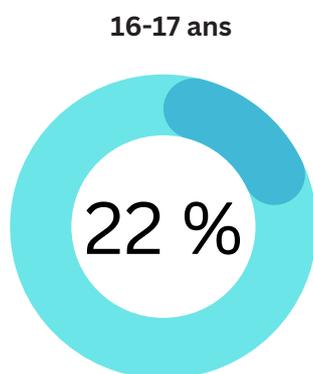
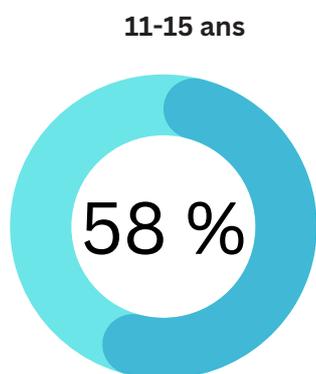
Malgré un nombre de collégiens contenus à Pierre Mendés France, **les jeunes en âge d'être scolarisés au collège (11-15 ans) reste relativement important. En effet, ils représentent 58% des accompagnements individuels de l'équipe de la bourgogne, soit 80 jeunes.**



En 2023, l'équipe de la Bourgogne a continué à travailler avec les **16-17 ans, ils représentent ainsi 22.5% des accompagnements enregistrés. 31 jeunes** ont donc été accompagnés par les éducateurs. On constate qu'au sortir du collège, les demandes d'accompagnements sont motivées par l'accès aux loisirs et à la culture. Après une année de lycée, on observe que les demandes en lien avec la scolarité reviennent sur le devant de la scène, notamment en matière de réorientation ou de redéfinition de projet professionnel.

L'équipe éducative de la Bourgogne intervient également sur le quartier auprès d'un public de jeunes majeurs, auxquels elle propose un accompagnement et un soutien notamment sur les démarches administratives, l'emploi, la formation

Les majeurs représentent 19.56% des jeunes accompagnés



Les 18-19 ans représentent, 52% des accompagnements. Ils sont essentiellement accompagnés sur des projets de poursuites de scolarité, de logement et de formation.

Qui sont les jeunes accompagnés par l'équipe de la Bourgogne ?

- **1/3 des jeunes accompagnés par l'équipe sont issus d'une famille monoparentale**
- **40% des familles, dont sont issues les jeunes sont bénéficiaires du RSA ou sans ressources, ce qui tend à démontrer la fragilité familiale dans laquelle les jeunes évoluent.**

Les éléments constitutifs des accompagnements individuels

L'accompagnement individuel se structure au travers de deux principaux champs. D'une part, la demande initiale verbalisée au premier abord par le jeune, puis d'autre part, les objectifs travaillés par les éducateurs en fonction des besoins exprimés, mais également repérés par l'équipe.

- Dans le cadre des 138 accompagnements opérés par l'équipe les demandes principales des jeunes s'axent sur 2 volets
- **L'accès aux loisirs et à la culture, ainsi 35.2%** des jeunes verbalisent lors des premiers temps de la relation éducative, le besoin de s'inscrire dans des actions en lien avec l'accès à la culture, les loisirs. Malgré une offre importante dans le domaine sur le quartier, les jeunes éprouvent des difficultés à s'informer sur le contenu des offres proposées, à franchir les portes des structures (Centres sociaux, Médiathèque), ou à trouver des réponses à leurs demandes, notamment de lieu exclusivement dédié à la jeunesse. Le travail de rue et l'aller vers permettent d'accéder à la parole des jeunes et de faire émerger leurs demandes. La réponse apportée par l'équipe est de préciser avec le jeune le fondement de sa demande, de lui proposer de découvrir les possibles et de l'amener à rencontrer les interlocuteurs idoines en lien avec sa demande, au sein du quartier, ou à l'extérieur de celui-ci. L'équipe peut se saisir également de la demande pour proposer d'intégrer le jeune dans un collectif et concevoir avec le groupe une action en lien avec le besoin. L'activité ainsi proposée constituera un support à la relation éducative et n'est jamais une finalité en soi ce qui distingue l'éducation de l'animation.
- **La scolarité** est une demande exprimée par 33,6% des jeunes de la Bourgogne. Cette donnée tend à démontrer l'intérêt que les jeunes issus de ce quartier porte à la question de la scolarité . Cet intérêt est sûrement suscité par la compétence de l'équipe éducative investie auprès des jeunes décrocheurs scolaire, qu'elle accompagne au quotidien, notamment dans le cadre de la parenthèse.



Le TOP 4 des objectifs travaillés par l'équipe de la Bourgogne



L'équipe de la Bourgogne travaille en premier lieu la question de la **scolarité**, ainsi cet objectif est poursuivi dans **54% des accompagnements**. Ce chiffre important est à mettre en corrélation d'une part avec l'âge des jeunes accompagnés, en majorité des mineurs en âge d'être scolarisés au collège et au lycée et d'autre part avec l'investissement sans cesse grandissant de l'équipe de la Bourgogne dans l'accueil des jeunes en décrochage scolaire au sein de la parenthèse. Sur le plan de la scolarité l'équipe intervient principalement auprès de jeunes en souffrance scolaire dans le cadre de la parenthèse ou dans un cadre beaucoup plus général notamment par le biais de l'ALSES et des autres membre de l'équipe. de manière plus précise, l'équipe travaille sur plusieurs champs : avenir et orientation, absentéisme, recherche de stage, difficulté relationnelle avec les élèves difficultés scolaire.



En second lieu, le **besoin de parler** est un objectif poursuivi dans **36.5%** des accompagnements menés par l'équipe. Les éducateurs, par leur approche de travail de rue et leurs compétences favorisent l'émergence de la parole chez des jeunes qui éprouvent des difficultés à s'exprimer dans le cercle familial ou amical avec des adultes. Le non-jugement, l'écoute active sont ainsi mis au service des jeunes qui peuvent se saisir d'espace de parole formels ou informels dans lesquels ils pourront verbaliser leurs questionnements, leurs difficultés. Le besoin de parler est également mis au travail par le truchement de la psychologue de rue qui se rend disponible pour accueillir la parole des jeunes lorsque le besoin s'en ressent.



En troisième lieu, **l'accès aux loisirs** est un objectif poursuivi par l'équipe éducative. En effet sur le territoire de la Bourgogne pourvu de deux centres sociaux, la demande est grande en termes d'accès aux loisirs. Ainsi, **18.3% des accompagnements** souhaitent accéder aux loisirs. Les jeunes en demande sont éloignés des structures de droit commun et les ne fréquentent donc pas. L'équipe proposera donc dans un premier temps de leur présenter l'offre présente sur le territoire et de les accompagner vers les centres sociaux, les clubs sportifs. Dans un second temps, si le jeune n'adhère pas à la démarche, de façon exceptionnelle, l'équipe pourra proposer de répondre à la demande en utilisant le support de l'accès aux loisirs, comme un outil à la relation éducative et de lien social, afin d'apprendre à connaître le jeune et lui proposer une approche adaptée à ses besoins.



Enfin l'équipe éducative travaille avec les jeunes, **l'accès à l'emploi et à la formation**, c'est un objectif poursuivi dans **14.8% des accompagnements**. L'équipe de la Bourgogne collabore étroitement sur ce champ en lien avec la mission locale avec laquelle les professionnels de l'AAPI ont des contacts réguliers par l'orientation de jeunes, le co-accompagnement dans la levée des freins ou dans des actions d'aller vers par le biais de l'action de job truck. Nous travaillons également avec les associations Générations Jeunes Hauts de France et Objectif Emploi vers lesquels nous orientons des jeunes sur ce volet.

Accompagnements individuels



Equipe Grand Sud 138 jeunes accompagnés

L'équipe Grand Sud: en 2023 ce sont quatre éducateurs dont un ALSES (collège Marie Curie) intervenant sur 4 quartiers QPV du sud de la ville de Tourcoing :

- Blanc Seau
- Epideme
- Gambetta
- MCR Prouvost

L'équipe éducative accueille les jeunes et les familles dans un local de proximité situé au 48 rue Leloir à quelques encablures de la gare et de la station de métro Gare de Tourcoing.

En 2023, l'équipe Grand Sud a accompagné **138 jeunes**, dont 100 jeunes issus exclusivement des territoires du GS.

Les accompagnements individuels réalisés par les l'équipe se répartissent de la manière suivante :

Blanc Seau	45 jeunes
Epideme	49 jeunes
Gambetta	6 jeunes
Autres territoires	38 jeunes

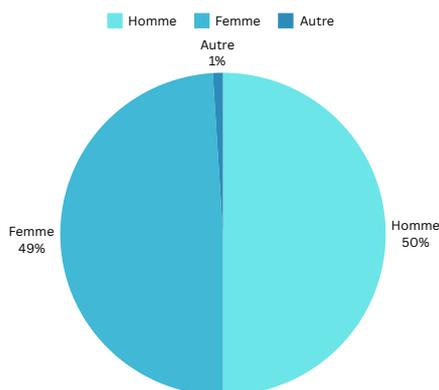
On constate que l'intervention de l'équipe en 2023 s'axe principalement autour des jeunes résidant sur les secteurs Blanc Seau et Epideme. Si on observe une fréquentation des espaces publics sur le point central Carlier, on constate également que certains jeunes sur ce secteur proviennent d'autres territoires proches géographiquement et en particulier du Blanc Seau et de l'Epidéme.

L'accompagnements individuels de jeunes provenant d'autres territoires intégrés dans la cartographie des QPV s'expliquent par le fait que la porte d'entrée de ces accompagnements est majoritairement le collège de secteur Marie Curie qui brasse une zone plus large que celui des QPV.

Répartition par genre



On constate que sur la partie sud du territoire de Tourcoing, l'équipe éducative atteint quasiment la parité dans ses accompagnements individuels puisque les filles représentent 49% des accompagnements réalisés.



Accompagnements individuels

Cette donnée pourrait s'expliquer par le fait que l'équipe soit majoritairement féminine. En effet 3 professionnels sur 4 sont des femmes. Ce chiffre s'explique également par le fait que l'ALSES intervenant au collège croise dans son exercice quotidien de nombreuses filles susceptibles d'être accompagnées. Néanmoins cette donnée reste relative, puisqu'on observe dans le même temps que chez les jeunes majeurs la parité entre femmes et hommes accompagnés est parfaite, puisque l'équipe accompagne 16 majeurs hommes et 16 jeunes majeurs femmes.



50%



50%

Répartition par âge



En termes de Répartition par âge, on observe que conformément aux dispositions du département du Nord, l'équipe éducative accompagne **majoritairement des mineurs**. En effet, ces derniers représentent **76.8% des jeunes accompagnés**, les **11-15 ans représentent 63%** du total des accompagnements, les 16-17 ans seulement 13% du total des accompagnements et **les jeunes majeurs 23% des accompagnements individuels réalisés**. La forte représentation des mineurs accompagnés et en particulier des 11-15 ans, trouve son origine dans l'implantation forte et l'investissement de l'ALSES en poste au collège Marie Curie qui occupe une place déterminante dans le repérage et l'accompagnement des jeunes collégiens. Ainsi l'ALSES du collège accompagne ou est impliqué dans 75 situations (sur un total de 138 jeunes) : 37 jeunes collégiens du secteur Grand Sud et 38 jeunes collégiens de Marie Curie issus d'autres territoires d'intervention QPV (Phalempins, Virolois, Pont rompu) ou de territoires limitrophes (Flocon, Clinquet, blanche Porte, Malcense)

16-17 ans

23%

11-15 ans

63%

Photographies des jeunes accompagnés par l'équipe éducative?

- **35.6%** des jeunes accompagnés sont issus d'une **famille monoparentale et 43% des familles** des jeunes accompagnés sont bénéficiaires du **RSA ou sans ressources**. Cette donnée explicite tend à démontrer la vulnérabilité et la fragilité des cellules familiales dont sont issus les jeunes que nous accompagnons. Cette photographie est à mettre en corrélation avec un territoire qui concentre également des poches importantes de précarité, notamment au niveau du Blanc Seau. On note par ailleurs que selon nos données, **80% des jeunes accompagnés vivent au domicile familial**.
- L'équipe observe qu'une partie des jeunes accompagnés est particulièrement fragile sur le plan socio-éducatif mais également sur le plan de la santé, ainsi **21.9% des jeunes ont une Prise en charge dans le cadre de la protection de l'enfance ou Médico-sociale**. Dans le cadre de la protection de l'enfance, l'équipe travaille avec l'ensemble des partenaires intervenant auprès de ces jeunes : Services Sociaux du Département, Aide Sociale à l'Enfance, CRIP, Protection Judiciaire de la Jeunesse, structures d'accueil et d'hébergements (mineurs-majeurs), services AEMO ...L'équipe travaille également avec des structures intervenant sur le volet de la santé mentale (EPSM, espace Tom, DAC ...), ou du handicap (MDPH, ITEP...).

Quelles sont les demandes principales des jeunes ?

Lorsque le lien est établi avec les jeunes et les familles certaines demandes émergent. Ces dernières constitueront la porte d'entrée pour établir une relation éducative et commencer à travailler en fonction des demandes émises et des observations réalisées par l'équipe des objectifs. L'équipe du Grand Sud relève quatre demandes principales en lien avec la sociologie des jeunes accompagnés et leurs besoins

Les jeunes et les familles expriment lors des premiers échanges des demandes autour de la **Scolarité et des Loisirs** : **27.1%** des jeunes accompagnés ont verbalisé des demandes autour de ces deux axes. La scolarité arrive naturellement en première place, puisque nous avons pu voir précédemment qu'une majorité de jeunes, notamment chez les mineurs sont scolarisés ou en âge de l'être. Les thématiques abordées par les jeunes sur le plan de la scolarité sont : leurs difficultés scolaires, le décrochage scolaire et les difficultés relationnelles avec les enseignants, ou entre élèves. Ce dernier élément prend une ampleur importante puisque les dissensions entre élèves sont alimentées par les réseaux sociaux et peuvent prendre une tournure parfois violente. En outre, on observe aux abords des établissements scolaires, notamment du collège une recrudescence des altercations entre parents d'élèves. L'implication de l'équipe à se rendre quotidiennement aux abords du collège permet de désamorcer des conflits latents entre jeunes et favoriser le dialogue avec les familles.

Le fait de rencontrer dans le cadre du travail de rue des pré majeurs et des majeurs implique de répondre à des demandes en **lien avec l'accès à l'emploi et la formation**. Ainsi **14.6%**, des jeunes accompagnés élaborent des demandes autour de ces axes. Afin de répondre à ces demandes, l'équipe éducative mettra en place un diagnostic afin d'évaluer la pertinence de la demande et sa faisabilité. Dans les champs de l'emploi et de la formation, l'équipe accompagnera également les jeunes en demande vers des opérateurs spécialisés dans ces thématiques, dont la mission locale, l'association Génération Jeunes Hauts de France et Objectif Emploi. En fonction du projet établi avec le partenaire impliqué, l'équipe maintiendra le lien avec le jeune, pourra l'accompagner sur d'autres champs et favorisera la levée des freins pour l'entrée en formation ou l'accès à l'emploi. Lorsque la situation le nécessite, pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi ou de la formation, l'équipe pourra proposer l'entrée dans un dispositif de droit commun (Contrat d'Engagement Jeune ou Contrat d'Engagement Jeunes en Rupture).

Dans un contexte anxiogène sur le plan international, national, local et personnel, les jeunes expriment de plus en plus le **Besoin de parler et d'écoute**. Ils sont ainsi sur ce territoire, **13.5%** a exprimé ce besoin. L'équipe éducative renforcée par l'intervention de notre psychologue de rue accueille la parole des jeunes et crée des espaces formels ou informels avec un jeune ou un groupe de jeunes. Sont abordées alors toutes les questions qui peuvent interpeller les jeunes et sur des sujets variés : des relations avec les parents, à la vie affective et sexuelle en passant par les questions liées à l'adolescence... Autant de thématiques que les jeunes par peur du jugement n'osent pas aborder avec leurs parents, notamment sur la vie affective. Les éducateurs sont présents alors pour les écouter, les guider, les orienter également vers des structures spécialisées sur les champs abordés (ex : planning familial, CADSAV ...). Dans un contexte où les jeunes sont plus que jamais "connectés", on observe paradoxalement chez eux une forme d'isolement qui les enferme et où ils doivent faire face à leurs questionnements.

L'équipe éducative reçoit également les demandes en **matière d'Aide administrative et d'urgence**. **8.3%** des jeunes accompagnés verbalisent ces demandes. Elles sont généralement exprimées par des jeunes majeurs ou des familles. Ces demandes recouvrent de nombreuses situations dont :

- La régularisation administrative de jeunes ex mineurs non accompagnés
- L'accès au logement
- La mise en place d'un échéancier de paiements de dettes
- La demande d'une aide financière exceptionnelle par le biais d'un FAJEM
- Urgence sociale et hébergement d'urgence
- Accès aux droits (carte vitale, CAF, carte d'identité ...)

L'équipe éducative accueille ces demandes car l'AAPI constitue pour nombre d'habitants le seul lien avec les travailleurs sociaux en capacité de les accompagner dans leurs démarches ou de les mener vers le partenaire idoine

Accompagnements individuels

Le TOP 5 des objectifs travaillés par les éducateurs

Après que l'équipe a reçu ou fait émerger des demandes des publics, elle poursuit de nombreux objectifs qu'elle aura coconstruit avec la personne. Les objectifs sont en lien direct avec les demandes.



Formation / Insertion Professionnelle / Emploi : 43.3%



Scolarité : 40%



Besoin de parler et d'écoute 38.8%



Santé : 26.9%



Aide administrative 25.5%



Origine des accompagnements

L'origine des accompagnements individuels permet de mettre en exergue l'ancrage de l'équipe sur le territoire auprès du publics. Cette donnée démontre également le maillage dans lequel l'équipe est inscrite.

- **19%** des jeunes du secteur s'orientent **de façon spontanée** auprès de l'équipe, cette dernière est donc repérée dans et par le quartier d'intervention, mais surtout elle est reconnue pour son professionnalisme, sa disponibilité et son efficacité, ce qui amène 1 jeune / 5 à solliciter directement l'équipe.
- Comme nous venons de l'évoquer, l'équipe jouit d'un important capital de confiance auprès des jeunes eux-mêmes, mais également auprès des familles. **15.6%** des jeunes sont donc **orientés vers l'équipe via leurs familles**.
- La prévention ne pourrait travailler sans s'appuyer également sur son réseau et ses partenaires. L'**Ecole** de façon évidente est pourvoyeuse d'accompagnements auprès de l'équipe. Ainsi **14.6% des jeunes accompagnés** ont été orientés via l'éducation nationale, par les Conseillers Principaux d'Education, les Assistantes sociales des établissements scolaires, les infirmières ...
- **La Mission Locale de Tourcoing** avec laquelle nous entretenons des relations étroites oriente également des jeunes vers l'AAPI, pour que nous puissions les accompagner sur les freins périphériques à l'emploi et à la formation, ainsi **11.5% des jeunes accompagnés par l'équipe ont été orientés vers l'AAPI par la MELT**.



→ Equipe Nord Est 111 jeunes accompagnés

L'équipe Nord Est: en 2023 ce sont quatre éducateurs dont un ALSÉS (collège Marie Curie) intervenant sur 3 secteurs de la ville de Tourcoing :

- Gare
- Virolois
- Piats

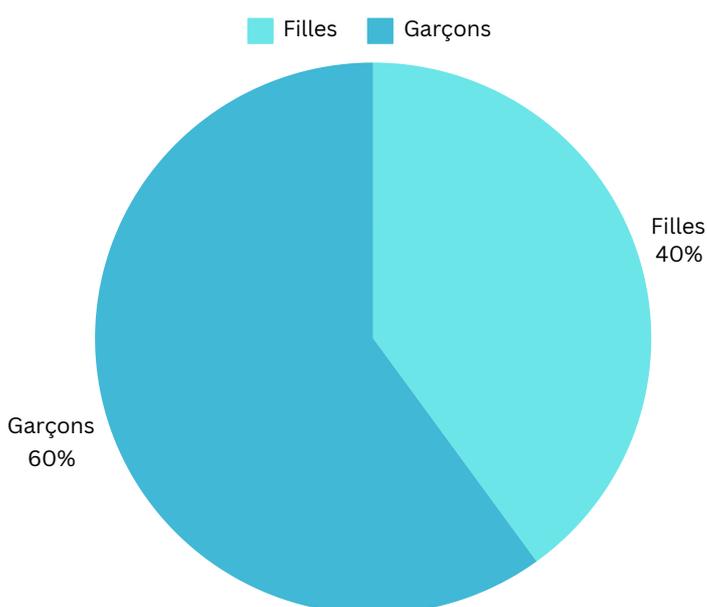
L'équipe éducative accueille les jeunes et les familles dans un local de proximité situé au 205 rue du virolois. En 2023, l'équipe Nord Est a accompagné 111 jeunes, issus exclusivement des quartiers d'intervention, avec 73% de jeunes issus du quartier du Virolois . Les accompagnements individuels réalisés par les l'équipe se répartissent de la manière suivante :

Gare	13 jeunes
Piats	17 jeunes
Virolois	81 jeunes

On constate que l'intervention de l'équipe en 2023 s'axe principalement autour des jeunes résidant sur le Virolois. Ces jeunes sont principalement rencontrés dans et aux abords du collège, au niveau du parvis de l'atelier et de quelques rues du Virolois, ainsi que les parcs du quartier (Parc Botanique, Parc Parsy)

Répartition par genre

On constate que dans le Nord Est du territoire de Tourcoing, l'équipe éducative travaille avec un nombre important de filles, elles représentent en effet 40.7 % des accompagnements réalisés



Cette donnée pourrait s'expliquer par le fait que l'équipe est en capacité de travailler dans ce quartier proche du centre ville avec des collectifs mixtes de filles et de garçons. Caractéristiques que nous ne retrouvons pas dans les quartiers de la ville, où la mixité de genre est encore un enjeu. Ce chiffre s'explique également par le fait que l'ALSÉS intervenant au collège croise dans son exercice quotidien de nombreuses filles susceptibles d'être accompagnées

Répartition par âge

En termes de Répartition par âge, on observe que conformément aux dispositions du département du Nord, l'équipe éducative accompagne majoritairement des **mineurs**. En effet, ces derniers représentent **76.5%** des jeunes accompagnés, les **11-15 ans** représentent **58.5%** du total des accompagnements, les **16-17 ans** seulement **18%** du total des accompagnements et les jeunes **majeurs 23.4%** des accompagnements individuels réalisés. La forte représentation des mineurs accompagnés et en particulier des 11-15 ans trouve son origine dans l'implantation de l'ALSES en poste au collège Albert Roussel qui occupe une place déterminante dans le repérage et l'accompagnement des jeunes collégiens. Ainsi l'ALSES du collège accompagne ou est impliqué dans 63 situations (sur un total de 111 jeunes)

Photographies des jeunes accompagnés par l'équipe éducative Nord-Est:

20% des jeunes accompagnés sont issus d'une famille monoparentale. Le quartier du virolois reste un quartier sociologiquement hétérogène avec une population socialement mixte.

L'équipe observe qu'une partie des jeunes accompagnés est particulièrement fragile sur le plan socio-éducatif, ainsi 23.6% des jeunes ont une Prise en charge dans le cadre de la protection de l'enfance ou Médico-sociale. Dans le cadre de la protection de l'enfance, l'équipe travaille avec l'ensemble des partenaires intervenant auprès de ces jeunes : Services Sociaux du Département, Aide Sociale à l'Enfance, CRIP, Protection Judiciaire de la Jeunesse, structures d'accueil et d'hébergements (mineurs-majeurs), services AEMO ...L'équipe travaille également avec des structures intervenant sur le volet de la santé mentale (EPSM, espace Tom, DAC ...), ou du handicap (ITEP...). elle a ce titre animé une concertation avec l'EPSM

→ Quelles sont les demandes principales des jeunes ?

Lorsque le lien est établi avec les jeunes et les familles certaines demandes émergent. Ces dernières constitueront la porte d'entrée pour établir une relation éducative et commencer à travailler en fonction des demandes émises et des observations réalisées par l'équipe des objectifs. L'équipe du Grand Sud relève quatre demandes principales en lien avec la sociologie des jeunes accompagnés et leurs besoins.

Le public jeunes et les familles expriment lors des premiers échanges des demandes autour de la Scolarité, 36.4% des jeunes accompagnés ont verbalisé des demandes autour de la scolarité. Les thématiques abordées par les jeunes sur le plan de la scolarité sont: l'absentéisme à 40%, leurs difficultés scolaires (30%), le décrochage scolaire (15%) . L'équipe du virolois développe une sensibilité particulière sur la question du décrochage scolaire, car à l'instar de l'équipe de la Bourgogne, elle intervient à la Parenthèse auprès des jeunes orientés par le collège Roussel.

Accompagnements individuels

Le fait de rencontrer dans le cadre du travail de rue des pré majeurs et des majeurs implique de répondre à des demandes en lien avec l'accès à l'emploi et la formation. Ainsi 18.3%, des jeunes accompagnés élaborent des demandes autour de ces axes. Afin de répondre à ces demandes, l'équipe éducative mettra en place un diagnostic afin d'évaluer la pertinence de la demande et sa faisabilité. Dans les champs de l'emploi et de la formation, l'équipe accompagnera également les jeunes en demande vers des opérateurs spécialisés dans ces thématiques, dont la mission locale. En fonction du projet établi avec le partenaire impliqué, l'équipe maintiendra le lien avec le jeune, pourra l'accompagner sur d'autres champs et favorisera la levée des freins pour l'entrée en formation ou l'accès à l'emploi. Lorsque la situation le nécessite, pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi ou de la formation, l'équipe pourra proposer l'entrée dans un dispositif de droit commun (Contrat d'Engagement Jeune ou Contrat d'Engagement Jeunes en Rupture).

L'équipe éducative reçoit également les demandes en matière d'Aide administrative et d'urgence. 8.3% des jeunes accompagnés verbalisent ces demandes. Elles sont généralement exprimées par des jeunes majeurs ou des familles. Ces demandes recouvrent de nombreuses situations dont :

- La régularisation administrative de jeunes ex mineurs non accompagnée
- L'accès au logement
- La mise en place d'un échéancier de paiements de dettes
- La demande d'une aide financière exceptionnelle par le biais d'un FAJEM
- Urgence sociale et hébergement d'urgence
- Accès aux droits (carte vitale, CAF, carte d'identité ...)

L'équipe éducative accueille ces demandes car l'AAPI constitue pour nombre d'habitants le seul lien avec les travailleurs sociaux en capacité de les accompagner dans leurs démarches ou de les mener vers le partenaire idoine.

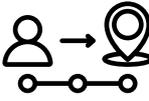
→ **Le TOP 5 des objectifs travaillés par les éducateurs**

Après que l'équipe a reçu ou fait émerger des demandes des publics, elle poursuit de nombreux objectifs qu'elle aura coconstruit avec la personne. Les objectifs sont en lien direct avec les demandes.

1 **Scolarité : 59.1%** 

2 **Besoin de parler et d'écoute : 28 %** 

3 **Emploi / Insertion / Formation : 27.1%** 

4 **Faire un point sur le parcours : 26.7%** 

5 **Accès aux loisirs et à la culture 23.7%** 

Origine des accompagnements

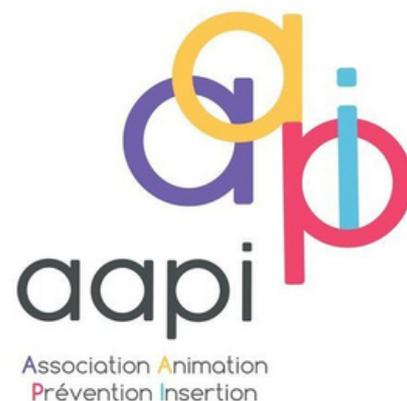
L'origine des accompagnements individuels permet de mettre en exergue l'ancrage de l'équipe sur le territoire auprès du publics. Cette donnée démontre également le maillage dans lequel l'équipe est inscrite.

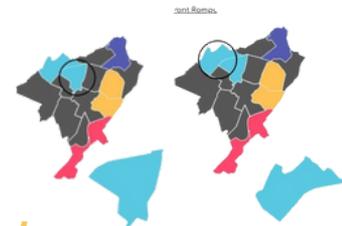
La prévention ne pourrait travailler sans s'appuyer également sur son réseau et ses partenaires. L'Ecole de façon évidente est pourvoyeuse d'accompagnements auprès de l'équipe. Aisni 20% des jeunes accompagnés ont été orientés via l'éducation nationale, par les Conseillers Principaux d'Education, les Assistantes sociales des établissements scolaires, les infirmières ...

19.1% des jeunes du secteur s'orientent de façon spontanée auprès de l'équipe, cette dernière est donc repérée dans et par le quartier d'intervention, mais surtout elle est reconnue pour son professionnalisme, sa disponibilité et son efficience.

Comme nous venons de l'évoquer, l'équipe jouit d'un important capital de confiance auprès des jeunes eux-mêmes, mais également auprès des familles et leur entourage. 14.6% des jeunes sont donc orientés vers l'équipe via leurs familles.

La Mission Locale de Tourcoing avec laquelle nous entretenons des relations étroites orientent également des jeunes vers l'AAPI, pour que nous puissions les accompagner sur les freins périphériques à l'emploi et à la formation, ainsi 10% des jeunes accompagnées par l'équipe ont été orientés vers l'AAPI par la MELT.





L'équipe Nord-Ouest : 219 accompagnements individuels

L'équipe Nord-Ouest: en 2023, ce sont quatre éducateurs dont un ALSES (collège Lucie Aubrac) intervenant sur trois secteurs en QPV au Nord-Ouest de la ville de Tourcoing :

- **Colbert**
- **Phalempins**
- **Pont rompu**

L'équipe éducative accueille les jeunes et les familles dans un local de proximité situé au 126 Bis rue de La Latte. En 2023, l'équipe Nord-Ouest a accompagné 219 jeunes, issus exclusivement des quartiers d'intervention, avec 77% de jeunes issus du quartier Phalempin : . Les accompagnements individuels réalisés par les l'équipe se répartissent de la manière suivante :

Quartiers	Nombre de jeunes
Phalempin	169 jeunes
Pont Rompu	43 jeunes
Colbert	7 jeunes

Localisation des accompagnements individuels

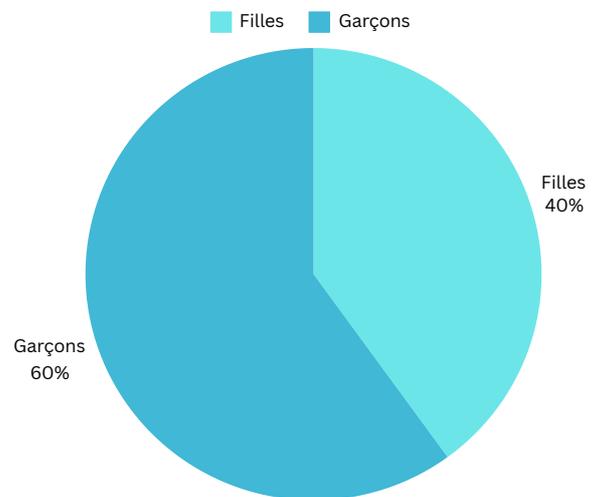
On constate que l'intervention de l'équipe en 2023 s'axe principalement autour des jeunes résidant sur le quartier des Phalempin. En effet, ce secteur est en terme de nombre d'habitants le plus peuplé, sa proximité avec le centre-ville, le dynamisme commercial, la proximité des établissements scolaires (collèges, lycées) en font une zone particulièrement attractive ce qui permet lors des sessions de travail de rue la rencontre avec de nombreux jeunes.

En outre, la proximité du local de l'équipe, implantée en bordure directe du Parc Clémenceau, renforce la possibilité pour les jeunes de pousser spontanément les portes du local et de les rencontrer au parc ou sur la place des Phalempin. Enfin, on constate que les mineurs (11-15 ans) sont particulièrement rencontrés dans et aux abords du collège par l'ALSES, mais également par l'ensemble de l'équipe qui se rend régulièrement aux différentes sorties du collège. Aussi, l'ancrage de l'équipe dans le quartier depuis de nombreuses années va dans le sens de cette forte représentation des jeunes des Phalempin dans les accompagnements individuels.

En effet, on observe que l'accompagnement sur le Pont Rompu, concerne 43 jeunes, ce qui met en exergue d'une part, le fait que l'intervention sur ce quartier reste plus contenue. En raison de l'éloignement géographique du quartier, et en raison d'un ancrage sur le quartier inégal, sur lequel l'équipe tente d'agir et de créer un lien de confiance avec les jeunes du Pont Rompu. D'autre part la création de lien est rendue complexe par la méfiance des jeunes du pont rompu à l'égard des institutions. Ainsi, les demandes d'accompagnement restent aujourd'hui moins nombreuses au Pont Rompu. Enfin, le quartier forme aussi une communauté de vie moins nombreuse qu'aux Phalempins (1500 hab VS 9800 hab).

Répartition par genre

On constate que dans le Nord-Ouest du territoire de Tourcoing, l'équipe éducative travaille avec un nombre important de filles, les filles représentent en effet 40.2 % des accompagnements réalisés. Cette donnée s'explique par le fait que l'ALSES intervenant au collège croise dans son exercice quotidien de nombreuses filles susceptibles d'être accompagnées. On constate aussi dans la répartition des accompagnements par âge, que dans la tranche d'âge des **11-15 ans les filles** passent en tête dans le nombre des accompagnements, ainsi elles représentent dans cette catégorie d'âge **55.3%** des accompagnements.

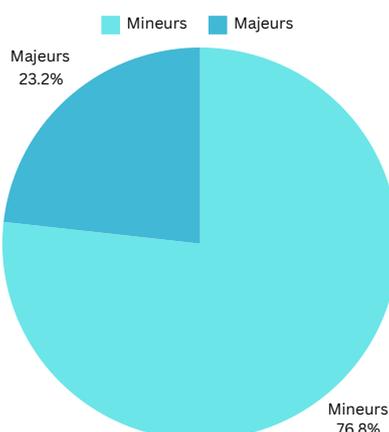


On observe également que plus on avance en âge et moins les filles sont bénéficiaires d'accompagnements individuels. Ainsi, à 16-17 ans les filles ne représentent plus que 40.7% des accompagnements. Cette tendance baissière se confirme à la majorité, puisque les jeunes femmes (18-25 ans) ne représentent plus que 23.7% des accompagnements.

Néanmoins, si les filles sont moins nombreuses en termes d'accompagnements, on observe qu'elles sont très vulnérables et marginalisées et que leur accompagnement est souvent chronophage du fait de la complexité des situations (rupture familiale, logement, hébergement, emploi, insertion, santé prostitution, agressions sexuelles, situation de rue, addictions ...).

Répartition par âge

En termes de Répartition par âge, on observe que conformément aux dispositions du département du Nord, l'équipe éducative accompagne majoritairement des **mineurs**. En effet, ces derniers représentent **76.5%** des jeunes accompagnés, les 11-15 ans représentent 58.5% du total des accompagnements, les 16-17 ans seulement 18% du total des accompagnements et les jeunes majeurs 23.4% des accompagnements individuels réalisés.



La forte représentation des mineurs accompagnés et en particulier des 11-15 ans trouve son origine dans l'implantation de l'ALSES en poste au collège Lucie Aubrac qui occupe une place déterminante dans le repérage et l'accompagnement des jeunes collégiens. Ainsi l'ALSES du collège accompagne ou est impliqué dans 78 situations, dont 60 jeunes âgés entre 11 et 15 ans.

Photographies des jeunes accompagnés par l'équipe éducative Nord-Ouest

25.6% des jeunes qui ont répondu à la configuration familiale sont issus d'une famille monoparentale. Cet élément est majoritairement considéré comme un facteur de fragilité dans les QPV. De plus, sur le plan social, 22.6% des jeunes accompagnés par l'équipe vivent dans des familles bénéficiaires du RSA ou sans ressources.

L'équipe observe qu'une partie des jeunes accompagnés est particulièrement fragile sur le plan socio-éducatif, ainsi 16.4% des jeunes ont une Prise en charge dans le cadre de la protection de l'enfance ou Médico-sociale, dont 18 jeunes bénéficient d'une mesure de l'Aide Sociale à l'enfance. Dans le cadre de la protection de l'enfance, l'équipe travaille avec l'ensemble des partenaires intervenant auprès de ces jeunes : Services Sociaux du Département, Aide Sociale à l'Enfance, CRIP, Protection Judiciaire de la Jeunesse, structures d'accueil et d'hébergements (mineurs-majeurs), services AEMO ...L'équipe travaille également avec des structures intervenant sur le volet de la santé mentale (EPSM, espace Tom, DAC ...), ou du handicap (ITEP...).

Origine des accompagnements au Nord-Ouest

Les accompagnements individuel menés par l'équipe Nord-Ouest ont des origines diverses. On observe en premier lieu que l'équipe est particulièrement repérée par les jeunes et leur entourage, en effet 47% des accompagnements s'origine dans une démarche personnelle du jeune, ou d'une orientation vers l'AAPI par le biais de la famille ou d'un ami. Cette donnée permet de mettre en lumière le fait que l'équipe soit considérée dans sa zone d'intervention comme une ressource pour ces habitants qui poussent aisément la porte du local de proximité de l'AAPI, notamment dans le quartier des Phalempin.

La présence d'une ALSES au collège Lucie Aubrac et d'un médiateur social au sein du lycée Colbert permet à l'éducation nationale d'être prescriptrice de 19.2% des accompagnements menés. Ce sont les services de la vie scolaire des deux établissements scolaires (collège et lycée) qui orientent vers l'équipe des jeunes en demande, ou nécessitant un accompagnement individualisé.

Enfin, l'ancrage de l'équipe Nord-Ouest par la présence sociale et le travail de rue quotidien déclenche 16% des accompagnements individuels. Le travail de rue, rendez-vous incontournable avec le quartier permet aux éducateurs de se faire connaître, de proposer aux jeunes une écoute, une aide et également de repérer sans mandat des situations nécessitant un accompagnement.

Quelles sont les demandes principales des jeunes ?

Lorsque le lien est établi avec les jeunes et les familles certaines demandes émergent. Ces dernières constitueront la porte d'entrée pour établir une relation éducative et commencer à travailler des objectifs en fonction des demandes émises et des observations réalisées par l'équipe. L'équipe Nord-Ouest relève trois demandes principales en lien avec la sociologie des jeunes accompagnés et leurs besoins.

Les demandes initiales au Nord-Ouest

35.5% des jeunes accompagnés expriment lors des premiers échanges des demandes autour de la Scolarité. Les thématiques abordées par les jeunes sur le plan de la scolarité sont: l'absentéisme à hauteur de 30.3%, leurs difficultés scolaires (16.5%), les difficultés relationnelles (13%), l'orientation (11.7%) et le décrochage scolaire (10.4%).

L'accès aux loisirs et à la culture arrive en seconde position des demandes exprimées par les jeunes. En effet 22.9%, des jeunes rencontrés expriment le souhait d'accéder aux loisirs. Cette demande est principalement exprimée dans le quartier des Phalempin, où les adolescents ne fréquentent pas les structures de droit commun.

L'équipe Nord-Ouest, très active en matière de travail de rue sur l'ensemble des espaces et des points d'ancrage est amenée à rencontrer de façon importante les 18-25 ans, ainsi 11.7% des demandes exprimées par les jeunes sont en lien avec l'emploi et l'insertion professionnelle. La démarche entreprise par l'AAPI à travers le CEJ-JR contribue également à renforcer notre appétence sur la question de la formation et de l'emploi.

Le TOP 5 des objectifs travaillés par les éducateurs

Après que l'équipe a reçu ou fait émerger des demandes des publics, elle poursuit de nombreux objectifs qu'elle aura coconstruit avec la personne. Les objectifs sont en lien direct avec les demandes.



Scolarité : 54% 



Besoin de parler et d'écoute : 32.1% 



Emploi / Insertion / Formation : 29.7% 



Accès aux loisirs et à la culture 22.5% 



Problèmes avec la famille 20.7% 

Accompagnements individuels

Si la question de la scolarité reste préoccupante pour l'ensemble des équipes, dont l'équipe Nord-Ouest, on observe que le besoin de parler et d'écoute est ici aussi prégnant, c'est ainsi le second objectif poursuivi par les équipes auprès des jeunes. Une fois de plus, l'intervention d'une psychologue de rue est essentielle dans notre prise en charge et s'avère aujourd'hui incontournable dans nos missions d'accompagnements de jeunes en souffrance personnelle, scolaire, psychique, familiale.

La partie Nord-Ouest de la Ville revêt des réalités distinctes, il est donc important de mettre en exergue le quartier du Pont rompu sur lequel nous souhaitons développer de manière forte notre action. Ce quartier constituera pour 2024 une priorité en terme d'intervention.

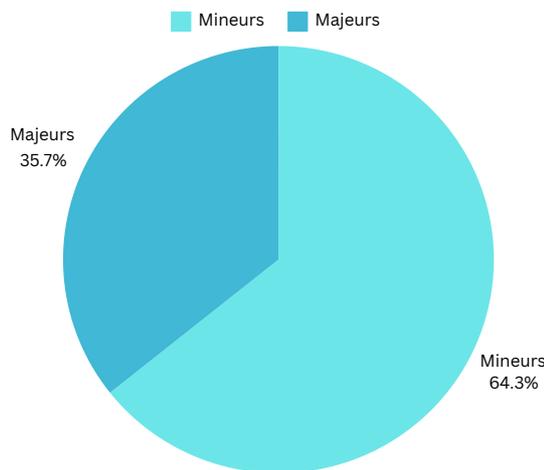
Focus sur le quartier du Pont Rompu

Avec une population d'environ 1500 habitants, le quartier du pont rompu constitue au regard d'autres quartiers de la ville une petite entité qui se différencie à de nombreux égards d'autres parties de la ville, sur le plan de sa jeunesse et de ses demandes.

Sociologie des jeunes accompagnés au Pont Rompu

La part des jeunes de moins de 25 ans représente 36.1% des habitants soit 540 personnes, les 11-18 ans représentent à eux seuls 25% des habitants. L'équipe Nord-Ouest accompagne 8% des jeunes vivant sur le secteur.

L'équipe intervient de façon équilibrée sur l'ensemble des tranches d'âges. Ainsi la part des 11-15 ans représente 35.7 % des accompagnements, celle des 16-17 ans 28.5 %, enfin la part des jeunes majeurs est de 35.7 %.



Contrairement aux représentations et aux idées reçues sur les jeunes habitants du quartier du Pont Rompu, l'ALSES intervenant dans le collège de secteur (Lucie Aubrac) relève que les élèves issus de ce quartier adoptent pour la plupart un comportement normé et adapté au collège, et qu'ils ne suscitent pas de questionnement particulier.

Les demandes au Pont Rompu

Le Pont Rompu se singularise par le contenu des demandes des jeunes, si de façon récurrente et générale sur l'ensemble des quartiers les jeunes sont demandeurs en matière d'accès au loisirs. On observe qu'au Pont Rompu, cette demande n'arrive qu'en 6ème position avec seulement 7.1% des demandes, là où sur d'autres territoires, elle est après la scolarité la seconde demande des jeunes. On peut, nous semble-t-il émettre l'hypothèse que les jeunes restent assez distant des dispositifs de droit commun, se positionnant dans une posture de non recours largement usité par les générations de jeunes précédentes. On peut également émettre l'hypothèse que les jeunes n'ont pas connaissances de ce que l'équipe éducative peu proposer en matière d'accès aux loisirs et à la culture.

Les jeunes expriment des demandes en matière de scolarité pour 33%, les demandes en lien avec le rapport à loi constitue au Pont Rompu 16.7 % des demandes, suivis de la santé pour 14.3% des jeunes, et la formation, l'insertion et l'emploi pour 11.9% des jeunes.

Les objectifs travaillés

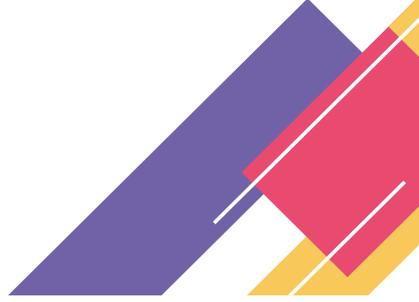
Une fois le lien crée avec les jeunes, la demande précisée, on observe que les objectifs se distinguent de la demande initiale du jeune. Si l'objectif de la scolarité reste en adéquation avec la demande initiale, on observe que la thématique de la formation, de l'emploi et de l'insertion préoccupe 32.1 % des jeunes accompagnés, suivis par le besoin d'écoute (27.7%) et l'aide administrative (21.2%). Ce dernier point est souvent au Pont Rompu le point d'entrée en relation éducative entre jeunes et éducateurs. Ici c'est la capacité d'accompagnement des professionnels de l'AAPI que les jeunes viennent jauger, dans des situations administratives complexes. Forts de leurs compétences, mais également d'un réseau mobilisable, les éducateurs dénouent certaines situations considérées par les jeunes comme inextricables et confortent la relation de confiance.

Origine des accompagnements au Pont Rompu

L'ancrage progressif de l'équipe Nord-Ouest sur le territoire du Pont rompu se vérifie par l'origine des accompagnements. En effet, on observe que 47.6% des accompagnements sont le fruit d'une démarche personnelle ou d'une orientation par la famille ou un ami. Ce chiffre important met en exergue le fait que l'équipe bénéficie d'un capital confiance développé dans le secteur du Pont rompu.

Le travail de rue quant à lui permet de générer 14.3% des accompagnements au Pont Rompu. L'approche hors des murs reste donc un facteur important pour déclencher des accompagnements individuels.

Afin de développer cet ancrage sur le quartier, l'équipe souhaite à l'avenir implanter une permanence dans le quartier, au niveau de la maison des services. L'objectif sera de proposer aux jeunes du quartier un accueil de proximité, faciliter l'interconnaissance, le repérage des jeunes en difficultés et répondre aux besoins repérés. Cette permanence permettra de proposer à l'ensemble du quartier un lieu de rendez-vous, dans lequel ils pourront rencontrer l'équipe ainsi que les partenaires avec lesquels elle travaille, telle que la mission locale.



Local Coty
101 rue Robert Schuman, 59200
Tourcoing



Local La Latte
126 bis rue de La Latte, 59200
Tourcoing

229 rue Achille Testelin,
59200 Tourcoing
Annexe du collège Pierre Mendès France

La Parenthèse

Bourgogne

Pont-Rompu

Phalempin



Croix-Rouge

Siège

Présence sur les territoires

67 avenue Gustave Dron,
59200 Tourcoing

Les Nids
205 rue du Virolois,
59200 Tourcoing



Epidème



Local Leloir
48 rue Leloir,
59200 Tourcoing

Blanc-Seau



Présence sur les territoires

L'AAPI intervient à Tourcoing sur les territoires situés en Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville (quartier de la Bourgogne, Epideme, Blanc Seau, MCR Prouvot, Phalempins, Pont Rompu, Virolois) avec 4 équipes éducatives (Bourgogne, Grand Sud, Nord-Est, Nord-Ouest), qui bénéficient de 4 locaux de proximité afin de rayonner sur les quartiers d'intervention et d'accueillir les jeunes et leurs familles dans leurs quartiers de résidence. Cette proximité permet aux éducateurs de proposer une rencontre dans un lieu d'accueil dans un environnement connu par les familles :

- Quartier de la Bourgogne
- Quartier Grand Sud (Blanc Seau, Epideme, MCR Prouvost)
- Quartier Nord-Est (Virolois)
- Quartier Nord-Ouest (Phalempins, Pont Rompu)

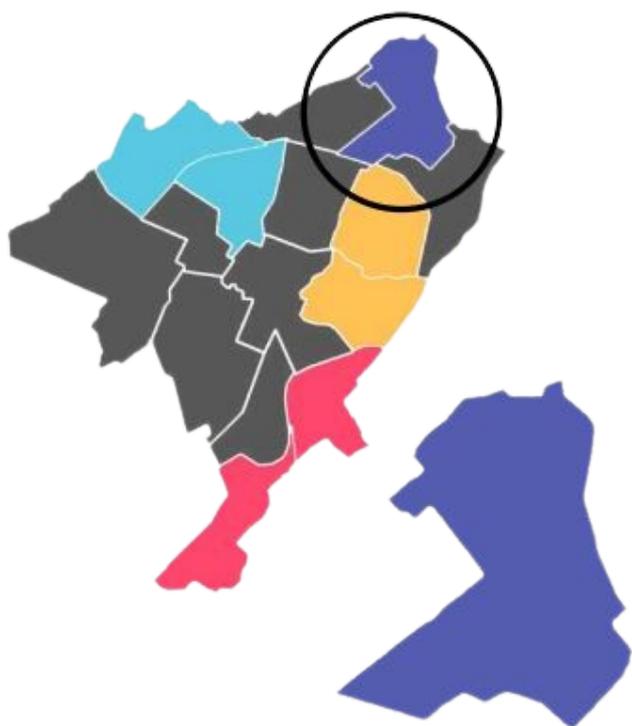
Une présence constante physique et relationnelle dans les territoires permet la connaissance et la confiance mutuelle entre les éducateurs de prévention spécialisée et les jeunes.

→ *Equipe Bourgogne*

En 2023, l'équipe de la Bourgogne se compose de 5 éducateurs, dont :

- 3 travailleurs sociaux titulaires
- 1 alternant en étude d'éducateur spécialisée (ALSSES)
- 1 stagiaire en 3ème année d'éducatrice spécialisée

L'équipe exerce à partir d'un local de proximité situé dans le quartier de la Bourgogne au 101 rue Robert Schuman, à Tourcoing



L'équipe de la bourgogne est implantée sur le territoire et jouit d'une assise stable depuis 3 ans, ce qui lui a permis de s'ancrer sur le territoire et ce malgré l'étendue géographique du dit territoire. En effet, le quartier de la Bourgogne ne constitue pas une seule entité homogène, mais il se compose de plusieurs sous-ensembles. Si les habitants s'identifient de façon générale au quartier de la bourgogne, dit la ZUP, ils s'identifient également à leur îlot de vie, ainsi lorsqu'on est Bourguignon, on est de Mansart, de Renoir, de Mortagne, de Schweitzer, de Schumann...

Présence sur les territoires

La présence sur le territoire de l'équipe de la Bourgogne est particulièrement impactée par la Rénovation urbaine en cours sur le quartier. La Bourgogne a compté jusqu'à une époque récente ce sont 2765 logements, 7140 habitants. En 2023, on observe une accélération de la rénovation urbaine qui s'accompagne de déconstructions d'immeubles. Ainsi, au total ce sont 1225 déconstructions qui ont été programmées, 670 réhabilitations de logements locatifs sociaux et 493 résidentialisations. De fait les déconstructions impliquent le départ du quartier d'une part de la population relogée. Ainsi ce sont au total à l'issue de la fin de l'opération 1662 ménages de la Bourgogne qui seront relogés. En 2023, nous atteignons le pic du relogement des habitants avec 222 relogements programmés.

Le programme de l'ANRU transforme urbanistiquement et démographiquement le quartier, avec une dédensification de l'habitat et l'ouverture de chantiers de déconstruction qui viennent défigurer le paysage urbain. La rénovation urbaine engagée aura en finalité pour objectifs urbains :

- D'ouvrir le quartier sur la ville
- D'organiser les Flux
- De requalifier les entrées du quartier
- De préserver et renforcer les qualités paysagères
- D'améliorer l'offre d'équipements et de services (rénovation des équipements, mettre l'enfant au cœur du projet ...)



Ces transformations en profondeur du quartier de la Bourgogne impactent de façon significative l'action sur le territoire de l'équipe de la Bourgogne, tant dans les opportunités d'accompagnements, que dans leur manière d'appréhender par le travail de rue un territoire en constante mutation, dont la géographie et l'habitat évolue régulièrement, rapidement et profondément.

L'équipe de la Bourgogne par son travail de rue quotidien couvre l'ensemble du territoire et s'ancrent sur de nombreux espaces, dans lesquels elle rencontre un public large et varié. Elle partage donc son ancrage entre structures (établissements scolaires, centres sociaux, ludo-médiathèques), espaces publics (city stade, parcs, commerces, stations de transports ...).

En premier lieu, le local de l'AAPI situé au 101 rue Robert Schumann constitue le lieu ressource de l'équipe, mais également des jeunes et des habitants qui peuvent s'y rendre et être accueillis de façon inconditionnelle et donc sans rendez-vous, le choix de l'implantation du local de l'équipe a été motivé par la volonté de couvrir une partie du quartier dépourvu d'un acteur social de proximité, les centres sociaux étant implantés sur d'autres parties de la Bourgogne (Rue de la Bourgogne, Avenue Roger Salengro). Depuis 2023, l'AAPI a vu s'implanter dans le voisinage direct: Objectif Emploi.

Les établissements scolaires (école Camus, Paul Claudel, René Descartes) et leurs abords sont évidemment des lieux dans lesquels l'équipe de la Bourgogne se rend régulièrement et va à la rencontre des jeunes, mais également des familles. L'équipe y rencontre notamment des fratries d'ainés qu'elle connaît déjà ou assure une veille particulière auprès des élèves de CM2 (rappelons que la prévention spécialisée intervient auprès des 11-25 ans).

Dans le cadre du travail de rue, l'équipe se rend régulièrement dans la rue du roitelet où se situe l'IMPro, elle y croise régulièrement les personnes fréquentant le lieu et transitant par la rue pour se rendre à la station de métro proche (Pont de Neuville).

Présence sur les territoires

L'ancrage sur le territoire s'entend également dans le travail que l'équipe de la Bourgogne entreprend sur le quartier avec les structures présentes. L'équipe collabore au développement de projets sur le quartier (ex: fête de quartier, ou action de sensibilisation commune sur le protoxyde d'azote) et participe à des actions co-portées ou portés par des partenaires au sein des structures (accueil d'adolescents au centre social Marlière), où les éducateurs sont régulièrement présents et accompagne les jeunes vers les structures. En 2023, l'équipe de La Bourgogne a travaillé de façon régulière avec la ludothèque du quartier pour y assurer une présence sociale régulière, aller à la rencontre des jeunes fréquentant les lieux le mercredi après-midi et le samedi ou en y assurant une veille. L'équipe rencontre des jeunes qui fréquentent la structure, bénéficiant de l'offre culturelle proposée (littérature jeunesse, fab lab). Enfin, l'équipe de la Bourgogne s'est réunie de façon régulière dans les locaux de la Médiathèque pour y tenir sa réunion hebdomadaire.

Les espaces publics sont au cœur du travail de rue, les éducateurs investissent les lieux stratégiques où les jeunes et les familles se rendent régulièrement. Rues, parcs, places, stations de métro (Bourgogne / CH Dron / Pont de Neuville), parkings sont des lieux de vie pour les habitants ou les personnes de passage sur le quartier. L'ensemble des rues du quartier sont arpentées par l'équipe, elles y repèrent les jeunes et vont à leur rencontre (ex: rue du Dr Schweitzer).

Le Parc des moutons est un lieu dans lequel les éducateurs rencontrent un public mixte (jeunes, familles), notamment le mercredi après-midi et week-end et l'été en soirée



L'équipe agit également sur les espaces publics en 2023, elle s'est inscrite dans une démarche d'amélioration et de réappropriation du parc des moutons par les habitants. L'action a consisté à participer avec des habitants et des jeunes à une concertation sur la réhabilitation de ce lieu dénué de jeux pour enfants. Dans un second temps, l'équipe a accompagné un collectif de jeunes collégiens dans des ateliers de création sur le parc (peintures) qui ont été la première étape de la réhabilitation de l'espace investi par de nombreuses familles.

Le quartier de la Bourgogne est doté de City sports et équipements sportifs qui sont fréquentés par les jeunes, l'équipe s'y rend donc régulièrement afin d'y rencontrer des jeunes, y animer des temps sportifs: City stade Brésil, City stade Coty, City stade de la Marlière, dans lequel l'association sport dans la ville anime des temps sportifs avec des jeunes issus du quartier de la Bourgogne et de la Marlière. L'équipe éducative se rend régulièrement dans cet équipement et travaille avec l'équipe d'éducateurs sportifs de sport dans la ville. Le stade de la Bourgogne est également investi par la jeunesse, la salle de sport attenante au stade permet à l'équipe de la Bourgogne de coanimer avec le Centre Social Marlière un créneau de Futsal, ouvert aux pré-majeurs et majeurs du quartier. chaque mercredi de 18H à 20H.

Présence sur les territoires

Afin de tisser des liens les équipes se rend également aux abords des commerces (Boulangerie, restaurant le QG, snack le Mascara Pharmacie, Aldi) et lieu culturel du quartier pour y rencontrer les jeunes et les habitants qui fréquentent ces lieux. Ces temps permettent à l'équipe de prendre la température sur la vie de quartier. La Présence sociale permet également de créer et de maintenir les liens avec les commerçants du quartier qui sont également des acteurs importants dans la dynamique de quartier, ils participent en effet à le dynamiser et contribuent au mieux vivre ensemble en offrant des services de proximité (alimentation, soins ...).

L'ancrage sur le territoire de la Bourgogne s'inscrit dans les partenariats que l'équipe tisse avec les structures dont les services publics qui œuvrent au quotidien auprès des habitants du quartier et sur des volets divers (Santé, emploi et insertion, Education)

- Dispositif d'Accueil et de Crise de l'EPSM, l'équipe éducative de l'AAPI travaille avec le DAC sur le volet de la santé mentale et y oriente les jeunes qui nécessitent une approche en santé mentale. Ce partenaire situé rue de l'Yser de la Bourgogne
- La Maison du Projet est également implantée au cœur du quartier, elle est le lieu d'information et concertation sur le projet de rénovation urbaine, mais elle accueille également la mission d'emploi et d'insertion portée par la ville de Tourcoing: les mardis de l'emploi
- Le Programme de Réussite Educative portée par la ville de Tourcoing intervient également auprès des familles et des jeunes (2-16 ans) résidant dans le quartier de la Bourgogne. L'équipe de la Bourgogne entretient des relations régulières avec le PRE, en co-accompagnant, orientant des familles vers le dispositif et en participant une fois par mois aux réunions des équipes disciplinaires de soutien, dans lesquels sont étudiées les situations complexes nécessitant une analyse partagée par les partenaires (Education nationale, Services Sociaux du Département, EPSM, CMPP, Centres sociaux, AAPI).



Les équipes éducatives de l'AAPI interviennent dans l'ensemble des QPV de la ville du Nord, au Sud, de l'Est à l'Ouest.

→ Equipe Grand Sud

Conformément à la cartographie des QPV, l'équipe Grand Sud travaille principalement sur trois secteurs de la ville : Le Blanc Seau, L'Épideme et le MCR Prouvot, le travail de rue et la mobilité des jeunes dans la ville, l'amène aussi à étendre son intervention dans des quartiers limitrophes et de rencontrer les jeunes issus du Grand Sud dans d'autres périmètres (centre-ville, Colbert, Hospice d'Havré). Dans cette partie nous tenterons de mettre en exergue à travail le travail de rue et la présence sociale, notre ancrage sur le territoire, à travers 5 espaces principaux :

- Le collège Marie Curie
- Le quartier du Blanc Seau
- Le quartier de l'Épidemen
- Le quartier du MCR Prouvost
- Le Centre ville



La présence de l'ALSES au collège Marie Curie nous engage à effectuer une présence sociale régulière aux abords du collège. Cette action s'intègre dans notre travail de rue et permet à l'équipe via l'ALSES d'assurer une veille éducative au sortir du collège, mais également d'être introduit par l'ALSES aux élèves du collège et enfin de rencontrer familles et jeunes qui fréquentent l'établissement. L'ALSES impliquée dans 75 accompagnements d'élèves du collège, joue donc un rôle majeur au sein de l'équipe et rend le passage régulier à la sortie du collège comme un des fondaentaux dans notre ancrage dans les quartiers, dont celui du Blanc Seau.

Blanc Seau



→ LE BLANC SEAU

Le blanc Seau est un quartier inclus dans la cartographie des QPV, dans lequel nous intervenons. Il est situé entre la rue d'Hondschoote, la rue de l'Union, la voie ferrée et la rue du Haut Vinage. Il est habité par 6 450 personnes. La particularité de blanc seau reste son hétérogénéité sociale, que nous pouvons observer en raison de la diversité de l'habitat entre maisons de maître (avenue Constantin Descat) et logements insalubres (marchands de sommeil).

Présence sur les territoires

Le Blanc-Seau se compose de trois lotissements, le premier, rue Maxence Vandermeersch, offre un habitat répétitif en brique. Le deuxième, rue des Frères Bruneel ou Emile Zola, avec des maisons jumelles en brique. Ce lotissement rappelle les cités-jardins anglaises. Le troisième, dit du Congo, à l'emplacement de l'ancien Château Vaissier, présente un habitat plus individualisé. Le quartier se caractérise aussi par ses maisons ouvrières, rues Antoine Watteau, de Mézières ou Denfert-Rochereau.

La configuration du quartier et sa physionomie rend difficile la rencontre avec des jeunes. En effet le quartier reste peu attractif pour les jeunes, car il y a peu de centres d'intérêts pour eux. Le Blanc Seau est un quartier majoritairement composé d'habitations individuelles, peu d'habitats collectifs. Cette particularité du Blanc Seau amène l'équipe à rencontrer moins de jeunes dans les espaces publics de ce secteur. L'axe principal commercial de ce quartier se centre sur la rue de Mouvaux que nous empruntons lors de nos sessions de travail de rue. Ils nous arrivent d'y rencontrer des jeunes aux arrêts de bus. En outre, le caractère inter-communal du quartier du Blanc Seau, au croisement de trois communes (Roubaix – Tourcoing – Wasquehal) ne permet pas d'identifier de manière précise l'origine géographique des jeunes présents. Nous constatons, cependant, une forte présence, selon nous, de jeunes Roubaisiens, surtout à la "frontière" rue de Naples (jeunes majeurs), où se trouve le citystade, sur lequel on retrouve majoritairement des mineurs garçons (primaire, collège).

Afin d'asseoir notre ancrage sur la partie du Blanc Seau, l'équipe a souhaité mettre en place une permanence éducative dans le quartier et plus précisément à la Maison des Services du Blanc Seau. En effet, le local de l'équipe situé rue Leloir est éloigné du coeur du Blanc Seau rend l'accès aux jeunes du Blanc Seau

LA MAISON DES SERVICES :

Notre présence à la maison des services sur le quartier du Blanc Seau s'explique par le fait que notre local de proximité (rue Leloir) est excentré du coeur du quartier. Nous y tenons notre permanence tous les jeudis de 14h à 18h. Nous y donnons des rdvs aux jeunes et leurs parents, des jeunes y passent aussi spontanément. La maison des services se compose aussi d'une halte-garderie, d'une médiathèque qui malheureusement n'est pas ouverte lors de notre permanence et d'un local composé d'un groupe de personnes âgées qui s'y retrouvent pour diverses activités. Des évènements ponctuels ont lieu durant l'été via le centre social boilly. Depuis 2022, nous utilisons une salle qui se trouve à l'étage pour pratiquer avec un groupe d'une dizaine de mineurs des activités théâtre.

Notre travail de rue, nous amène à fréquenter les lieux incestis par les jeunes et les familles, dont le Parc de la Poste et le parking de l'église.



Présence sur les territoires

Parc de la poste et parking de l'église :

C'est le lieu le plus central du quartier, l'un des seuls lieux où les enfants et familles peuvent se retrouver autour de la plaine de jeux et du citystade. Nous y retrouvons parfois des collégiens. C'est aussi le lieu où se déroulent les activités d'été du centre social Boilly. Nous y passons lors de chaque travail de rue, car cet espace constitue au cœur du quartier un espace de socialisation important pour l'ensemble des habitants. A contrario, nous constatons dans notre travail de rue, que d'autres espaces au Blanc Seau peuvent être investis par une seule catégorie de publics, c'est le cas notamment du parking de l'église, où nous pouvons rencontrer des jeunes majeurs installés dans leurs véhicules.

Notre travail de rue nous emmène vers le quartier de l'Épidème situé à quelques mètres de notre local de proximité.

L'ÉPIDÈME

Le quartier de l'Épidème est riche d'espaces de rencontres pour notre équipe, ces espaces sont donc investis sous la forme du travail de rue ou de la présence sociale

Parc des abeilles :

On y rencontre des enfants, des familles et des jeunes garçons et filles, le parc des abeilles est structuré autour d'un city stade et d'une plaine de jeux. L'ambiance y est conviviale, pour les familles et les jeunes qui s'y amusent. C'est un point d'ancrage pour le centre social Boilly (actions, événements festifs). À proximité du parc on retrouve une salle de sport, où le Centre social Boilly propose aux jeunes hommes majeurs des créneaux de futsal les mercredis à 17h et les samedis à 15h utilisés. Jouxant le parc, on retrouve une annexe du Centre Social Boilly qui accueille et gère la halte-garderie.

Le quartier dispose de quelques commerces de proximité, fréquentés par quelques jeunes, dont des jeunes adultes du quartier. On relève, néanmoins en 2023 une baisse de la fréquentation dans certains commerces du quartier.



Présence sur les territoires

Notre travail de rue, nous amène à nous rendre dans des lieux à l'abandon, qui sont régulièrement visités par les jeunes qui peuvent y pratiquer notamment de l'urbex. Nous les sensibilisons sur les risques d'accidents, d'autres jeunes occupent également les lieux pour consommer en toutes discrétions. La ville a sécurisé à plusieurs reprises les lieux afin d'éviter les intrusions et les mises en danger de très jeunes. La chaufferie de l'Epidème est un autre lieu de vie du quartier dans laquelle se déroule des événements festifs (concerts), des expositions. L'équipement met disposition des jeux de société et dispose d'une terrasse extérieure fréquentée.



Le centre Boilly est un partenaire privilégié et un acteur reconnu sur le territoire. Les habitants du quartier peuvent être accompagnés par les référents : famille, RSA, seniors. Nous tissons nos liens partenariaux, il nous oriente des jeunes et inversement. Certains jeunes se font financer leur Bafa ou passe leur stage BAFA à Boilly. Ils peuvent passer également leur stage de 3ème. Nous avons eu également des actions communes avec le projet Méta-grand sud. Le centre social est un partenaire privilégié avec lequel nous travaillons de façon étroite. Ce partenariat s'est également conforté pendant la période des émeutes urbaines, où les équipes du centre social Boilly, au même titre que l'AAPI se sont fortement mobilisées lors des nuits d'émeutes, notamment sur le point central.



Lors de notre travail de rue, nous opérons également un passage régulier dans la Cour Delcroix, cette dernière est composée de maisons mitoyennes. C'est un point de passage régulier car, nous trouvons souvent un groupe d'adultes consommateurs et certains jeunes connus par l'équipe. Le MCR Prouvost complète notre ancrage au delà des quartiers du Blanc Seau et de l'Epidème

MCR Prouvost :

Le MCR Prouvost constitue un micro quartier d'intervention pour l'équipe. Le quartier se résume à une résidence dans laquelle nous opérons des passages réguliers après une présence au collège (certains élèves y résident). Nous sommes déjà montés sur les toits accompagnés d'un groupe d'élèves qui avait tendance à s'y rendre régulièrement. Nous avons pu constater la dangerosité quand les jeunes, une fois sur le toit, ont escaladé la barrière pour se rendre sur un autre toit qui lui n'était pas sécurisé.



Un ancrage sur des zones périphériques aux quartiers d'intervention

Carlier :

Présence de jeunes mineurs et majeurs à proximité du métro et à l'entrée de la résidence. Certains sont connus par l'équipe car anciens collégiens. Les jeunes ont pu nous dire subir des contrôles réguliers d'identité de la part de la police. Certains jeunes participent au séjour organisé par le centre social. Avec les travaux arrivés en cours d'année autour du métro les jeunes se sont déplacés. Dans le quartier, nous effectuons aussi une présence sociale au local Jean Hitry du centre social Boilly à destination des jeunes du quartier. Nous faisons des passages réguliers lors de notre travail de rue. À la suite d'un cambriolage le local a été fermé temporairement.

Le Centre ville :

Le centre ville est un lieu d'attractivité pour de nombreux jeunes qui s'y réunissent sur plusieurs espaces. Ainsi la Place de la Victoire accueille un public essentiellement collégiens issus de Marie Curie. Pendant un courte période un groupe de jeunes connus par l'équipe pratiquait de la boxe sauvage. L'équipe est intervenue pour les encourager à rejoindre des structures sportives, afin de pratiquer des sports de combat dans un cadre sécurisé. Au centre ville, nous sommes également intervenus dans le parc de l' Hospice d'Havré dans lequel nous avons observé et sommes entrés en lien avec des jeunes de plus de 16ans et jeunes adultes consommateurs (cannabis, alcool et protoxyde d'azote). Nous avons tissé un début de lien avec ces publics. Certains ont pu nous livrer le fait d'être interpellé à plusieurs reprises par la police car considérés comme un groupe.

Place St Christophe :



La place St Christophe est un lieu de brassage de tous publics de différents âges et de différents niveaux sociaux. Public qui lui n'est que de passage et ne stationne pas de manière permanente sur le centre-ville. Différentes institutions proposent des permanences sur la place ST Christophe via leurs antenne mobile (mission locale, cravate solidaire...). Les nombreux commerces brassent une population différente selon les heures de la journée.

Le centre-ville accueille régulièrement des événements culturels et festifs au niveau de la place Saint Christophe, notamment pendant les concerts et surtout pendant la tenue des fêtes foraines, où nous rencontrons et maintenons des liens avec des jeunes venus de tous les quartiers de la ville, avec essentiellement des jeunes collégiens et lycéens. Dans le centre ville d'autres espaces donnent lieu à l'organisation de séances de travail, ainsi l'équipement sportif Léo Lagrange actuellement en travaux et son parking sont un point connu par les jeunes pour l'organisation de bagarres et règlements de compte. L'équipe éducative s'y rend régulièrement pour instaurer le dialogue avec les jeunes qui se donnent rendez vous pour en découdre, l'équipe tente alors de les raisonner et de mettre fin aux conflits.

Présence sur les territoires

Le parvis du Lycée Colbert est un autre lieu de travail de rue, cet espace est également pratiqué par l'équipe Nord Ouest qui se rend régulièrement dans cette partie de la ville, pour aller à la rencontre de jeunes issus de plusieurs quartiers de la ville, voir d'autres territoires. La station de métro Colbert fait office de squatte à certaines heures de la journée, des jeunes s'y retrouvent pour y consommer et ce malgré la présence des médiateurs et de la sécurité du métro. Il est très important de noter une présence policière.

Le centre ville est une partie du territoire partagée par de nombreuses équipes, en raison de la mobilité des jeunes qui se rendent sur des points d'attractivités et s'y rencontrent. L'équipe Nord Est intervenant sur le virolois est elle aussi amenée à se rendre au centre ville.

→ **Equipe Nord Est**

L'équipe Nord-Est en 2023 se compose de 5 travailleurs sociaux, dont :

- 4 travailleurs sociaux titulaires, dont un ALSES
- 1 médiateur social



L'équipe exerce à partir d'un local de proximité situé dans le quartier du Virolois au 205 rue du Virolois, à Tourcoing. L'équipe est accueillie au sein du nids du virolois, elle partage avec plusieurs acteurs du territoire deux espaces (un espace bureau + un espace d'accueil collectif). Si le local se situe dans le quartier, il est en revanche excentré des principaux lieux d'ancrage du quartier (résidences des Piats, parvis de l'atelier et du Lycée Le Corbusier, collège Albert Roussel). Cette localisation, si elle permet d'accueillir les jeunes et les familles, ne présente pas une accessibilité et une visibilité suffisante pour permettre aux publics de pousser spontanément les portes de l'espace. En revanche, du fait de sa configuration le local est propice à la tenue des entretiens et surtout à l'accueil de collectifs de jeunes.

Le virolois a pour particularité d'être localisé à quelques encablures de la commune de Wattrelos et surtout du centre-ville de Tourcoing. Cette proximité facilite pour les habitants l'accessibilité aux commodités proposées par la Ville. Néanmoins, en 2023 la vie de quartier s'est particulièrement dégradée avec la fermeture du Centre Social MJC la Maison. La disparition de cette activité a particulièrement impacté la vie sociale de ce quartier.

L'équipe Nord-Est rayonne en 2023 dans le quartier sur 5 zones principales :

- Les nids du virolois
- La résidence des Piats
- La Croix Rouge
- Le parvis de l'atelier, Lycée Le Corbusier, Collège Albert Roussel
- Zone de la Gare, du tilleul, Hospice d'Havré

Présence sur les territoires

Les Nids du Virolois constituent un espace collaboratif, où d'autres structures (Sinode Baba, épicerie solidaire) sont implantées et agissent en direction des habitants du quartier, voire au-delà des frontières du quartier



L'épicerie Solidaire du Virolois joue en rôle central dans le quartier: avec plus de 1000 personnes régulièrement accueillis au sein de l'épicerie, cette structure constitue un acteur majeur de lutte contre une précarité, sans cesse grandissante. Le succès de l'action de l'épicerie rend compte des difficultés auxquelles les familles Tourquennoises sont confrontées.



Nous travaillons régulièrement avec l'épicerie solidaire pour y orienter des familles dans le besoin, ou pour proposer à des jeunes sans capital relationnel ni perspectives d'immersion, d'effectuer services civiques, stages au sein de cette structure de l'économie sociale et solidaire. L'épicerie est un lieu d'accueil et de ressources pour les familles du quartier. Elle constitue également une structure mobilisatrice sur le quartier et porteuse de projets de dynamisation de ce territoire.

Présence sur les territoires

Au niveau de la résidence des Piats, l'équipe éducative propose une présence sociale régulière sur le quartier, elle a mis en place dans le tiers lieu piloté par le CCAS une permanence d'accueil conjointe avec la MELT le lundi après-midi. Les professionnels du CCAS œuvrant au sein d'UTOPIATS réalisent également des sessions de travail de rue avec l'équipe éducative le mercredi après-midi. Les objectifs sont de pouvoir entrer en lien avec les habitants de l'îlot de vie des Piats et d'accompagner les jeunes sur le volet de l'emploi et de l'insertion, de cultiver le partenariat avec les structures présentes, d'organiser des activités en commun et de répondre à des besoins d'orientation des jeunes vers l'AAPI. Dans la zone des Piats, l'équipe éducative s'ancre sur le territoire en fréquentant ou en se rendant régulièrement aux abords des différents espaces de socialisation des habitants du quartier.



- L'équipe assure occasionnellement une présence sociale dans les commerces de Proximité afin de rester en lien avec des jeunes. Les commerces du quartier ont une clientèle hétérogène, de jeunes issus majoritairement des quartiers Virolois Croix Rouge, mais également en provenance d'autres quartiers. Le passage occasionnel de l'équipe dans les commerces de proximité permet également de se fondre dans le paysage et ainsi mesurer l'ambiance dans le quartier. Depuis la disparition de la MJC, qui a fragilisé de façon profonde le vivre ensemble, les commerces sont des lieux où la socialisation est maintenue. L'absence d'un centre social constitue en effet un frein substantiel à la dynamique de la vie de Quartier et ce malgré les ajustements qui ont pu être apportés, notamment en matière de mise en place d'ACM ou de recours à la solidarité des Centres Sociaux proches (Boilly, Marlière).
- Lors du travail de rue dans le secteur des Piats, l'équipe éducative opère des passages réguliers aux abords de la mosquée de la Croix Rouge, fréquentée par les habitants des quartiers Virolois Croix Rouge et jouxtant le quartier des Piats. Cette présence permet à l'équipe de développer son ancrage et d'être reconnue par les habitants.

En 2023, on a constaté un recul notable de regroupement de jeunes aux abords des résidences des Piats et surtout dans les entrées des immeubles de la résidence. L'installation de caméra de vidéosurveillance et les contrôles de police réguliers ont eu pour effet un déplacement des personnes vers d'autres lieux, notamment le parvis de l'atelier, où l'équipe éducative intervient également. Ainsi, on relève une relative mobilité des jeunes du virolois et de la Croix Rouge vers des lieux de centralité du quartier (Atelier), qui concentre des espaces publics ouverts, quelques commerces de proximité (Boulangerie, Snacks, épicerie, pharmacie ...) et des établissements scolaires (collège, Lycée, une antenne de la Chambre des métiers).

Présence sur les territoires

Le parvis de l'atelier, Lycée Le Corbusier, collège Albert Roussel constitue un troisième secteur d'ancrage pour l'équipe éducative. En effet, les professionnels de l'AAPI observent une présence importante de jeunes sur ce secteur et interviennent auprès d'eux.

Trois facteurs semblent expliquer la forte présence de personnes dans cet espace. D'une part, la proximité des établissements scolaires (Lycée Le Corbusier, Lycée Marie Noel, collège Roussel) et de formation (antenne de la chambre des métiers et de l'artisanat). D'autre part, l'implantation de système de vidéosurveillance sur la partie des Piats a rendu les jeunes plus mobiles, les amenant à investir cet espace. Le parvis de l'atelier constitue aujourd'hui un lieu de centralité, fréquenté de façon hétérogène par des familles et de jeunes enfants dans le square de jeux, des adolescents collégiens (11-14 ans) au niveau du city stade et le parvis du collège. Au niveau du parvis du lycée Le Corbusier on y retrouve des mineurs plus âgés (15-17 ans) ou des jeunes majeurs présents en nombre sur l'espace public. Enfin, les jeunes occupant les espaces publics sont aujourd'hui sur le secteur sans lieu dédié à l'accueil, aux pratiques culturelles, loisirs. En effet, malgré ses efforts, l'AAPI est dans l'impossibilité de se substituer à la disparition d'un Centre Social et d'absorber le nombre de jeunes demandeurs d'accès aux loisirs. En outre, ce volet est un support d'éducation spécialisée et non pour l'AAPI un objectif principal, ce qui distingue aujourd'hui l'AAPI des centres sociaux avec lesquels nous nous complétons.

Le parvis de l'atelier est pour les acteurs du territoire: AAPI, Mission Locale et structures d'animations (Nos Quartiers d'Eté 2023) une place centrale pour proposer des animations collectives. A l'instar des actions communes portées par l'AAPI et la MELT en direction des jeunes des quartiers Virolois Croix Rouge. Ce secteur constitue une centralité qu'il convient d'investir de façon forte, afin d'y rencontrer les jeunes et tenter de rompre avec le désœuvrement et le risque de passages à l'acte d'une partie de la jeunesse orpheline de lieux de socialisation ouverts, accessibles et encadrés par des professionnels, en capacité de répondre aux nombreux besoins des jeunes de ce secteur. Au-delà des pratiques sportives, l'Atelier accueille également des événements: portes ouvertes des associations sportives et des job dating de la Chambre des Métiers. Ces temps permettent à l'équipe de rencontrer des jeunes, de les accompagner sur ces actions, de faire le point sur des situations.

L'équipe éducative se projette également au niveau de la croix rouge, notamment en réalisant son travail de rue dans les lieux dans lesquels elle peut rencontrer des jeunes. Ainsi l'équipe se rend régulièrement dans le square Parsy et également sur le stade du Chênes Houplines lors de l'ouverture du stade pendant la période estivale. Ces espaces publics sont autant d'opportunités de rencontrer des jeunes qui peuvent se situer dans une forme de non-recours. Le Square Parsy est fréquenté par les jeunes de manière occasionnelle. Cet espace est un lieu de rendez-vous avec une présence souvent mixte.

La gare, les Tilleuls, l'hospice d'Havré étant donné leurs proximités avec le quartier du Virolois sont également des secteurs dans lesquels l'équipe réalise une présence sociale et du travail de rue dans ces différents espaces en fonction des accompagnements menés, des jeunes fréquentant les établissements du secteur du Virolois peuvent vivre dans les quartiers limitrophes du Virolois. L'hospice d'Havré a été en 2023, investis par des jeunes que nous avons pu rencontrer et accompagner.

→ *Equipe Nord-Ouest*

L'intervention sur le territoire se fait par le biais de l'aller vers, l'équipe à travers le travail de rue organisé en équipe et décliné en binôme repère les lieux de vie des jeunes qui sont au centre de ses missions de prévention spécialisée. L'expression "aller vers" dans le domaine de la prévention spécialisée désigne une approche proactive, où les professionnels de la prévention spécialisée vont directement à la rencontre des jeunes, pour leur offrir un soutien, des services ou des interventions adaptés à leurs besoins spécifiques. Plutôt que d'attendre passivement que les personnes concernées viennent chercher de l'aide, les éducateurs se rendent activement sur le terrain, dans les quartiers au pieds des immeubles, dans et aux abords des établissements scolaires les écoles, ou d'autres lieux de vie où se trouvent les personnes susceptibles d'être en difficulté.

Cette approche repose sur une volonté de proximité, de réactivité et d'accessibilité, visant à établir des liens de confiance avec les jeunes afin de les accompagner de manière préventive, les orienter vers les ressources appropriées, ou intervenir dès les premiers signes de difficulté. L'objectif est d'agir en amont des problèmes sociaux ou des comportements à risque, en favorisant l'inclusion sociale, le bien-être et le développement des personnes.

L'équipe Nord-Ouest en 2023 intervient sur le quartier des Phalempins, le parc Clémenceau et le quartier du Pont Rompu.

Sur chacun des sous-secteurs les éducateurs repèrent des points d'ancrage qui peuvent évoluer dans le temps dans leur fréquentation, ou par les publics présents

Le quartier des Phalempins à hauteur d'Homme

Le quartier des Phalempins est un quartier d'environ 9800 habitants avec une forte densité de population, on y retrouve les infrastructures suivantes : 7 écoles et collèges, une halte-garderie,

2 salles de sport, un centre social, un bouloire, un espace vert et de jeux (?)

Le quartier des Phalempin constitue une entité et une identité tourquennoise particulière et continue de perpétuer l'idée de vie de village d'antan avec ses commerces de proximité (rue de Menein, rue de Gand), son square (rue Hochard). Son tissu associatif résurgence des activités passées et davantage en lien avec les seniors. En outre, le quartier propose également aux habitants de nombreuses activités sportives réunies sous l'égide des différents clubs (basket, ping pong, école de danse, judo, football...). Les jeunes ont donc la possibilité d'accéder à l'ensemble de ces offres. Néanmoins au-delà du cadre sportif on observe peu d'offres en lien avec la jeunesse. Malgré un équipement de qualité, le centre social le plus proche du quartier peine à proposer faute de moyens humains une réponse en termes d'activités en direction des jeunes du quartier.

Présence sur les territoires

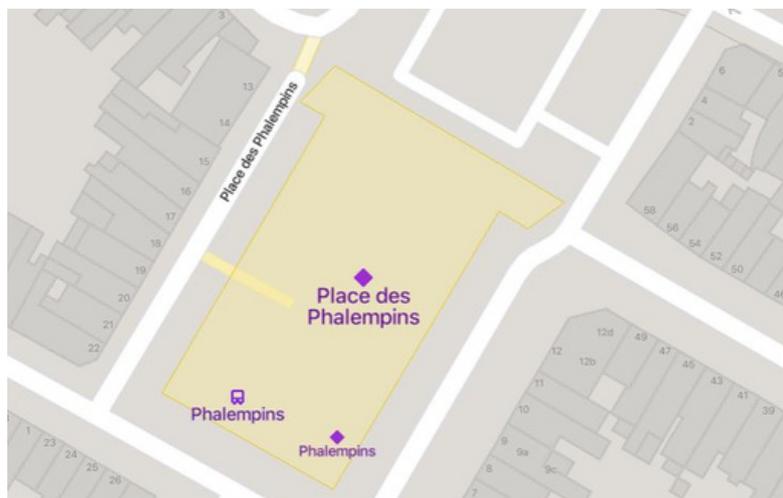


L'équipe afin de développer l'aller vers cherche à s'ancrer sur des parties du territoire sur lesquelles elle observe une fréquentation potentielle ou réelle par des jeunes en lien avec ses missions de prévention spécialisée. Elle repère donc des lieux de vie susceptible de se transformer en lieu de rencontre générateur de lien social.

Les points d'ancrage de l'équipe sur le territoire :

Cartographie avec les différents points

- La place des Phalempins



Ainsi sur le secteur des Phalempins, la place des Phalempins est un lieu de vie pour les habitants du quartier et pour les jeunes qui la fréquentent régulièrement. Cette place est en effet un carrefour de circulation puisqu'elle y accueille au-delà de la place une station de métro. Sa proximité avec des établissements scolaires (Lycée Sévigné, collège Cardinal Liénard, des rues commerçantes (Rue de Menein, rue de Gand) et le centre-ville proche font des Phalempins à la fois un lieu de résidence, mais également un lieu de passage des habitants, des scolaires mais aussi un point de repère central pour les jeunes du quartier.

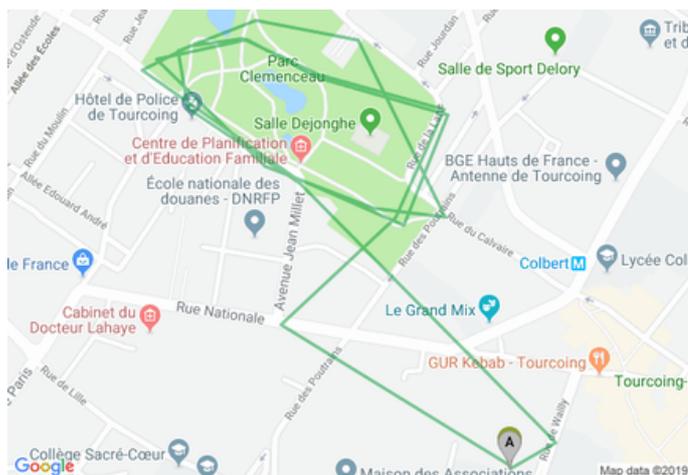
On identifie sur la place principalement 2 profils de jeunes :

- D'une part des jeunes se situant dans la tranche d'âge 15-18 ans
- D'autre part des jeunes majeurs voire des jeunes adultes (jusqu'à 30 ans).

Présence sur les territoires

La place des Phalempins est depuis 2023 en pleine mutation, puisque d'important travaux d'aménagement et d'embellissement ont été engagés par la municipalité. Cette intervention directe sur l'espace public, ainsi qu'une présence policière accrue sur la place ont eu pour conséquence de progressivement faire diminuer sa fréquentation par les jeunes, ce qui a pu tarir notre capacité à maintenir du lien, ou à rencontrer des jeunes à cet endroit.

• Le Parc Clémenceau



Le parc Clémenceau poumon vert de la ville de Tourcoing est un haut lieu du travail de rue pour l'équipe éducative. Par le fait de sa grande proximité avec le local d'intervention, mais surtout par sa capacité à être un lieu majeur de rencontre avec les habitants du quartier (mais pas que) et en particulier avec les jeunes. Le parc est effectivement un lieu de brassage des populations qui s'y retrouvent pour s'oxygéner, s'adonner à une pratique sportive, des ballades, utiliser l'espace canin, se faire couper les cheveux ...

Le parc Clémenceau est un parc intergénérationnel par excellence qui permet une mixité de publics. En effet, il se compose de plusieurs espaces distincts :

Le parc est très investi. On y croise un public particulièrement hétérogène. Les collégiens, lycéens apprécient de s'y rendre et de s'y poser, après les cours en fin d'après-midi. Lieu de passage qui permet un accès vers le centre-ville vers et le boulevard de la fin de la guerre.

Nos interventions dans le parc Clémenceau se centralise sur un public de jeunes scolarisés ou non qui investissent les lieux pour différentes raisons : s'y retrouver entre amis, jouer, échanger, faire leurs devoirs ou encore squatter, passe le temps, échapper au domicile familial. Le parc est particulièrement fréquenté par les garçons, les filles sont moins présentes dans l'espace public. Nous avons certains retours sur le fait qu'il y ait une présence de celle-ci tard le soir pour des rencontres amoureuses.

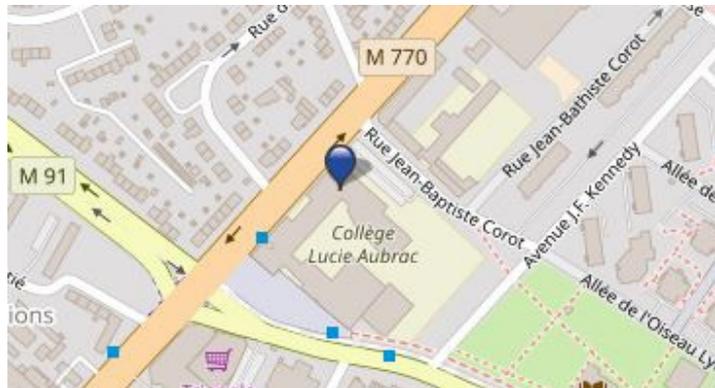
Le parc Clémenceau est donc un incontournable dans les séquences de travail de rue. Nous y sommes souvent sollicités pour des accompagnements collectifs voir individuels ou des demandes de loisirs.

Présence sur les territoires

• Les abords des établissements scolaires

On dénombre sur les quartiers d'intervention dans le Nord-Ouest plusieurs établissements scolaires. De l'école primaire aux lycées.

• Les abords du collège Lucie Aubrac



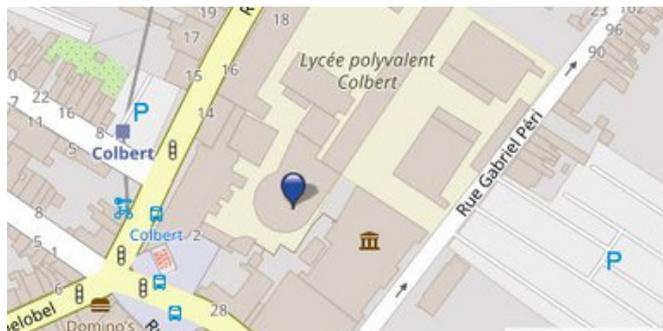
Au collège Lucie Aubrac, l'ALSES (membre de l'équipe éducative) en poste au sein de l'établissement permet d'entretenir des liens privilégiés entre enseignants, collégiens, les parents, l'ensemble des acteurs du collège et du territoire. L'objectif de l'ALSES est d'identifier et d'être identifié par les jeunes collégiens de nos secteurs, de favoriser au sein du collège des espaces de rencontres afin de construire et faire émerger des demandes de la part de jeunes ayant besoin de soutien et de repères.

La Présence quasi quotidienne de l'ALSES au sein du collège amène de plus en plus de proximité avec les professionnels du collège et les jeunes.

Un travail de rue journalier en transversalité avec l'équipe du secteur est organisé par l'équipe, avec la participation de la référente jeunesse du centre social des 3 quartiers présente tous les mardis permet de développer l'ancrage sur le territoire, de développer la synergie partenariale et d'associer les membres de l'équipe éducative présente sur le territoire à l'accompagnement des jeunes collégiens.

• Les abords du lycée Colbert

Dans le territoire on retrouve plusieurs lycées qui sont des points d'ancrage important et qui sont des passages obligés lors de nos sessions de travail de rue. Ainsi les abords du lycée Colbert sont des lieux de regroupement majeur dans la ville. Cela s'explique au-delà de la seule présence du Lycée. En effet, plusieurs facteurs sont ici à prendre en compte :



- La concentration des établissements scolaires dans le périmètre : Lycée Colbert, Notre Dame de l'immaculée.
- La présence d'une station métro et d'un arrêt de bus sur le parvis du lycée : lieu de brassage des populations et des lycéens
- La proximité du centre-ville et des commerces (snacks)

Notre présence aux abords du lycée Colbert est facilitée par la présence d'un médiateur scolaire (membre de l'équipe éducative) au sein du lycée. Celui-ci est implanté au sein du lycée depuis 3 ans et travaille activement avec la vie scolaire et la direction de l'établissement dans le repérage des lycéens en difficultés. Il peut orienter les jeunes ainsi repérés vers les membres de l'équipe afin d'être accompagnés, ou vers d'autres partenaires quand le jeune ne réside pas à Tourcoing.

Présence sur les territoires

Devant le parvis on retrouve principalement des jeunes lycéens, sur le trottoir d'en face et la rue piétonne on retrouve également de jeunes adultes que nous rencontrons régulièrement lors du travail de rue, mais qui ne formulent pas de réelles demandes et ce malgré nos propositions de services et notre disponibilité. Néanmoins, il existe de réels contacts et une interaction avec ces jeunes avec lesquels nous pouvons échanger. On observe dans le même secteur une présence policière régulière et des contrôles d'identités.

Notre présence sociale sur le territoire s'inscrit également dans les équipements sportifs tels que les city-stades dont le quartier est particulièrement pourvu et qui rassemble une population diverse en termes d'âge et de pratique sportive.

• Le Centre-ville

Les quartiers de résidence étaient souvent pour les jeunes des quartiers de vie, depuis quelques années maintenant on observe une mobilité accrue chez les jeunes. L'effet post covid et la gratuité des transports ont contribué nous semble t'il a renforcé cette capacitation des jeunes à étendre leur zone de découverte, au-delà des frontières du quartier de résidence, même si l'appartenance au quartier reste une des composantes de l'identité des jeunes, la ville est devenue un terrain de jeu dans lequel les jeunes trouvent leur place.

Ce changement de pratique à investir les espaces publics a donc amené les équipes à faire évoluer de façon significative l'appréhension du territoire et l'aller vers. En travail de rue, nous avons donc au fur et à mesure étendue notre rayon d'action au-delà du quartier de résidence que certains jeunes ont déserté pour aller là où les jeunes sont. Où sont-ils, où vont-ils ?

Les jeunes fréquentent des lieux dans lesquels ils retrouvent une centralité et ou une forme d'attractivité. Le centre-ville est donc un bel exemple de lieu de vie vers lequel les jeunes se dirigent, il représente à la fois une centralité, car ils peuvent y retrouver d'autres jeunes issus d'autres quartiers pour se socialiser plus largement et fréquenter les commerces ou événements sur la place St Christophe fête foraine). La proximité des Phalempins avec le centre-ville encourage les jeunes à s'affranchir des frontières géographiques et aux assignations à résidence.

Le Pont Rompu, le lien comme enjeu pour l'équipe éducative

Ce quartier situé au sud de Tourcoing est particulièrement excentré du centre-ville, il constitue pour l'équipe un enjeu en termes d'ancrage sur le territoire. En effet, le quartier donne le sentiment de vivre en vase clos avec peu d'interaction avec l'extérieur du quartier, dont les services publics, qui ont été la cible d'événements urbains au début de l'été, ainsi que le projet immobilier d'accession à la propriété toujours en arrêt en 2023.

Le Pont Rompu bénéficie d'une identité d'appartenance très forte qui se transmet de génération à génération à travers l'histoire et le mode de fonctionnement de ce territoire. Les habitants expriment le sentiment d'abandon par les pouvoirs publics et une forme de méfiance à l'égard des institutions. Ce sentiment est renforcé par un décor peu engageant : projet immobilier à l'abandon, jardins ouvriers à l'arrêt, restes calcinés de la médecine du travail.

L'objectif principal poursuivi par l'équipe est de déconstruire l'image que les jeunes peuvent avoir des professionnels au vu du peu de confiance qu'ils ont à l'égard des institutions de droit commun. Le défi de l'équipe est de réussir à renverser les représentations. La présence d'un ALSES dans le collège de secteur contribue largement à transformer le rapport des habitants du quartier à l'extérieur et plus généralement aux autres. En effet, les collégiens originaires du Pont Rompu sont en lien par intermédiaire de l'ALSES avec les autres membres de l'équipe. Ces derniers constatent que les collégiens en adoptant des comportements adaptés et normés font évoluer de façon positive le regard porté par l'extérieur sur leur quartier.

L'équipe constate également que le lien se construit aussi avec les jeunes par l'introduction des professionnels par des habitants (qui connaissent déjà les éducateurs pour les avoir sollicités, ou avoir eu l'occasion de les croiser à plusieurs reprises sur le quartier lors de leur travail de rue) auprès d'autres habitants. Cela participe à faciliter les échanges, à entrer en lien avec une population parfois rétive à l'accompagnement socioéducatif et gagner progressivement leur confiance. Dans un contexte de turn over au sein des institutions, l'équipe éducative de ce secteur bénéficie quant à elle d'une stabilité lui permettant entre autres de renforcer les liens avec les publics, de mieux identifier leurs besoins et d'avoir une connaissance plus fine du territoire. Aussi en 2023, fort de notre présence en travail de rue de manière régulière et de notre participation lors de la présence du job truck (MELT) sur le quartier, une réflexion est née sur la possibilité d'ouvrir une permanence socioéducatif au sein du quartier (maison des services). Projet qui nous le souhaitons, sera mis en œuvre de façon partenariale avec la MELT dans le courant de l'année prochaine.

L'AAPI est sollicitée notamment sur le plan individuel auprès des jeunes majeurs au premier abord sur des questions administratives. On retrouve chez ce public peu de demandes énoncées sur des dynamiques collectives. En effet, les habitants revendiquent une forme d'autonomie et de pouvoir d'agir. Les habitants montrent une capacité à auto-organiser sur le quartier des moments festifs (barbecue, fête de quartier). En 2023, l'équipe a réussi à mettre en place des temps conviviaux sur le quartier en associant les habitants du Pont rompu. CEJR

En conclusion, le travail de l'équipe, notamment sur le quartier du Pont Rompu, permet d'augurer une année 2024 qui verra naître des possibles auprès des jeunes du quartier, tant en termes d'accompagnements individuels, que d'actions collectives et de dynamique de quartier. L'équipe est aujourd'hui suffisamment ancrée sur ce territoire pour élaborer et mettre en œuvre des projets individuels et de groupes.

VI

Innovations



L'année 2023, a encore été riche en innovations ! Nous avons ainsi créé et développé **4 actions** en direction des jeunes et des familles :

- **Le répit parental**
- **La parenthèse**
- **L'ouverture du Champ des possibles**
- **Le CEJJR**

1

La genèse du projet



La genèse du projet est le fruit de la rencontre entre des réflexions, observations, constats et une opportunité offerte par Vacances Ouvertes.

Depuis presque deux ans maintenant, les équipes de l'AAPI (éducateurs, psychologue de rue) engagent une réflexion sur la place laissée aux parents dans leurs vécus personnels au quotidien. Les questionnements se sont particulièrement précisés en septembre 2021 lors d'un travail amorcé sur un appel à projets du département du Nord s'intitulant « soutien à la parentalité ».

Du fait des accompagnements des mineurs au sein de l'association, le lien est étroit avec les parents des jeunes accompagnés par les équipes éducatives, ne serait-ce que pour obtenir consentements, signatures, autorisations parentales.

Les rencontres entre les parents et les professionnels permettent aussi aux éducateurs de faire le bilan de séjours et sorties éducatives, de coconstruire les parcours d'accompagnement en faveur des jeunes. Ces rencontres sont autant d'occasion pour les parents d'investir cet espace pour y déposer leur propres questionnements, difficultés, besoins inhérents à leur statut de parent.



L'ouverture du lieu d'accueil pour les jeunes en décrochage scolaire «La parenthèse» en janvier 2022 au sein de l'association a, semble-t-il, rendu d'autant plus visible les souffrances parentales. Nous avons fait face à beaucoup de parents démunis par les comportements de leurs enfants, sur la manière d'autant ils sont appréhendés par les institutions sous le seul prisme du parent dysfonctionnant, avec le risque prégnant d'intégrer durablement le stigmate et de s'enfermer dans une identité parcellaire. A cela s'ajoutent bien souvent d'autres problématiques du quotidien, mal-être, difficultés financières, deuil, troubles psychologiques, etc.

Répit Parental

Ces constats sont les mêmes que ceux dressés par les professionnels œuvrant à l'extérieur du lieu d'accueil. Il existe un besoin prépondérant des adultes, des parents des jeunes accompagnés de verbaliser leur mal-être, de réduire la charge mentale qui pèse sur eux, d'avoir un espace de parole et d'écoute qui leur soit propre, indépendant de ceux proposés à leurs enfants et qui favorisera une déconstruction de l'image négative qu'ils peuvent avoir d'eux-mêmes, en les encourageant à se centrer sur eux, en tant que sujet, à se concevoir au-delà de la seule fonction de parents en tant que professionnel, femme, homme, membre d'une fratrie, d'un quartier ...



Nous nous questionnions alors sur la manière dont nous pouvions répondre à ces besoins en étant bien conscients qu'un parent en mal-être est un parent qui ne peut être disponible pour son enfant.

En avril 2022, la rencontre avec l'association Vacances ouvertes et l'intégration au groupe expérimental dédié, ont été l'opportunité de créer le cadre du projet. En juillet 2022, les professionnels ont organisé un « séjour parents/enfants », comme cela se fait assez régulièrement au sein de l'association. Les deux mamans, vivant seules avec leurs enfants, ont profité de ce séjour pour réitérer leur désir de bénéficier de temps pour elles, sans enfants. Ces besoins exprimés par les parents sont réguliers lors de conversations, échanges informels avec les professionnels de l'AAPI.



Depuis septembre 2022, nous créons des espaces exclusivement dédiés aux parents par le biais de moments conviviaux, de sorties culturelles, etc. Les rencontres se font à hauteur d'une à deux fois par mois. Ces rencontres ont permis l'élaboration d'un séjour de répit parental.

2

Les objectifs du projet et son évaluation



Les objectifs poursuivis dans le cadre du projet sont les suivants :



Amener les parents à cultiver l'idée de la nécessité de prendre du temps pour soi



Rompre avec l'isolement des familles monoparentales et développer la socialisation



Favoriser le recul sur soi et conscientiser l'importance de s'accorder du temps à soi, pour permettre aux enfants également d'avoir une relation plus apaisée au sein de la cellule familiale.



Pouvoir se recentrer sur soi et se projeter sur plusieurs dimensions (bien être, confiance en soi, insertion professionnelle)



Favoriser le départ des parents sans les enfants, en mobilisant les ressources de la famille, ou du réseau pour la "garde des enfants" pendant le séjour.



Amener les parents à prendre du recul dans leur relation éducative avec leurs enfants

Répit Parental

Pour cela et depuis septembre 2022, les professionnels et les parents se rencontrent une à deux fois par mois lors de temps conviviaux, activités, sorties culturelles, autre. Le but de ces rencontres régulières est tout d'abord de prendre du plaisir mais aussi de laisser la place à la projection au sein d'un séjour de répit parental. Il s'agit d'abord de le penser, l'élaborer psychiquement, le construire plus concrètement et enfin, le mettre en place. Pour évaluer le projet nous avons suivi la méthode SMART afin d'évaluer quantitativement et qualitativement le projet.



Le projet de départ en vacances sans enfants concerne un groupe de cinq mamans. Elles ont intégré le projet par l'intermédiaire des actions ponctuelles de répit régulièrement proposées depuis septembre 2022. Ce sont d'abord les professionnels qui ont repéré un besoin de répit pour ces mamans lors d'entretiens plus ou moins formels en amont du projet. Ils ont repéré des signes d'épuisement parental et ont proposé à ces parents de jouir de moments conviviaux et temps de répit organisés par l'AAPI, puis par les parents.

3

L'accompagnement du projet



En amont de l'action, Vacances Ouvertes est notre principal partenaire dans la construction de ce projet par l'apport d'une aide financière, mais aussi et surtout au moyen d'un accompagnement global dans la construction du projet.



La préparation du séjour s'est réalisée au gré des rencontres entre les parents en s'appuyant sur des outils tels qu'un carnet de bord (tenu par le groupe) et un calendrier. Les différentes rencontres qui se voulaient conviviales ont permis de développer les liens entre les professionnels intervenant auprès des mamans, ainsi que de créer une cohésion de groupe entre les mamans. Ces dernières ont verbalisé des besoins, des envies en termes de socialisation et d'accès notamment à la culture, aux loisirs.



Elles ont ainsi pu participer à une représentation théâtrale avec pour sujet la parentalité, se rendre à un concert, chose que certaines mamans n'avaient jusqu'alors jamais expérimentées, découvrir la ville touristique de Gand en Belgique, organiser une journée bien être dans un Hammam, s'adonner aux loisirs dans l'environnement proche (bowling, pique-nique dans la métropole lilloise).

Répit Parental

Toutes ces actions ont permis d'identifier des besoins, de valoriser leurs compétences, de s'arrêter sur les axes du projet à développer, de les préparer au départ de façon progressive, de les accompagner dans leur capacité à mobiliser des ressources leur permettant de se dégager du temps pour elles-mêmes. Nous avons pu observer le passage de l'individualité à la constitution d'un collectif fédéré, que le groupe « vivait » de manière sereine et avait pu développer sa capacité à verbaliser auprès des autres, de façon confiante leurs questionnements, d'élaborer un projet, mais également de prendre du recul sur leur situations et les représentations individuelles qu'elles pouvaient avoir d'elles-mêmes.



Les différentes rencontres organisées sont venues ponctuer de façon fortes leur quotidien et sont devenues pour chacune d'entre elles des rendez-vous qui font sens, une parenthèse dans leur quotidien qui leur permet de se libérer d'une charge mentale, de se ressourcer et de se recentrer sur elles-mêmes.

Nous avons prêté une attention particulière, à la faisabilité des actions au fait que l'ensemble des actions puissent être réalisables et transposables pour chacune des participantes: tant sur le plan des coûts, que de la localisation des activités mises en œuvre. Le groupes'investit pleinement dans leur projet, les membres ont ainsi porté et proposé des actions d'autofinancement afin de pouvoir abonder au budget de projet de départ.



4

Le séjour en Normandie



Le choix du lieu et de l'hébergement a été motivé par la volonté des mamans de rompre avec leur quotidien et notamment avec le rythme de la ville. Les participantes ont au préalable organisées le séjour: du choix du lieu, à la mise en place du budget, planifier l'ensemble des activités (visites de musées, du Mont st Michel, des plages du débarquement, temps de détente, activités ludiques), ainsi que les éléments d'évaluation du projet. Le groupe a donc opté pour un lieu qui leur permettra de souffler, de se retrouver, de faire «une pause», de s'oxygéner, car elles seront. Le choix de la destination a également pour intérêt d'être facilement reproductible pour les familles de façon autonome.



Répit Parental

Le séjour a eu lieu du 28 août au 1er septembre 2023 en Normandie (plage du débarquement), le groupe a été hébergé en mobil home, les mamans ont été accompagnées par une éducatrice de l'AAPI, co-référente de la démarche, au côté de la psychologue de rue et des éducateurs des différentes équipes.



5

Les retombées positives de la démarche



Le Bilan de cette démarche de répit parental et du premier séjour avec et par les parents est plus que positif et à dépasser les objectifs que nous nous étions ensemble fixés. Nous (professionnels et participantes) avons pu constater que les membres du groupe avaient su endosser d'autres rôles que ceux de parents, en se socialisant, en accédant parfois pour la première fois à des activités sportives et culturelles, en développant et partageant leurs compétences avec d'autres (socio esthétiques, cuisines, aide à la personne, écoute active ...).



Les participantes ont su par ce projet se révéler à elle-même et aux autres, en s'autorisant à sortir de leur zone d'inconfort (fonction parentale) pour explorer de façon profonde leurs besoins, être à l'écoute d'elle-même et pas seulement de leurs enfants. Le fait de pouvoir se recentrer sur soi, d'avoir la capacité de s'organiser pour un séjour sans les enfants a également permis d'envisager des possibles professionnels, une reprise d'activités ou de formation. Enfin, les mamans par la pair aide se sont épanouies, ont constitué un groupe solidaire, dans lequel elles peuvent se ressourcer et trouver des réponses à leurs questionnements personnels.



Répit Parental

Les bénéficiaires du projet se sont également fait ressentir auprès de leurs enfants, que nous avons interrogés. Ils ont retrouvé un parent plus serein, moins stressé et qui a développé sa capacité à écouter ses besoins et ceux des enfants et à favoriser l'apprentissage de l'autonomie, là où les parents adoptaient avant le départ en séjour, une posture de surprotection. Le répit parental a permis aux participantes de prendre du recul à la fois sur le vécu de femmes, mais également de mère et de professionnel (en devenir).



Enfin, les participantes ont souhaité parfois rencontrer notre psychologue de rue (partie prenante dans la démarche) en entretien individuel, pour les aider à comprendre certains mécanismes de fonctionnement et à décrypter certaines situations auxquelles elles avaient pu être confrontées dans le passé. Cette démarche de rencontre avec une psychologue constitue en soi une victoire, car elle témoigne d'une prise de conscience, d'un besoin d'être entendue et accompagnée sur un volet très personnel et intime.

Perspectives 2024

Fortes de cette expérience valorisante et enrichissante à tout point de vue, les participantes ont souhaité poursuivre cette aventure en la partageant avec d'autres parents, elles sont devenues ambassadrices de la démarche de répit parental et entretiennent des relations avec d'autres groupes de parents qui expérimentent le répit parental à travers la France. Les nouvelles aventures du répit parental seront à suivre en 2024



La parenthèse

La Parenthèse est un lieu d'accueil à destination d'élèves (collégiens, lycéens) en situation de fragilité, de décrochage scolaire ou en voie de l'être, scolarisés dans un établissement de la Cité Educative Nord de Tourcoing.

Contexte de l'action

En lien avec l'établissement scolaire d'origine, l'équipe pluridisciplinaire propose d'accueillir ces jeunes dans le but de favoriser un retour en classe constructif et apaisé, de redonner du sens à sa scolarité ou à son projet professionnel mais également d'éviter toute rupture de parcours. Pour cela, l'équipe de prévention spécialisée accompagne l'élève et sa famille au-delà de son accueil, en lien avec les partenaires du territoire. La durée de cet accueil est préalablement définie et peut être ajustée en accord avec l'établissement scolaire, la famille et l'élève. L'AAPI a donc reconduit pour la deuxième année consécutive des conventions de partenariat et de fonctionnement avec les collèges Albert Roussel et Pierre Mendès France, ainsi que les lycées Sévigné, Colbert et Le Corbusier.



Le lieu d'accueil est accessible pendant les périodes scolaires, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h, au sein de l'annexe du collège Pierre Mendès France de Tourcoing. La Parenthèse propose à la fois un accompagnement individuel mais aussi collectif à travers des ateliers de remobilisation (sport, ouverture artistiques et culturelles, expression, gestion des émotions, développement des compétences psycho-sociales etc.). Divers partenaires sont également engagés dans le projet concernant différentes thématiques : l'insertion professionnelle, le développement des compétences transversales, l'obligation de formation des 16-18, l'accompagnement de la famille et l'ouverture culturelle.

Le public accueilli

Durant l'année scolaire 2022-2023, La Parenthèse a accueilli 26 jeunes, dont 19 collégiens, 3 lycéens et 4 jeunes déscolarisés. Parmi ces jeunes, 19 sont des garçons, 7 des filles. De septembre 2023 à décembre 2023, 25 jeunes ont fait leur entrée à la parenthèse, portant le nombre de jeunes accueillis en 2023 à 51 jeunes.

On remarque cette année encore une majorité d'élèves scolarisés en classe de 3ème, pour qui l'objectif principal de l'accompagnement est la définition d'un projet professionnel. Malgré les différentes actions menées par les établissements scolaires, nous observons toujours chez ces jeunes une méconnaissance des différents secteurs d'activités et du monde du travail, du système d'orientation et des différentes filières existantes.



La parenthèse

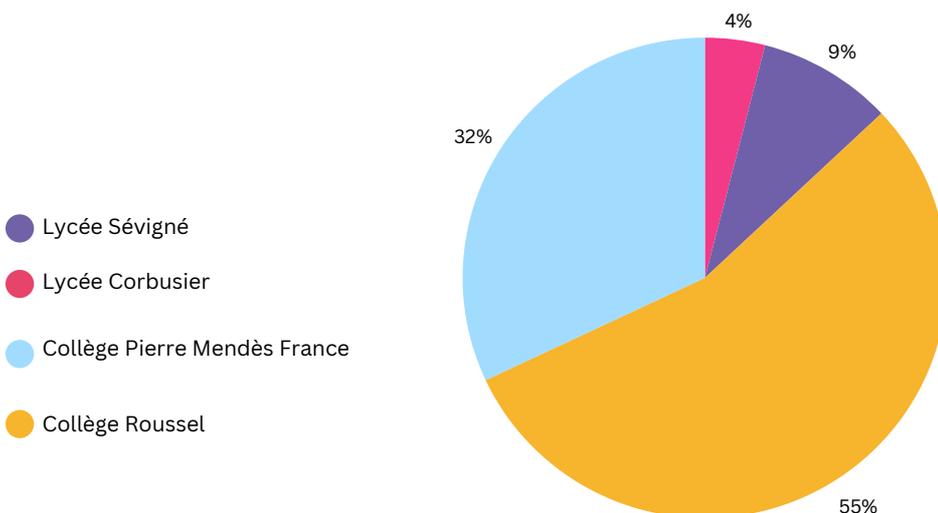
Les situations personnelles et familiales des élèves pris en charge dans le cadre de La Parenthèse s'avèrent bien souvent complexes et fragiles, nécessitant un étayage partenarial multiple.

Bien que destinée à accueillir des élèves scolarisés dans l'un des établissements scolaires de la Cité Educative, La Parenthèse a cette année ouvert ses portes à une nouvelle typologie de jeunes. En effet, nous avons été interpellé par différents acteurs (services de l'Aide Sociale à l'Enfance, Maison Nord Solidarité, Espace Tom, Maison d'Enfants à Caractère Sociale, établissements scolaires privés ou hors Cité Educative etc.) afin d'accompagner 12 jeunes déscolarisés ou en rupture totale depuis plusieurs mois avec leur établissement scolaire.



Pour ceux-ci, l'intégration au sein de La Parenthèse ne pourra se faire qu'après la création d'un lien de confiance avec le club de prévention. Plusieurs temps individuels et une entrée progressive dans le lieu d'accueil seront alors nécessaires. L'objectif de l'accompagnement sera dans un premier temps de remettre le jeune dans une dynamique personnelle (se lever, venir à l'heure, faire confiance à l'adulte, créer du lien, se re sociabiliser avec ses pairs en groupe restreint etc ...) afin qu'il puisse, progressivement, envisager un retour en classe. Ici, le décrochage scolaire apparait comme étant une conséquence des diverses difficultés que traversent l'élève et sa famille plus qu'un rejet des apprentissages.

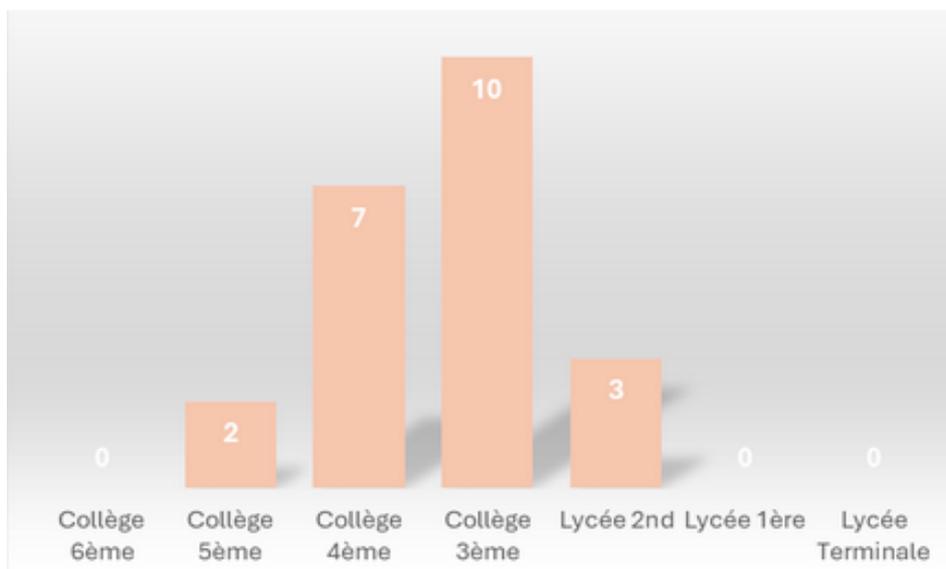
Répartition par établissement scolaire



Ce diagramme met en évidence la provenance des élèves accueillis à la parenthèse, les collégiens représentent une part importante des jeunes qui poussent les portes de la Parenthèse. Les collégiens sont majoritairement (55%) issus du collège Roussel (quartier du virolois), ce qui peut s'expliquer notamment par le fait que cet établissement accueille proportionnellement plus d'élèves que le collège Pierre Mendès France (quartier de la Bourgogne-Marlière).

La parenthèse

Répartition par classe



En 2023, on observe une forte représentation des élèves de 4ème, 3ème, ces derniers arrivés en fin de cycle au collège ont parfois cumulé les freins à la scolarité et se retrouvent en décrochage scolaire : manque de performance scolaire, absence de projection d'orientation. La parenthèse intervient à ce stade de la scolarité pour tenter de les remobiliser notamment sur un projet d'orientation adapté aux besoins et aux compétences des jeunes. Elle envisage avec le jeune et sa famille toutes les possibilités qui s'offrent à lui.

Mise en œuvre de l'action

L'accompagnement proposé par La Parenthèse réunit à la fois des temps individuels, mais aussi des temps collectifs.

Exemple de semaine type à la Parenthèse :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matin	Temps d'accueil	Atelier cuisine au Centre Social Marlière Croix-Rouge	Atelier « esprit critique »	Intervention partenaires	Jardin pédagogique / pêche
Midi		Repas partagé avec les familles			
Après-midi	Atelier sport au collège PMF	Atelier « expression »	Réunion d'équipe	Atelier Beaux-Arts à l'ESA	

La parenthèse

Les ateliers collectifs, dit « ateliers de remobilisation », sont l'ensemble des actions visant à remobiliser progressivement le jeune dans une dynamique. Ces ateliers sont dans un premier temps des supports à l'établissement d'une relation éducative, nécessaire pour accompagner l'élève et sa famille. Dans un second temps, ces temps collectifs sont des outils permettant aux professionnels de travailler un certain nombre de compétences et de savoirs-être indispensables pour réinvestir sa scolarité et travailler sa posture d'élève : autonomie, respect de règles, assiduité, prise d'initiative, estime de soi, curiosité etc. Ces temps d'atelier sont fixes mais leurs contenus peuvent varier en fonction des problématiques rencontrées par les jeunes, de leurs appétences ou envies. Il n'est pas rare d'individualiser la prise en charge durant ces temps collectifs.



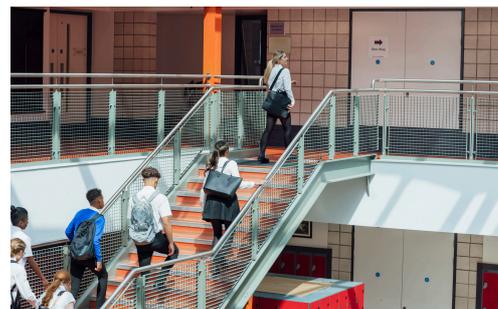
Les temps individuels permettent aux jeunes d'avoir des espaces de paroles et ainsi se concentrer sur leurs projets et toutes les démarches inhérentes à ces projets. A La Parenthèse, à domicile, dans les locaux de proximité ou à l'extérieur, les différents professionnels portent à chaque élève une attention particulière en fonction de ses besoins par le biais d'entretiens, de démarches, de visite en famille etc.

Les aménagements d'emploi du temps, de plus en plus sollicités par les établissements scolaires, permettent de maintenir les jeunes dans leur scolarité tout en leur offrant la possibilité de faire une « pause » dans la semaine. Ces aménagements sont préalablement discutés avec l'établissement scolaire, la famille et le jeune, afin de répondre précisément aux besoins et aux appétences de chacun. Ce mode de fonctionnement permet d'individualiser d'autant plus la prise en charge des élèves, ainsi les temps de présence à La Parenthèse varient d'un jeune à l'autre. En moyenne, chaque jeune en aménagement d'emploi du temps passe 2,5 jours par semaine à La Parenthèse.

Cette année, nous avons également souhaité impulser une dynamique partenariale avec la Classe Relais, elle aussi localisée au collège Pierre Mendès France. En effet, plusieurs élèves déjà connus et accompagnés par La Parenthèse ont bénéficié d'une session en Classe Relais au cours de l'année. Lorsque cela semble pertinent dans le parcours du jeune, des temps de présence à La Parenthèse ont alors été ajoutés à leur emploi du temps afin de maintenir un travail éducatif tout en retournant progressivement vers les apprentissages grâce aux apports pédagogiques de la Classe Relais.

La parenthèse

Les retours en classe, accompagnés par les éducateurs, ont permis à certains jeunes en décrochage ou en voie de l'être de réintégrer progressivement le groupe classe. En rupture avec les apprentissages du fait de leur absentéisme ou de leur comportement, ces retours accompagnés ont également permis d'apaiser certaines tensions entre les jeunes et l'Institution.



Des séjours éducatifs ont également pu être mis en place durant cette année scolaire. Du 11 au 18 février 2023, quatre jeunes âgés de 13 à 15 ans ont participé à un séjour ski dans les Vosges puis du 30 juin au 5 juillet 2023, quatre autres jeunes ont participé à un séjour itinérant dans les Haut de France. Le partage du quotidien par le biais des séjours favorise et renforce le travail éducatif dans toutes ses dimensions : le renforcement des liens éducateurs - jeunes, une meilleure connaissance des jeunes et, in fine, une poursuite d'accompagnement plus efficace.



Impact sur le parcours des jeunes

Les jeunes accueillis à La Parenthèse sur une longue période développent une accroche et un lien fort avec l'équipe éducative grâce à un accompagnement individuel et collectif au quotidien. Les jeunes ont su se saisir de La Parenthèse comme d'un lieu ressource, n'hésitant pas à venir d'eux-mêmes solliciter les différents professionnels, et ce même après l'arrêt de leur accueil. L'intervention dans le lieu d'accueil des éducateurs des quartiers où sont implantés les établissements scolaires, favorise et inscrit l'accompagnement dans la durée.

Par nos rencontres régulières avec la Mission Locale Emploi Lys Tourcoing (MELT), nous constatons que les jeunes en rupture au moment de leur accueil à La Parenthèse ont su se raccrocher à un accompagnement dans le cadre du droit commun. Notre lien et notre connaissance fine de la situation de ces jeunes favorisent alors un co-accompagnement avec les conseillers de la Mission Locale, et contribue ainsi à une adhésion plus rapide des jeunes.



La parenthèse

➔ Perspectives pour l'année 2023-2024

Entre septembre et décembre 2023, l'équipe éducative de la parenthèse est interpellée, à la fois par les établissements scolaires mais également par les partenaires du territoire, dans le but d'accompagner 25 jeunes en situation de décrochage scolaire ou en voie de l'être. Parmi ces 25 jeunes, 5 sont orientés par le collège Albert Roussel dans le cadre d'un nouveau projet d'accompagnement à l'orientation. Tous sont scolarisés en classe de 3ème et en risque de décrochage, de part leur absentéisme ou leur comportement.



Ces premiers mois marquent donc le début d'une année particulièrement difficile, avec un nombre croissant d'incidents liés à des faits de violences physiques et verbales au sein ou aux abords des établissements scolaires.

Pour l'année 2023-2024, nous poursuivons les objectifs suivants :

- Impliquer d'avantage les familles dans le lieu d'accueil (café des parents par exemple) 
- Faire intervenir davantage de partenaires extérieurs à l'AAPL afin que l'éducateur puisse avoir une autre posture lors des ateliers 
- Renforcer le partenariat avec les lycées 
- Développer un portefeuille d'entreprises pouvant accueillir les jeunes en immersions 
- S'adapter au besoin croissant des établissements scolaires en aménagement d'emploi du temps 
- Travailler davantage sur les retours en classe accompagnés par les éducateurs 
- Développer un outil de communication entre le jeune – sa famille – l'établissement scolaire – La Parenthèse 

Récapitulatif de l'action

En 2022, l'Association d'Animation de Prévention et d'Insertion (AAPI) et la Mission Emploi Lys-Tourcoing (MELT) ont souhaité renforcer leur lien de collaboration à destination des jeunes âgés de 16 à 18 ans relevant de l'obligation de formation.

Le projet « Ouvrir le champ des possible », porté par la MELT, a pour objectifs de permettre à ces jeunes de travailler autour de leurs projets d'avenir et d'adhérer à l'accompagnement proposé par les différentes structures qui gravitent autour d'eux.



Une fois intégrés à l'action, les jeunes sont accompagnés sur une durée totale de 5 mois à travers un programme construit en **3 axes** :

Une phase portant sur l'orientation professionnelle et la remise à niveau, au sein de l'organisme de formation INSTEP, pendant trois mois à raison de deux jours par semaine.

Une phase de mobilisation et un accompagnement éducatif, tout au long de l'action, portée par l'AAPI.

Une phase de découverte du monde de l'entreprise et la préparation à l'accès à une solution (scolarité, formation, alternance ou emploi) portée par la MELT.

L'AAPI est donc intervenue à deux niveaux dans l'accompagnement des jeunes : en collectif et en individuel.

Accompagnement du collectif

Afin de créer du lien entre les jeunes et les différents professionnels (AAPI/MELT/INSTEP), nous avons souhaité **débuter les sessions de formation** par une semaine d'intégration.

Ce temps passé ensemble de manière informelle **favorise l'interconnaissance et la mise en confiance dans le groupe**. Jeunes comme professionnels se découvrent petit à petit à travers des jeux, des sorties culturelles, une activité sportive ou un repas partagé.

Une visite de l'INSTEP, une rencontre avec les formateurs et si possible un premier contact avec les parents permettent également de répondre aux éventuelles craintes ou interrogations des jeunes et leur famille et ainsi limiter les risques de décrochage précoce de l'action. Cette première approche permet également aux professionnels d'identifier rapidement d'éventuels freins sociaux et d'y apporter une première réponse.



La participation des professionnels de la MELT à ces temps informels a également permis aux jeunes une meilleure adhésion dans leur accompagnement individuel. Certains d'entre eux ont ainsi pu confronter leurs représentations des conseillers à la réalité de l'accompagnement proposé. Un des jeunes a notamment pu exprimer « Je ne pensais pas que c'était ça la Mission Locale ».

Il nous a été plus difficile de mobiliser les parents lors de cette semaine d'intégration. En effet, certains jeunes dont les situations familiales sont les plus complexes n'ont pas souhaité associer leur famille à ces temps d'échanges. D'autres encore, sous mesure de protections de l'Aide Sociale à l'Enfance, n'ont pas de proches à convier.

Accompagnement individuel

En dehors de la dimension collective, les éducateurs de l'AAPI portent une attention particulière à chaque jeune et sa famille afin de proposer, si besoin, un accompagnement éducatif individuel. Cet accompagnement nous semble complémentaire et nécessaire à celui apporté par la MELT afin de sécuriser le parcours d'insertion du jeune. En effet, il est courant d'observer des échecs dans le parcours d'insertion de certains jeunes lorsque de trop gros freins sociaux sont identifiés.



Toujours sur le principe de libre adhésion, les éducateurs sont donc régulièrement amenés à rencontrer les jeunes pour leurs démarches individuelles (sociales, familiales, de formation etc.), de proposer des visites en famille s'il y a un besoin de soutien à la parentalité ou d'orienter le jeune et sa famille vers des partenaires de droits communs, en fonction des besoins repérés. Nous remarquons par ailleurs qu'il est plus facile de rentrer en contact et d'établir un lien de confiance avec les familles par le biais d'une approche individuelle.

Exemples de démarches individuelles menées au cours de l'action :

Démarches administratives : renouvellement de titre de séjour, recensement, ouverture de droits (compte bancaire, couverture santé etc.)



Démarches sanitaires et sociales : mise en lien avec le Service Social de Proximité du département, co-accompagnement avec les services de protection de l'enfance (AEMO, foyer, famille d'accueil), orientation vers les partenaires de soins (centre de santé mentale, planning familial etc.)



Démarches auprès des familles : visites en famille, orientation vers la Maison des Parents, soutien à la fonction parentale



Démarches d'insertion socio-professionnelle : accompagnement à la recherche et suivi des PMSMP, portes ouvertes d'établissements scolaires ou centres de formation, salon de l'orientation etc.

Les jeunes positionnés dans l'action « Ouvrir le champ des possibles » ont tous adhérents à l'accompagnement proposé par le club de prévention, que ce soit par le biais du collectif ou de l'individuel.



Impact

En demande d'activités, ces jeunes sortis du système scolaire ressentent et expriment le besoin de reprendre un rythme et sollicitent d'eux-mêmes les éducateurs lorsqu'ils en ont besoin. Plusieurs d'entre eux verbalisent un ennui, un isolement et un mal être grandissant depuis l'arrêt de leur scolarité. La dimension collective permet donc de remettre du lien social entre ces jeunes, les structures de droits communs et les divers professionnels qui gravitent autour d'eux. Le local de l'AAPI est aujourd'hui repéré comme étant un lieu ressource, où il est possible d'y croiser son éducateur sans nécessairement prendre de rendez-vous. Il n'est donc aujourd'hui pas rare qu'un jeune vienne spontanément rencontrer un professionnel.

Au fil des semaines les demandes émergent de la part des jeunes, ce qui leur permet d'être dans une posture active dans leur accompagnement.

Diverses thématiques ont été abordé auprès des jeunes, que ce soit lié à leurs démarches d'insertion socio-professionnelle, du soutien à la parentalité en passant par l'accès au soin. Cet accompagnement éducatif à la fois individuel et collectif a pour vocation de perdurer au-delà des cinq mois de l'action, toujours dans un principe de libre adhésion.



En effet, de nombreux jeunes sont encore actuellement accompagnés par les éducateurs, soit de manière active soit pour des demandes plus ponctuelles. D'autres, désormais majeurs, sont accompagnés par l'équipe 18-25 de l'AAPI.

Au-delà du travail mené auprès des jeunes ayant intégré « ouvrir le champ des possible », cette action a participé à renforcer les liens entre la MELT et l'AAPI. Des « comité de suivi » sont désormais régulièrement mis en place entre les deux structures afin d'échanger autour des situations complexes de mineurs en rupture ou nécessitant un co-accompagnement.



Le cadre légal du CEJ-JR

Le CEJ-JR propose aux jeunes de 16 à 25 ans révolus (ou 29 ans révolus en cas de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) un programme intensif d'accompagnement de 15 à 20 heures par semaine, avec une mise en activité systématique et régulière pendant la durée de l'accompagnement (12 mois jusqu'à 18 mois sous conditions). Le gouvernement ayant aussi fait le constat, avec l'ensemble des partenaires de l'accompagnement, notamment les partenaires mobilisés dans le cadre de la stratégie de lutte contre la pauvreté, de la nécessité de renforcer l'accompagnement des jeunes les plus fragiles et les plus éloignés de l'emploi.



Le CEJ-JR a été mis en place en 2023 dans le but de remobiliser et accompagner dans une approche globale les jeunes les plus en rupture, nécessitant un accompagnement renforcé, notamment au niveau de la levée des freins à l'insertion et à l'emploi. Les jeunes sans , éloignés du service public de l'emploi, et cumulent certaines difficultés comme :

①

L'absence d'hébergement



②

Des Problématiques de santé physique et mentale



③

Un Faible niveau de qualification



Il vise donc des jeunes non-inscrits ou sans contacts avec les Missions Locales ou Pôle emploi dans les cinq mois précédant l'intégration de celui-ci, dit en rupture, susceptibles d'être exclus du Contrat Engagement Jeunes « classique » réservé au 17-25 ans en raison des difficultés multiples auxquelles ils sont confrontés.

Application locale du CEJ-JR : le consortium AAPI / Horizon 9 / MELT Unis pour les jeunes



Sous l'égide de la DREETS, un Appel à projet régional «CEJ-jeunes en rupture» a donc été lancé avec l'ambition de proposer un panel de solutions devant agir sur les questions de mobilité, d'hébergement ou de santé. Dans le cadre de cet appel à projet, les trois associations de prévention spécialisée du Versant Nord Est Lille métropole (AAPI/AEP/H9) initient un consortium porté par le club de prévention HORIZON9.



Le consortium s'engage à assurer la complémentarité à l'offre déjà existante et l'efficacité d'une prise en charge globale d'un jeune en rupture, par l'articulation entre prévention spécialisée et mission locale. L'action portée devra inclure :

- Une démarche « d'aller-vers » pour repérer et remobiliser les jeunes en rupture ;
- Une démarche d'accompagnement vers la mission locale en vue de l'ouverture du CEJ et de l'insertion socio-professionnelle du jeune ;
- Un co-accompagnement dans le cadre du CEJ construit avec la mission locale, en proposant au jeune des actions adaptées à sa situation, dans le but de sécuriser son accompagnement vers l'emploi durable.

La situation de rupture est caractérisée lorsque les indices suivants sont réunis :

Absence de logement stable – les jeunes hébergés en structure sont éligibles

Public suivi ou anciennement suivi par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ)

Public sortant de prison

Niveau de qualification faible, pour cibler les efforts vers les publics décrocheurs (niveaux 1 à 4, situation d'illettrisme/illectronisme, non ou faible maîtrise de la langue française, ...)

Public spécifique sortant de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)

Problématiques de santé physique et mentale, incluant l'addiction aux produits licites (tabac, alcool) ou illicites (drogues, quelle que soit la substance). Une attention particulière est également à porter sur un usage problématique des écrans.

Public mineur non accompagné (MNA) ou bénéficiaire d'une protection internationale (BPI)

Dans le cadre de la mise en place du CEJJR dans la vallée de la LYS, la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités, a fixé les **objectifs quantitatifs suivants** :

Un prévisionnel minimal de **56 jeunes sur 2ans** a été proposé au démarrage du dispositif, réparti de la manière suivante :

- Une vingtaine de jeunes pour les communes de Wattrelos-Leers, Hem, Lys lez Lannoy, Roubaix Est et Sud ;
- Une quinzaine de jeunes pour Roubaix Ouest et Nord ;
- **Une quinzaine de jeunes pour Tourcoing.**

Modalités de l'accompagnement en CEJJR

Le CEJ-JR à Tourcoing s'articule autour de la MELT et de l'AAPI, ainsi chaque structure bénéficie d'un référent CEJJR, dédié spécifiquement à cette mission. En outre, l'AAPI et la MELT bénéficie d'un ancrage fort sur le territoire grâce aux équipes de prévention spécialisée et de repérage (MELT) intervenant dans l'ensemble des quartiers et susceptibles de repérer les jeunes dans les QPV.

Le binôme composé d'un CIP et d'une éducatrice accompagne le jeune dans son parcours. Un contrat tripartite lie le jeune à la MELT et l' AAPI, ce contrat d'une durée de 12 mois et soumis à des conditions d'exécution : dont 15H d'activités minimum par semaine et l'obligation de se rendre à des rendez-vous réguliers avec la MELT et l'AAPI. En contrepartie, des actions et démarches engagées le jeune bénéficie d'une allocation mensuelle d'un montant de 528 €. Le versement de cette allocation est soumise aux respects stricts des engagements contractuels du jeune.

Mise en œuvre du CEJJR et Bilan à Tourcoing

En 2023, 8 jeunes majeurs se sont vus positionnés en CEJ-JR (4 garçons, 4 filles) , la moyenne d'âge est de 21 ans.

Les jeunes vivent sur le territoire de Tourcoing: cinq en sont originaires, (un jeune originaire de la Bourgogne: deux jeunes originaires du Pont rompu: un jeune originaire des Phalempin: un jeune hors QPV), trois jeunes sont rattachés à la ville de Tourcoing, car ils sont en situation de rue et bénéficient d'une domiciliation administrative.

- **7 jeunes sur 8** sont domiciliés à l'AAPI ou à la MELT ce qui tend à démontrer le caractère très précaire et fragile de leur situation sociale. Notamment en matière de logement et d'hébergement. Ils sont sans domiciles fixes, par manque de place dans des structures adaptées, certains jeunes sont en situation de rue de façon pérenne . Un seul jeune vit chez ses parents.
- **3 jeunes sur 8** ont eu un long parcours ASE pendant leur minorité.
- **2 jeunes** ont eu un parcours carcéral.

Les jeunes sont tous hors parcours scolaires, non diplômés. Les accompagnements des jeunes ayant intégré le CEJ-JR varient en fonction des problématiques et consiste majoritairement à lever les freins à l'insertion notamment en terme d'hébergement, d'addiction, de conduites à risque, de démarches administratives, de santé psychique.

- Projet d'insertion professionnelle en attente de la rentrée en formation, jeune à la rue qui a été mis à l'abri et accompagné dans la démarche d'insertion
- Projet de diagnostic avec des suspicions de besoins spécifiques
- Projet de reprise d'étude: DAEU
- Problématique de Santé
- Problématique de logement, d'emploi de santé

Certains jeunes cumulent les freins sociaux, la rupture implique de s'inscrire dans un temps long en terme d'accroche et d'accompagnement. Le lien de confiance et la complexité des parcours nécessitent une approche parfois multidisciplinaire et le travail avec des partenaires en lien avec les problématiques.

	Genre	Héb.	Santé	Insertion	Administrat°	Justice	Addiction	Prostitut°
Situation 1	F	X			X			
Situation 2	H			X		X		
Situation 3	H	X		X	X	X		
Situation 4	F	X	X	X				?
Situation 5	H	X	X		X			
Situation 6	F	X	X	X	X			X
Situation 7	F	X			X		X	X
Situation 8	H	X		X				
Total		7	3	5	5	2	1	2-3

En décembre 2023, 6 jeunes sont toujours positionnés en CEJRR et accompagnés par les équipes de l'AAPI et de la MELT.

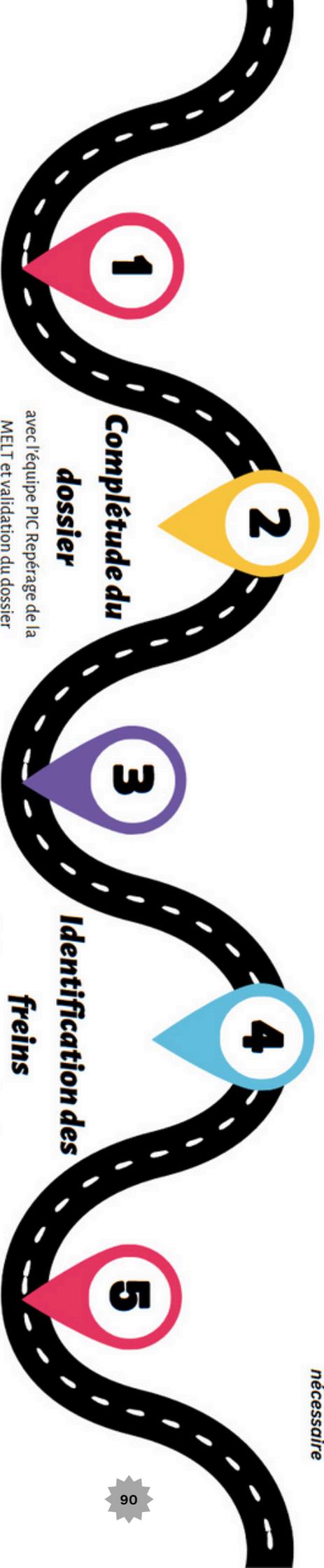
Perspectives 2024

- Elargissement de notre zone d'intervention à quelques communes de la Vallée de la Lys
- Développement de séjours et d'actions collectives en direction des bénéficiaires du CEJ-JR
- Renforcement de la mission avec le recrutement d'un travailleur social
- **Objectifs pour 2024: 36 jeunes**

LE PARCOURS DU CEJ-JEUNES EN RUPTURE

Poursuite de l'accompagnement si nécessaire

90



1 Repérage du

jeune

Proposition pour intégrer le CEJ)R

2 Complétude du

dossier

avec l'équipe PIC Repérage de la MELT et validation du dossier

3

Signature du

contrat

Prise de rendez-vous pour signer le contrat en tripartie (MELT / AAPJ / JEUNE) - Engagement 12 mois

4

Identification des

freins

Co Accompagnement durant les 12 mois dans le but de lever les freins à l'insertion

5

Accompagnement

Rendez-vous mensuels avec le Référent MELT et l'éducatrice de l'AAPJ pour faire le point sur la situation du jeune,



melt
MISSION ÉDUCATIVE US-FOURCORA



Association Animation
Prévention Insertion



Siège de l'AAPI

Association d'Animation de Prévention et d'Insertion

67 Avenue Gustave Dron - 59200 Tourcoing

☎ 03.20.01.63.91

✉ contact@aapi-tourcoing.fr



*Retrouvez-nous sur notre
site internet et réseaux sociaux*

